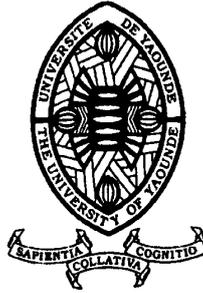


REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DEPARTEMENT DE DEPARTEMENT DE
GEOGRAPHIE



REPUBLIC OF CAMEROUN

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I
HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE
DEPARTMENT OF DEPARTMENT OF
GEOGRAPHY

ACTIVITES TOURISTIQUES ET DEVELOPPEMENT SOCIO ECONOMIQUE DE L'ARRONDISSEMENT DE YAOUNDE II

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de
l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DI.P.E.S.II)

Par :

TOUNOUKE NKOUANGA Fagèle
Licenciée en Géographie Physique

Sous la direction
Pr. Jean Noël NGAPGUE
Maître de conférences

Année Académique
2015-2016





AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire de Yaoundé I. Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

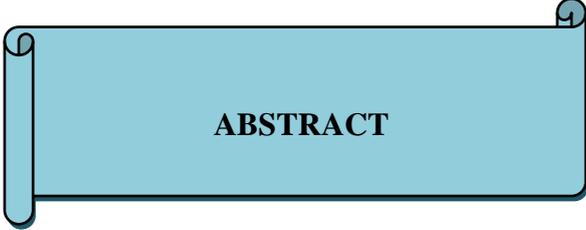
Contact : biblio.centrale.uyi@gmail.com

WARNING

This document is the fruit of an intense hard work defended and accepted before a jury and made available to the entire University of Yaounde I community. All intellectual property rights are reserved to the author. This implies proper citation and referencing when using this document.

On the other hand, any unlawful act, plagiarism, unauthorized duplication will lead to Penal pursuits.

Contact: biblio.centrale.uyi@gmail.com



ABSTRACT

The offer and the demand is a system which promotes the development of tourism infrastructures, is infact of the touristic industry. It includes a set of activities that promotes the social and economic growth of activities in the area of Yaounde II. This study aims to present the tourist activity as a lever for the socio-economic development in the surroundings of Yaounde II. The surveys on the field associated with the collection of data relating to the tourism activity in our area of study have helped to evaluate the level of involvement of the activities to the socio-economic development of the arrondissement of Yaoundé II.

The touristic activity of the locality offers a diversified and offers comprising: accommodation, catering, leisure activities, the benefits of the tourism agencies. These promotes the growth of the tourism demand that is manifested by a number of arrivals constantly increasing. The tourist infrastructures put on foot have a considerable contribution in terms of income and foreign exchange to the economy of the subdivision. They have also fostered the creation of several jobs : direct, indirect, inferred that improve the living conditions of the local populations.

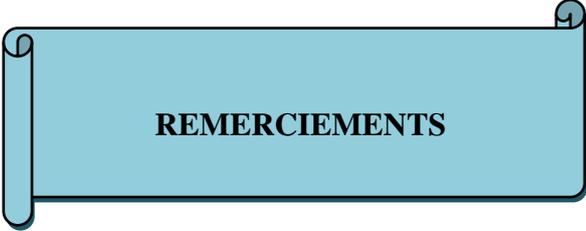
However, the difficulties related to the insecurity and qualifications of personnels slows down the proper functioning of the economic activity. These require the taking of measures to strengthen and make more effective the benefits of tourism activities for : the increase of local tourism demand, adapt business strategies and marketing that can attract more international tourists that residents of the subdivision and also create jobs or partnerships with the defense sector to secure the tourist spaces.

Key words: touristic activities, social development, economic development, local development, Yaoundé II



DEDICACE

A mes parents Mr NGAHANE Luc et Mme NGAHANE née SANDJO Sylvie pour tout l'amour qu'ils m'ont offert, les sacrifices consentis à mon égard, les encouragements et les conseils prodigués.



REMERCIEMENTS

Le présent mémoire est le fruit de longues recherches. Sa réalisation n'aurait jamais vu le jour sans la contribution et le soutien d'un certain nombre de personnes que nous tenons à remercier ici.

Nous pensons ici à notre directeur de recherches le Pr. NGAPGUE Jean Noël pour la réalisation de ce mémoire qui est le fruit d'un dur labeur malgré ses nombreuses sollicitations professionnelles et occupations d'ordre académiques, de sa patience, de son soutien moral et de la rigueur imposée dans nos premiers pas dans la recherche. Qu'il trouve ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

Une pensée va à l'endroit de l'ensemble des enseignants du département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, pour leurs conseils et enseignements durant notre cursus académique.

A mes frères et sœurs KEMI NKOUANGA Pascale Oliva, NGAHANE DATTA Maëva Brinda, NGAKEU NGAHANE Wendy, DIPANDA NKOUANGA Lionel, TCHOUNGA NKOUANGA Hervé, KAMGA Arnaud Landry pour le réconfort et l'assistance qu'ils m'ont apporté. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude.

Une reconnaissance particulière s'adresse à l'endroit de la grande famille NGATCHOU et NKOUANGA, notamment pour leur soutien et leurs conseils. A mes parents SOP NKOUANGA Jermain et TCHANTCHOU Evelyne pour tout l'amour qu'ils m'ont procuré jusqu'à ce jour. A MPENYA AGOUME Pierre Dimitri, BETSI MODO Stéphane Hervé, ASSAKO ABO'O Dieudonné Hervé, MPEME MPEME Jean Patrick, MAH Ignace Achille, MBARGA MBIA Jeanne Sandrine pour leurs réconforts, conseils, soutiens moral et financier.

A mes amis et aînés académique, en particulier NKE Anne Rodrigue, MAKOU Simone Laure, KOUAMO NTEKOH Manuella Kévine, TSAFACK SONKENG Gaius, NSOA Rosa Loreta, LACMAGO Guy Merlin, Zita BELLE EPOH ELOUTI, ELOUNDOU Joël Joseph, ANANFAK Cressence, NANGA Anne Cécile qui ont été pour nous d'un grand appui tout au long de la rédaction de ce mémoire par leurs conseils et orientations. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

A tous les étudiants de la 55^e promotion de géographie (DIPESII), avec qui j'ai vécu deux années de partages enrichissants ; en particulier ceux de la 53^e promotion de géographie (DIPES I) avec qui j'ai passé ces cinq longues et merveilleuses années de formation et dont les expériences vécues ensemble m'ont aidé à me forger.

Tous ceux dont les noms n'ont pas été mentionnés dans ce mémoire et qui nous ont soutenues de près ou de loin, moralement, financièrement, spirituellement et qui ont désiré voir ce travail s'accomplir, qu'ils ne nous portent pas de griefs et trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.



LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

BUCREP : Bureau Central des Recensements et des Etudes des Populations

DSCE : Document Stratégique pour la Croissance et l'Emploi

ENS : Ecole Normale Supérieure

FALSH : Faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines

INS : Institut National de la Statistique

MINEPAT : Ministère de l'Economie de la Planification et de l'Aménagement du Territoire

MINTOUL : Ministère du Tourisme et des Loisirs

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

PIB : Produit Intérieur Brut

SIARC : Salon International de l'Artisanat du Cameroun

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : tableau synoptique du cadrage général de l'étude.....	14
Tableau 2 : opérationnalisation de la variable indépendante.....	23
Tableau 3 : opérationnalisation de la variable dépendante».....	24
Tableau 4 : taille de l'échantillon.....	28
Tableau 5 : types de touristes de Yaoundé II.....	37
Tableau 6 : arrivées touristiques dans les établissements d'hébergement en 2006.....	39
Tableau 7 : arrivées touristiques dans les établissements d'hébergement en 2007.....	40
Tableau 8 : arrivées touristiques dans les établissements d'hébergement en 2008.....	41
Tableau 9 : arrivées touristiques dans les établissements d'hébergement en 2014.....	41
Tableau 10 : nuitées dans les établissements d'hébergement en 2006.....	43
Tableau 11 : nuitées dans les établissements d'hébergement en 2007.....	44
Tableau 12 : nuitées dans les établissements d'hébergement en 2008.....	45
Tableau 13 : établissements d'hébergement de l'arrondissement de Yaoundé II par catégorie.....	47
Tableau 14 : hôtels 2 étoiles dans l'arrondissement de Yaoundé II.....	49
Tableau 15 : hôtels de catégorie 1 étoile dans la Commune d'Arrondissement de Yaoundé II.....	51
Tableau 16 : offre d'hébergement.....	96



TABLE DES FIGURES

Figure 1 : carte de localisation de Yaoundé 2.....	7
Figure 2 : carte du relief de Yaoundé 2.....	9
Figure 3 : pyramide des besoins d'Abraham Maslow (1954).....	22
Figure 4 : schéma synoptique de la méthodologie de la recherche.....	30
Figure 5 : perception des acteurs du tourisme sur la présence d'activités captivantes dans l'arrondissement de Yaoundé II.....	34
Figure 6 : fréquence probable des visiteurs à Yaoundé II.....	38
Figure 7 : régularité des touristes dans l'arrondissement de Yaoundé II.....	42
Figure 8 : localisation des activités touristiques à Yaoundé II.....	46
Figure 9 : emplois dans les établissements d'hébergement.....	67
Figure 10 : destination des revenus des travailleurs du secteur hôtelier.....	68
Figure 11 : répartition par quartiers des emplois générés par l'activité touristique.....	69
Figure 12 : taxes reversées par les établissements hôteliers au trésor public entre 2006 et 2007.....	70
Figure 13 : évolution des revenus liés au fonctionnement des établissements hôteliers.....	70
Figure 14 : emplois moyen dans les établissements de restauration en 2009.....	74
Figure 15 : localisation de la zone d'étude.....	75
Figure 16 : perception des restaurateurs sur la rentabilité de leur activité.....	76
Figure 17 : activités touristiques qui attirent les touristes.....	79
Figure 18 : raisons d'attrait des activités touristiques.....	80
Figure 19 : objets achetés par les touristes.....	81

TABLE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1 : la grande mosquée de la ville aux sept collines.....	35
Photo 2 : centre artisanal de Tsinga.....	36
Photo 3 : marché Mokolo vue de l'immeuble sentimental.....	36
Photo 4 : vue de l'hôtel SOMATEL.....	50
Photo 5 : tsep hôtel le Duvet.....	52
Photo 6 : le restaurant Manuba.....	55
Photo 7 : restauration de rue.....	56
Photo 8 : restaurant <i>Tchop Yamo</i>	56
Photo 9 : restaurant Club de Amis.....	57
Photo 10 : agence de tourisme.....	58
Photo 11 : aire de sport au parcours Vita.....	59
Photo 12 : parcours du golf club de Yaoundé.....	60
Photo 13 : parc d'exposition de Tsinga pendant le SIARC.....	61
Photo 14 : monastère de bénédictins.....	62
Photo 15 : embouteillage au marché mokolo.....	85
Photo 16 : promiscuité et insalubrité au quartier Briqueterie II.....	86
Photo 17 : eaux usées et stagnantes à l'entrée d'un hôtel.....	88
Photo 18 : dépôts d'ordures près d'un hôtel.....	89



**TABLE DES PLANCHES
PHOTOGRAPHIQUES**

Planche 1 : présentation du somptueux hôtel Mont Febe.....	48
Planche 2 : présentation de Cameroon hôtel.....	53
Planche 3 : restaurant du DAKOTEL Palace.....	54
Planche 4 : service d'hébergement et de détente à l'hôtel Mont Febe.....	66
Planche 5 : objets d'art exposés au SIARC.....	78

TABLE DE MATIERES

Liste des enseignants du département de géographie.....	i
ABSTRACT	ii
DEDICACE	ii
REMERCIEMENTS	iv
LISTE DES ABREVIATIONS	v
TABLE DES TABLEAUX	vi
TABLE DES FIGURES	vii
TABLE DES PHOTOGRAPHIES	viii
TABLE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES	ix
TABLE DES MATIERES	x
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET	3
1-1 CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE.....	4
1-2 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	4
1-3 DELIMITATION DU SUJET	5
1-3-1 Délimitation thématique	5
1-3-2 Délimitation temporelle.....	6
1-3-3 Délimitation spatiale.....	6
1-4 REVUE DE LA LITTERATURE	10
1-4-1 Approche économique du tourisme	10
1-4-2 Tourisme et Développement.....	11
1-4-3 Approche sociale du développement touristique	11
1-5 PROBLEMATIQUE.....	12
1-6 QUESTIONS DE RECHERCHE	13
1-6-1 Question principale.....	13
1-6-2 Questions secondaires.....	13
1-7 HYPOTHESES DE RECHERCHE	13
1-7-1 Hypothèse principale	13
1-7-2 Hypothèses secondaires	13
1-8 OBJECTIFS DE RECHERCHE	13
1-8-1 Objectif principal.....	13
1-8-2 Objectifs secondaires.....	13
1-9 INTERET DE L'ETUDE.....	14
1-9-1 Intérêt académique.....	14

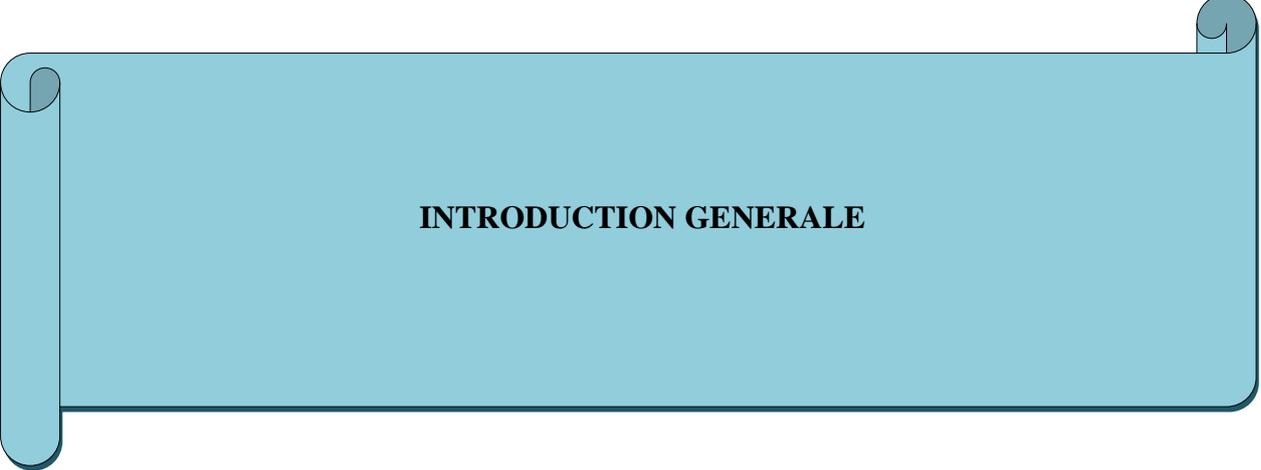
1-9-2 Intérêt scientifique	15
1-9-3 Intérêt pratique.....	15
1-9-4 Intérêt pédagogique	15
Conclusion.....	15
CHAPITRE II : APPROCHE CONCEPTUELLE, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE	16
2-1 CADRE CONCEPTUEL.....	17
2-1-1 Les activités touristiques	17
2-1-2 Le développement.....	18
2-1-3 Développement social.....	19
2-1-4 Développement économique	19
2-2 CADRE THEORIQUE	19
2-2-1 La théorie de l'offre et de la demande d'Adam Smith	19
2-2-2 La théorie de l'effet multiplicateur de Keynes	20
2-2-3 La théorie de la pyramide des besoins de Maslow	21
2-3 CADRE OPERATOIRE	23
2-3-1 Variable indépendante	23
2-3-2 Variable dépendante	24
2-4 METHODOLOGIE APPLIQUEE.....	24
2-4-1 Les méthodes utilisées	24
2-4-2 La collecte des données	24
2-4-2-1 Collecte des données secondaires.....	24
2-4-2-1-1 Types de données secondaires	24
2-4-2-1-2 Lieux de collecte de données	25
2-4-2-2 Collecte des données primaires	25
2-4-2-2-1 L'observation sur le terrain.....	25
2-4-2-2-2 L'entretien semi-directif	26
2-4-2-2-3 L'enquête par questionnaire.....	27
2-4-2-2-3-1 La population cible	27
2-4-2-2-3-2 La pré-enquête	27
2-4-2-2-3-3 Détermination de la taille de l'échantillon.....	27
2-4-2-2-3-4 Administration des questionnaires.....	28
2-4-3 Traitement des données	28
2-4-3-1 Codification et dépouillement des questionnaires	28
2-4-3-1-1 Codification des questionnaires	28
2-4-3-1-2 Dépouillement des données	28

2-4-3-2 Traitements et analyses statistique des données	29
2-4-3-3 Traitement des photographies	29
2-4-3-4 Traitement cartographique	29
2-4-4 Difficultés rencontrées.....	31
2-4-4-1 Difficultés liées à la recherche documentaire.....	31
2-4-4-2 Difficultés sur le terrain.....	31
2-4-4-3 Difficultés d'ordre académique	32
Conclusion.....	32
CHAPITRE III : YAOUNDE II : UNE DESTINATION TOURISTIQUE.....	33
3-1 Les attraits touristiques de Yaoundé II	34
3-1-1 Une panoplie d'édifices religieux.....	35
3-1-2 Le centre artisanal de Yaoundé	35
3-1-3 Un marché autrefois centre urbain huppé : Mokolo	36
3-1-4- Yaoundé II : arrondissement de la ville aux sept collines.....	37
3-2 Fréquentation touristiques à Yaoundé II.....	38
3-2-1 Nombre d'arrivées touristiques à Yaoundé II entre 2006-2008 et 2014.....	38
3-2-2 Des séjours marqués par une hausse des nuitées de 2006 à 2008.....	43
3-3-1 L'hébergement à Yaoundé II.....	46
3-3-1-1-Des hôtels classés : de la catégorie quatre étoiles à la catégorie une étoile	47
3-3-1-2 Des auberges aux hôtels non classés	52
3-3-2 La restauration dans l'arrondissement de Yaoundé II	53
3-3-2-1 La restauration familiale.....	53
3-3-2-2 Les restaurants d'hôtels.....	54
3-3-2-3 Les restaurants de tourisme	54
3-3-2-4 La restauration à thèmes ou de spécialité.....	55
3-3-2-5 La restauration rapide.....	55
3-3-2-6 La restauration traiteur	57
3-3-2-7 Les restaurants d'application.....	57
3-3-3 L'artisanat.....	57
3-3-4 Les agences de tourisme	58
3-3-5 Les activités de loisirs et de sport.....	59
3-3-6 Les festivals et foires du parc d'exposition de Tsinga.....	60
3-3-7 Le musée les bénédictins du mont Fébé	61
Conclusion.....	62

CHAPITRE IV : ACTIVITES LIEES AUX ETABLISSEMENTS TOURISTIQUES ET LEURS IMPLICATIONS SOCIO-ECONOMIQUES DANS L'ARRONDISSEMENT DE YAOUNDE II	63
4-1 Des activités liées à l'hébergement des visiteurs et leurs implications socioéconomiques à Yaoundé II.....	64
4-1-1 Services offerts par les établissements touristiques d'hébergement.....	64
4-1-2 Des services rendus à une contribution au développement socioéconomique	67
4-1-2-1 Retombées directe des activités d'hébergement.....	67
4-1-2-1-1 Création d'emplois et répartition inégale du secteur de l'emploi hôtelier dans l'arrondissement.....	67
4-1-2-1-2 La génération des devises pour le trésor public	70
4-1-2-2 Retombées indirectes des activités hôtelières.....	71
4-2 De la restauration des visiteurs à une implication socioéconomique dans l'arrondissement de Yaoundé II.....	72
4-2-1- Etablissements de restauration et activités y afférentes	72
4-2-1-1 Des menus variés et des offres alléchantes.....	72
4-2-1-2 La qualité des produits et des services, le confort offert par les structures de restauration	73
4-2-2 Impact des activités de restauration dans la commune de Yaoundé II	73
4-2-2-1 La restauration à Yaoundé II : un secteur de création d'emplois divers	73
4-2-2-2 Activité génératrice de devises publiques et de recettes	76
4-3 Promotion de l'art et de la culture à Yaoundé II et contribution au développement socioéconomique.....	77
4-3-1 Prestations des services relatifs à l'art à Yaoundé II	77
4-3-1-1 Des galeries ou boutiques et structures de promotion de l'art à Yaoundé II.....	77
4-3-1-2 Le commerce d'objet d'art : une activité florissante.....	77
4-3-2 Retombées socioéconomiques des activités artistiques.....	79
4-3-2-1 Source d'attraction : ce qui attire les touristes à Yaoundé II.....	79
4-3-2-2 La création d'emplois : des artisans et des commerciaux	80
4-3-2-3 L'art : source de revenu.....	80
4-4 Activités de loisirs et implication socioéconomique à Yaoundé II.....	81
4-4-1 Activités de loisirs et attraction des touristes/visiteurs.....	81
4-4-2 Impact social et économique de l'activité sur les acteurs.....	82
4-4-2-1 Emploi dans le secteur d'activité et retombées sur la population.....	82
4-4-2-2 Retombées économique des activités de loisirs et d'animation	83
Conclusion.....	83

CHAPITRE V : LE DEVENIR DES ACTIVITES DE TOURISME EN MILIEU URBAIN (YAOUNDE II)	84
5-1 Difficultés rencontrées par les activités touristiques à Yaoundé II.....	85
5-1-1 Les problèmes de transport de la ville de Yaoundé II	85
5-1-2 Insécurité : des employés et des touristes exposés	86
5-1-3 Publicité et marketing : des aspects primordiaux à revoir	86
5-1-4 Un professionnalisme en souffrance.....	87
5-1-5 Difficultés de promotion du tourisme durable.....	88
5-2 Propositions de solutions pour une durabilité des activités touristiques.....	89
5-2-1 La commune dans la mise en œuvre du processus de décentralisation	89
5-2-2 Respect de l'environnement	90
5-3 Perspectives de développement socioéconomique des activités touristiques à Yaoundé II	90
5-3-1 Sur le plan environnemental	90
5-3-2 Sur le plan infrastructurel	90
5-3-3 Amélioration de la sécurité.....	91
5-3-4 Logique des acteurs de Yaoundé II	91
5-3-5 Textes, lois et documents de stratégies pour le développement	92
Conclusion.....	93
En somme, les activités touristiques de l'arrondissement de Yaoundé II font face à de nombreuses difficultés qui entravent son développement et limite le nombre de personnes qui y arrivent. Dès lors, il faut mettre en œuvre de stratégies en veillant au respect des différentes lois et documents de stratégie prévu pour promouvoir et développer l'activité.	93
CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUE DES RESULTATS ET SUGGESTIONS	94
6-1-1- Vérification de la première hypothèse : «L'arrondissement de Yaoundé II possède une variété d'attraits touristiques qui attirent de nombreux touristes et permet l'implantation de nombreuses structures touristiques.».....	95
6.1.2. Vérification de la deuxième hypothèse : «Les activités de tourisme de plaisir, de sport et d'affaires jouent un rôle important dans le développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé II.».....	96
6-1-3- Vérification de la troisième hypothèse : «L'essor du tourisme à Yaoundé II est déterminé par la suppression des problèmes de transport et du respect de l'environnement.».....	97
6 - 2 CRITIQUE DES RESULTATS.....	98
6-2-1 L'orientation du sujet.....	98
6-2-2 Limites méthodologiques	98
6-2-2-1 Collecte des données	98
6-2-2-2 Dépouillement et traitement des données.....	98
6-2-2-3 L'exploitation du questionnaire.....	99

6-2-3 Les contraintes matérielles et financières	99
6-3 RECOMMANDATIONS	99
6.3.1. Au niveau des acteurs institutionnels	99
6.3.2. Au niveau des acteurs non institutionnels	100
CONCLUSION GENERALE	102
BIBLIOGRAPHIE.....	104
ANNEXES.....	105



INTRODUCTION GENERALE

Le tourisme a connu une expansion considérable, notamment grâce aux congés payés dans les pays développés et au développement de moyens de transport rapides et peu onéreux. Le nombre de touristes dans le monde est passé de 25 millions en 1950 à 903 millions en 2007 (OMT). En Afrique, ce secteur qui n'a attiré que 6,7 millions de visiteurs en 1990, en a accueilli plus de 60,8 millions en 2013. Le secteur touristique représente directement et indirectement (WTTC 2011) 8,8 % des emplois dans le monde (258 millions), 9,1 % du PIB mondial (billions de dollars), 5,8 % des exportations mondiales (1,1 billion de dollars) et 4,5 % des investissements mondiaux (652 milliards de dollars). Les recettes du tourisme ont dépassé en 2012, 36 milliards de dollars et, ont directement contribué au PIB. Raison pour laquelle elle est considérée comme une activité essentielle dans les stratégies de développement des pays du monde. Bien que cette expansion se heurte aux risques environnementaux et sociaux d'où la naissance du tourisme durable qui intègre de nouvelles activités plus saines et protectrices de l'environnement.

L'activité touristique constitue en effet pour plusieurs pays africains comme le Cameroun, une activité économique majeure à promouvoir, source importante de revenus. Son développement permet de créer des infrastructures en quantité, une montée en gamme dans l'organisation, la logistique et la qualité des services offerts. D'où la nécessité de développer au Cameroun des capacités d'accueils adaptées, d'impliquer les acteurs locaux (communes, tours opérateurs) dans le processus de promotion et de développement. Mais surtout, il faut revoir les activités touristiques proposées aux touristes car, la valeur d'un site se mesure à travers des activités proposées et du nombre de visiteurs accueillis. Depuis 1996, le Cameroun dans l'optique de décentralisation, permet aux communes au travers des compétences transférées d'établir des stratégies de promotion des activités touristiques dans leurs localités respectives.

C'est fort de ce constat, et dans l'optique de l'identification des stratégies de promotion du tourisme et de la nécessité de mesurer l'impact du tourisme dans le développement que, les responsables du Département de géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé (ENS) ont assigné à la 55^{ème} promotion de DIPES II la thématique centrale de : « Tourisme et Développement ». Ce thème central se décline en quatre principaux axes que sont : Typologies et activités touristiques, infrastructures touristiques, politiques touristiques et potentiels touristiques. La présente étude s'inscrit dans le cadre des typologies et activités touristiques d'où son intitulé : « Activités touristiques et développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé II ».

Cette étude vise à mettre en évidence la contribution des activités touristiques au développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé II. Ici, nous allons voir comment les activités touristiques impactent sur l'amélioration des conditions de vie des populations et, le développement économique. Elle constitue également un outil d'aide à la prise de décision en vue de la mise sur pied d'une stratégie de revalorisation des activités touristiques en mettant l'accent sur les stratégies de développement pour une meilleure rentabilité et durabilité de celles-ci. Notre étude se présente en six chapitres qui sont les suivants :

Chapitre I : exploration du Sujet.

Chapitre II : approche conceptuelle, théorique et méthodologique.

Chapitre III : Yaoundé II : une destination touristique.

Chapitre IV : activités liées aux établissements touristiques et leurs implications socioéconomiques à Yaoundé II

Chapitre V : le devenir des activités de tourisme dans l'arrondissement de Yaoundé II.

Chapitre VI : vérification des hypothèses, critiques des résultats et recommandations.

CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET

L'objectif principal de ce chapitre est de mettre en évidence le cadrage général et le contexte scientifique de l'étude. Il est question pour nous de faire un décryptage scientifique du sujet pour mieux le comprendre en passant par : la présentation du contexte général, de la justification du choix du sujet, de la délimitation du sujet, de la revue de la littérature, de la problématique, des questions, des objectifs et hypothèses de recherche et enfin de l'intérêt que suscite cette étude sur le plan académique, scientifique, pratique, théorique et pédagogique

1-1 CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE

Le tourisme est un secteur d'activité prometteur et pouvant permettre à participer au développement des pays en voie de développement. Avec ses nombreuses activités centrées sur les voyages d'agrément, d'affaires et sur l'observation des sites naturels, il favorise l'implantation des structures d'hébergement, de restauration et d'autres activités concourant à rendre le voyage du touriste/visiteur agréable. C'est à cet effet que le concept a pris une ampleur à l'échelle planétaire et continue de se répandre. Depuis les années 1990, le processus mondial d'aide au développement encourage et favorise le tourisme comme un instrument stratégique d'appui au développement des pays en voie de développement. Les années 2000 voient l'OMT apporter une autre dimension à la relation entre tourisme et développement avec les nombreux documents de stratégies élaborés pour évaluer les secteurs à développer. Ainsi, on observe l'expansion des activités touristiques à travers le monde et même au Cameroun.

Le tourisme Camerounais propose une panoplie d'activités touristiques pour satisfaire les besoins et les demandes des visiteurs dans chacune de ses régions et plus précisément dans chaque arrondissement. On estime à 3% (MINEPAT, 2013) la contribution de l'offre touristique au PIB du Cameroun malgré son potentiel naturel et culturel, sa capacité d'hébergement et de restauration. Certes il est un secteur porteur de développement, il reste encore au stade embryonnaire. Même comme il a été classé parmi les destinations touristiques par l'OMT en 2013, le secteur a encore beaucoup à prouver. Toutefois les différentes prestations offertes par les infrastructures touristiques permettent non seulement le développement de la filière mais aussi de plusieurs activités annexes à celles-ci incluant en majeure partie les activités du secteur informel.

Dans l'arrondissement de Yaoundé II, on compte un nombre important de potentiels touristiques, d'infrastructures touristiques et même d'activités touristiques qui représentent la majeure partie de l'industrie touristique et, doivent favoriser le développement tant sur le plan social qu'économique. Mais on constate aujourd'hui que la recherche maximale du profit prône sur toute autre raison. Ainsi, les activités économiques se situant proches des structures touristiques, influent sur la qualité des produits et sur l'apport des activités proprement dite. Pourtant la loi n° 98/006 du 04 Avril 1998 relative à l'activité touristique stipule que les collectivités territoriales décentralisées doivent, dans le cadre de leurs missions respectives, promouvoir les activités touristiques dans leurs politiques sectorielles. Or, on observe que malgré les dispositions réglementaires prises, le problème de l'impact des activités touristiques sur le développement socioéconomique de Yaoundé II demeure et ne fait pas l'exception.

1-2 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

L'économie de nombreux pays d'Afrique notamment ceux en voie de développement comme le Cameroun, ne permet pas encore à ces derniers de les propulser au-devant de la scène mondiale comme puissance économique. Malgré qu'il (Cameroun) ait un atout aussi important que le tourisme, sa croissance économique et sociale est difficilement perceptible bien qu'existante.

En effet, à partir du 21^{ème} siècle on observe une croissance importante de la population dans de nombreuses villes africaines. L'installation de près de 400 millions de nouveaux citadins dans les villes du tiers monde entre 1950 et 1975 a accéléré le processus d'urbanisation de l'Afrique. Fort est donc de constater que, plus de deux décennies plus tard ces chiffres sont estimés à plus d'un milliard de personnes qui abondent les villes africaines. Les prévisions faites sur le taux de croissance de cette population sont estimées à plus de 50% ; voire 60% en 2050 (Kengne et Bopda 2000). Contrairement aux villes européennes qui

ont un plan d'urbanisation planifié et bien établi sur l'occupation du sol (verticale), ces villes ont pour la plupart une occupation anarchique du sol. La non planification de ces villes africaines entraîne une application limitée du plan d'urbanisme et, on observe une prolifération de la promiscuité dans les quartiers et, des bidonvilles. Ce qui entraîne de nombreux problèmes auxquels les villes africaines doivent faire face à savoir : l'insuffisance des voies de communication, les problèmes de logements, l'insalubrité, la pollution, la pauvreté et le chômage.

L'un des problèmes les plus importants et des plus palpables de cette urbanisation anarchique, est le chômage accru des populations, entraînant alors l'une des préoccupations majeures au centre des problématiques mondiales et même nationales de l'heure à savoir le développement des pays, la lutte et la réduction de la pauvreté et du chômage des populations.

Fort de ce constat, et dans le souci d'amélioration des conditions de vie des populations et de développement, les états mondiaux ont pris des mesures à travers l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) à partir des années 2000 de faire de cette activité un pilier majeur pour le renforcement de l'économie des pays à l'occurrence ceux en voie de développement. L'objectif visé ici est de promouvoir le tourisme et de le rendre au centre du développement. Raison pour laquelle tous les pays en voie de développement on intégré cette stratégie dans leurs politiques de développement afin de pouvoir atteindre selon leurs objectifs visé « l'émergence ».

Il ressort donc de là la nécessité de valoriser et de promouvoir les activités touristiques dans un cadre réglementaire et respectant les normes de qualité requises afin de permettre à la localité de réduire son taux de chômage et pauvreté et, améliorer les conditions de vie des populations. C'est dans cette optique que se présente notre étude dans laquelle nous envisageons apporter notre modeste contribution à l'amélioration de la contribution des activités touristiques dans l'économie du Cameroun et dans l'arrondissement de Yaoundé II en particulier.

De ce fait il nous incombe de procéder à une délimitation de notre sujet d'étude.

1-3 DELIMITATION DU SUJET

Cette délimitation est faite en trois parties à savoir : la délimitation thématique, temporelle et spatiale.

1-3-1 Délimitation thématique

Dans le contexte de développement économique des pays les moins avancés, la question du développement des stratégies et politiques touristiques se pose. De ce fait, le département de Géographie de l'ENS de Yaoundé a défini pour la 55e promotion, un thème général de recherche, qui porte sur le « Tourisme et développement ». Ce thème est subdivisé en quatre axes de recherche à savoir : typologie et activités touristiques, infrastructures touristiques, politiques touristiques et potentiels touristiques. Notre sujet « Activités touristiques et développement socio-économique de l'arrondissement de Yaoundé II » s'inscrit dans le premier axe, c'est-à-dire typologie et activités touristiques.

Ainsi donc, notre étude s'intéresse particulièrement aux activités touristiques qui favorisent le développement socio-économique de l'arrondissement de Yaoundé II. Il s'agit en effet pour nous de montrer l'impact des activités touristiques dans le développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé II.

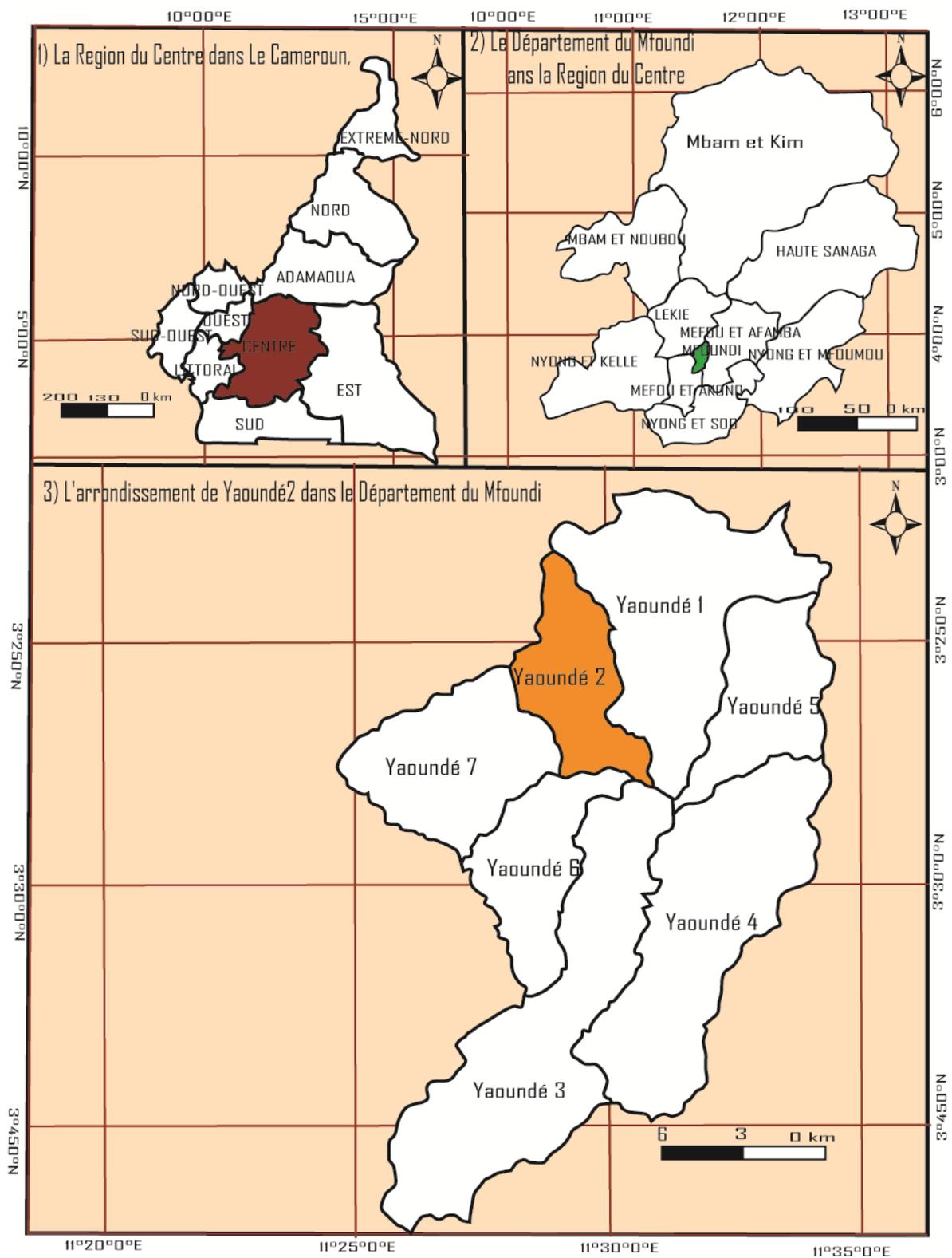
1-3-2 Délimitation temporelle

Dans le but de mieux cerner l'apport des activités touristiques dans l'arrondissement de Yaoundé II, il est important de remonter à la période qui va du début des années 1980 à nos jours pour la simple raison que cette période marque le début de la crise économique causant une brusque montée du chômage et la baisse du pouvoir d'achat des populations. Dès lors toute activité susceptible d'être rentable suscitait l'attention des Etats tel le tourisme. Ainsi, ce découpage peut mieux nous permettre d'apprécier la contribution des activités touristiques.

1-3-3 Délimitation spatiale

La ville de Yaoundé, ville aux sept collines est située au cœur du plateau sud-Camerounais. Capitale politique et administrative du Cameroun, elle s'étend entre le 3°45 et 3°94 de latitude Nord, et 10°58 et le 10°94 de longitude Est et occupe une position centrale en ce qui concerne les activités économiques, les échanges et même en terme de développement économique.

L'arrondissement de Yaoundé II est le cadre spatial de notre étude. A ce jour, la Commune d'Arrondissement de Yaoundé II (CAY2) est l'une des sept Communes d'Arrondissement que compte la ville de Yaoundé, capitale politique du Cameroun. Elle se trouve en plein cœur de la capitale politique camerounaise, à environ 270 Km de l'océan atlantique. Elle est délimitée au Nord par Yaoundé I et Okola, au Sud par Yaoundé III, à l'Est par Yaoundé I et à l'Ouest par Yaoundé VII. Couvrant une superficie de 15 km², cet arrondissement est situé entre le 3°51' et 3°55' de latitude Nord et le 11°25' et 11°28' de longitude Est, avec une population estimée à 330 524 habitants. (BUCREP, 2005).



SOURCE: INC CARTE ADMINISTRATIVE DU CAMEROUN ET PLAN GUIDE DE YAOUNDE

Source : F.TOUNOUKE, 2016

Figure 1 : carte de localisation de Yaoundé 2

Yaoundé II bénéficie d'un climat équatorial avec deux saisons de pluies et deux saisons sèches dont l'alternance a été fortement perturbée au fil des temps à cause des modifications du climat de la localité. D'où cette qualification de climat équatorial de type Yaoundéen. Ce climat est favorable au développement de l'activité touristique dans la mesure où il permet aux touristes de s'acclimater à la zone sans problèmes de santé.

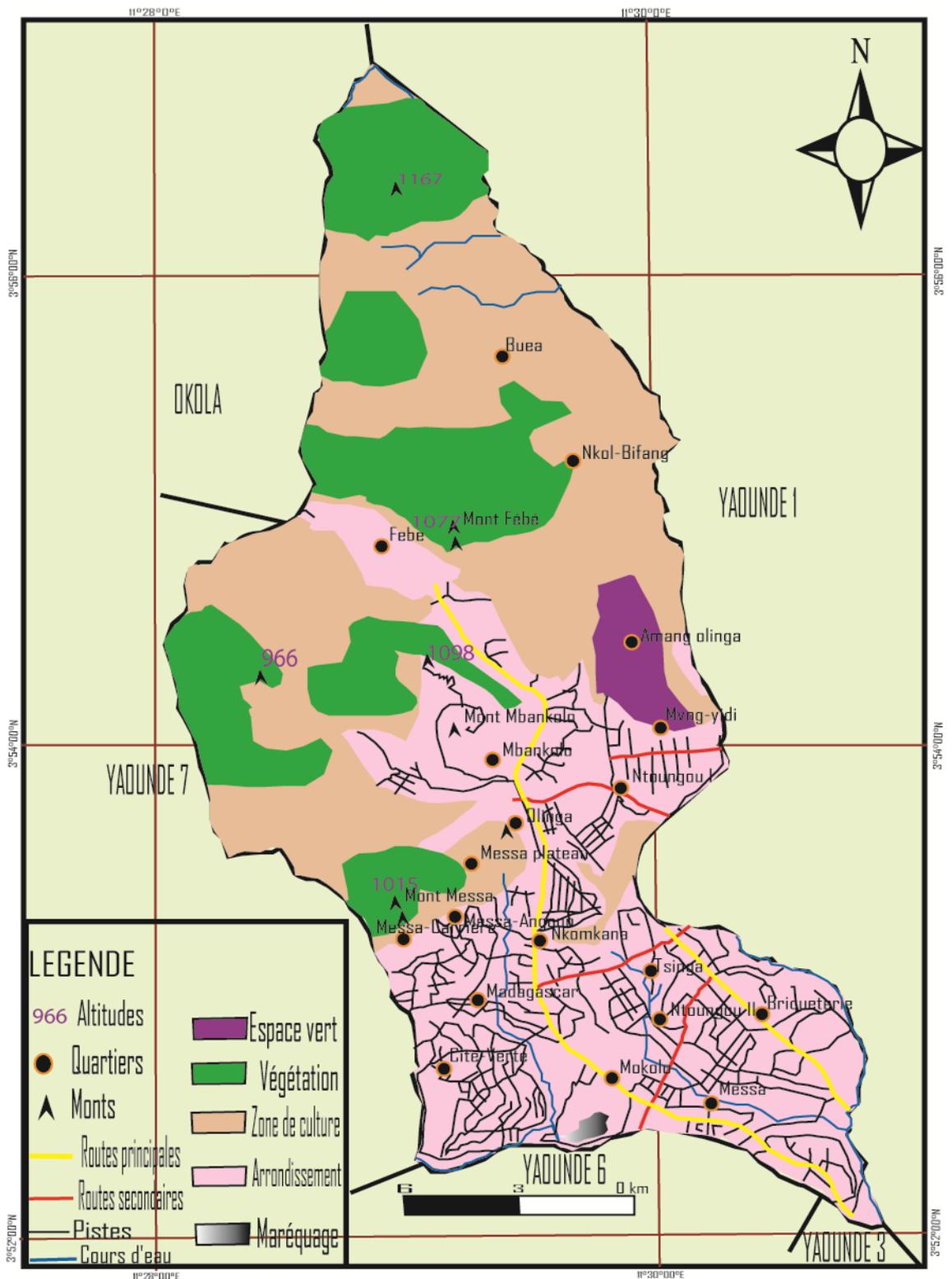
En outre, le relief de Yaoundé II reste dominé par des monts. Il regroupe les monts les plus imposants de la ville-capitale que sont:

- Le Mont Mbankolo qui affiche fièrement à son sommet le grand Auditorium Jean Paul II, lieu de prière, de méditation et d'éveil de l'esprit;
- Le Mont Fébé qui abrite le Monastère des bénédictins et le somptueux hôtel Mont Fébé très connu par les habitants de la capitale et très apprécié pour son terrain de Golf : le seul dans toute la ville;
- Le Mont Messa dont le statut de zone verte vient d'être réaffirmé par le gouvernement et qui ne réclame que l'exploitation et la mise en valeur de ses nombreux atouts ;
- Le mont Nkol Nyada au sommet duquel se dresse majestueusement le palais des congrès de Yaoundé.

Malgré ce relief en majeure partie dominé par les Monts et les collines en forme de demi-orange, on y trouve aussi des bas-fonds qui abritent malheureusement les quartiers populaires et les bidonvilles (Mokolo, Obala, Messa-carrière, Messa Mezala...). La prédominance de ce relief favorise le tourisme de montagne, l'écotourisme et les randonnées pédestres.

Sur le plan démographique, l'arrondissement de Yaoundé II est cosmopolite, caractérisée par une cohabitation pacifique entre ses populations malgré leurs origines diverses. Elle est répartie dans les 18 quartiers que sont :

- ❖ Azegue messa Mezala,
- ❖ Briqueterie,
- ❖ Cité Verte,
- ❖ Ekoudou II,
- ❖ Etetack Abobo
- ❖ Febe,
- ❖ Grand Messa, Messa Administratif
- ❖ Madagascar,
- ❖ Messa-Carrière,
- ❖ Messa Plateau, Angono, Doumassi, Ekoazon,
- ❖ Mokolo quartier,
- ❖ Mokolo marché,
- ❖ Nkomkana I et III,
- ❖ Nkomkana II,
- ❖ Ntougou I,
- ❖ Ntougou II,
- ❖ Tsinga,
- ❖ Tsinga Oliga,



Source : F.TOUNOUKE, 2016

Figure 2 : carte du relief de Yaoundé 2

Cette répartition reste problématique car après l'éclatement de l'arrondissement de Yaoundé II pour donner naissance à celui de Yaoundé VII, plusieurs quartiers (à l'instar d'Etétack Abobo) ont été divisés et l'on ne retrouve plus à quel arrondissement appartient ces quartiers car toutes les deux mairies y exercent leurs fonctions.

Dans la plupart des cas l'installation des populations dans les quartiers s'est faite par affinité tribale, ethnique ou culturelle. On y retrouve en majorité les ressortissants de la partie septentrionale du Cameroun, les ressortissants de l'Ouest Cameroun, les ressortissants de la région du Centre Cameroun et, dans toute la zone rurale (Mbankolo et Fédé) des autochtones. En somme, il est fort important de relever que la Commune d'Arrondissement de Yaoundé 2 est une Commune Urbaine abritant néanmoins une zone rurale qui couvre environ 15% de sa superficie.

1-4 REVUE DE LA LITTERATURE

Dans le souci de mener à bien notre travail et d'avoir des connaissances sur ce que les autres auteurs ont écrit sur cette problématique, de trouver une orientation à notre recherche, nous avons lu un certain nombre d'ouvrages et de travaux universitaires. Après une lecture de différents auteurs, nous sommes passés à une analyse théorique et critique regroupée en approche.

1-4-1 Approche économique du tourisme

NGO NKOT Esther Lucie dans son mémoire de maîtrise intitulé « Tourisme et développement économique d'un pays l'exemple du Cameroun » nous montre l'importance du secteur touristique aux niveaux économique, social, et culturel des pays tels que le Cameroun. Cependant ce secteur souffre de beaucoup de maux et d'handicaps qui freinent son développement.

Le rapport touristique (2003) démontre la mutation profonde que les nouvelles technologies d'information et de la communication, en phase de décollage stratégique, ont généré une adéquation existant entre le média internet, le tourisme et les évolutions socioéconomiques. De nouveaux comportements apparaissent, portés par l'interactivité qui affranchit du temps, de l'espace et de la distance. Le rapport définit la relation interactive qui permet de renforcer notre activité touristique si l'on innove dans la manière de produire et de commercialiser.

L'organisation mondiale du tourisme (2005) montre l'importance du tourisme pour la vie économique et sociale des pays industrialisés et pour un nombre croissant de pays en développement. La concurrence devient de plus en plus aigüe, les administrateurs se voient dans l'obligation d'instaurer des politiques au niveau national, régional et sous régional, destinées à assurer une planification, une promotion et une commercialisation efficace des produits touristiques. Celle-ci permet surtout aux pays en voie de développement de créer encore plus d'activités liées au tourisme et d'activités annexes à celles-ci dans l'optique de générer des revenus et des emplois.

MESPLIER A. et Al (2000) se penchent sur le rôle économique du tourisme afin de montrer si le tourisme entraîne vraiment le développement. C'est dans ce sens que notre travail s'interroge sur la contribution des activités touristiques au développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé tout en montrant l'apport effectif sur le développement

1-4-2 Tourisme et Développement

Dans son ouvrage « Tourisme au Cameroun : régions et pôles de développement » (2000), Engelbert François ESSONO jette un regard synoptique sur le secteur touristique camerounais en mettant un accent sur la répartition géographique des différentes potentialités naturelles, infrastructurelles et culturelles du pays, sur l'aménagement et la promotion de notre tourisme dans les différents pôles touristiques, tout en spécifiant les contributions de l'état et des investisseurs privés appropriés dans le développement du tourisme camerounais.

Le tourisme bénéficie d'un certain nombre d'éléments naturels qui le font vivre. C'est ainsi que BESANCENNOT J.P. (1989) présente le climat comme facteur important pour le développement du tourisme. Pour lui, le tourisme constitue une ressource touristique et une contrainte touristique. Car, le climat comme ressource touristique peut s'avérer favorable à la promotion d'un type de tourisme particulier, à des moments précis de l'année. Quant à la contrainte touristique, le climat fait que telle région sera, ou non, fréquenté par les touristes, mais déterminé pour une large part les formes d'accueils et de séjour, les modes d'hébergement, les activités récréatives et les modalités de fréquentation. Il note par la suite que l'activité touristique varie tout à la fois, de façon cyclique en fonction du déroulement des saisons et de façon aléatoire en fonction des accidents climatiques de petite ou grande ampleur et de la conjoncture météorologique.

1-4-3 Approche sociale du développement touristique

Quant à LOZATO-GIOTART (2003), il soulève le problème de l'inégale répartition des foyers touristiques. Ensuite, il soulève les facteurs d'émergence du tourisme tant dans les pays d'accueils que dans les pays de départ. Il chemine ainsi en présentant les différents espaces touristiques et leurs impacts sur le plan humain et naturel. Nous montrerons donc l'impact des activités touristiques à Yaoundé II sur le plan social et économique.

Dans sa thèse de doctorat intitulée « L'économie du tourisme en France des années 1980 à la veille de la seconde guerre mondiale. Organisation et développement d'un secteur socioéconomique », Bertrand LARIQUE s'attache à l'étude des coopérations et des collaborations qui s'instaurent entre les divers acteurs de l'économie touristique française, qu'ils relèvent de la sphère socio-culturelle (associations de tourisme, syndicats d'initiative principalement), économique (compagnies de chemins de fer, chambres de commerce, hôteliers, etc.) ou politique (pouvoirs publics, collectivité locale). Pour lui, elles mènent en effet à la construction d'un « méta-réseau » touristique. Selon ses propos, le tourisme est en effet désormais perçu à notre ère comme un besoin nécessaire à l'ensemble des classes sociales y compris les classes populaires qui l'associent aux vacances et plus généralement au temps libre.

En fonction de la demande touristique qui ne fait que évoluer et se complexifier au fil des temps, certains auteurs comme Robert Lanquar (1994), ont établi le concept de sociologie du tourisme. Pour lui, ce concept regroupe plusieurs domaines comme : « *le bien être, le cadre de vie, la culture, la communication, les groupes sociaux, le développement, la rencontre des sociétés différentes, la psychologie des individus, les sondages, les études d'impact ou celles de marché, et l'aménagement du temps de travail.* ». L'auteur étudie notamment les méthodes de l'analyse sociologique, afin de déterminer les effets du développement touristique sur les régions émettrices et réceptrices, ainsi que les différentes motivations des voyageurs.

1-5 PROBLEMATIQUE

Cette partie de la ville a toujours présenté aux yeux de la population ses aspects administratifs avec ce que cela comporte comme grandes structures sociales. Depuis la création de la ville de Yaoundé, cette partie de la ville a constitué un bassin de réception de la population d'origines diverses de manière à ce qu'on se retrouve avec une panoplie d'ethnies qui vivent en harmonie au sein de l'arrondissement de Yaoundé II. On en vient donc à se poser la question de savoir si ce n'est que ces aspects qui font connaître Yaoundé II sur le plan national et international. Ainsi, on se retrouve avec plusieurs questions sur l'attraction des populations dans cette partie de la ville capitale.

Et pourtant, chaque jour, cette partie de la ville reçoit de nouvelles personnes qui sont facilement hébergées et satisfaites dans les hôtels créés dans la commune. Le plus étonnant reste la progression fulgurante des établissements d'hébergements. D'environ une dizaine d'hôtels à la fin des années 1990 (enquêtes sur le terrain, 2016) on est passé à près de 41 hôtels dans l'arrondissement à nos jours (y compris les hôtels non classés) et les raisons pour lesquelles cette ascension a été accélérée nous sont encore inconnues surtout dans une ville à caractère administratif comme Yaoundé. Il est donc normal de se demander ce qui attire les touristes à se loger ou à habiter dans cet arrondissement.

Depuis plus de 03 décennies, la zone a attiré de potentiels investisseurs camerounais et étrangers. Ils sont à l'origine de l'existence de nombreuses infrastructures touristiques. Ces infrastructures ont permis le développement de petites activités. Créées de toutes pièces par la population environnante, la plupart opèrent dans l'informel.

De plus, dans les hôtels de la zone, beaucoup de restaurants et d'établissements de restauration ont été créés et leurs fonctionnements nécessitent l'approvisionnement en produits maraichers. L'approvisionnement desdits produits ne peut être seulement effectué par les populations de la ville-capitale mais, aussi par celles du périmètre urbain et de sa périphérie. On se demande alors quel peut être le bassin d'approvisionnement de ces vivres et les acteurs impliqués, surtout lorsqu'on sait que l'approvisionnement des produits vivriers dans ces structures comportent des circuits non seulement courts, mais également indirects et très longs.

En dehors des petits hôtels de petites classes, nous retrouvons aussi des hôtels de classe internationale qui disposent en plus des structures d'hébergements des activités sportives, de loisirs, des galeries d'art et même quelques fois un centre commercial. Ces différentes activités requièrent un personnel de qualité et capable d'assurer la satisfaction du visiteur ou du touriste. Pour ce, il faudrait que les populations ou les employés aient reçu une formation en tourisme et hôtellerie et maîtrisent effectivement les notions d'accueil et d'hospitalité. Toutefois, cette masse salariale ne respecte pas toujours les conditions requises pour effectuer les tâches qui leurs incombent. Et, ce phénomène se reflète aussi sur les acteurs de ces activités qui offrent des produits touristiques sans toutefois avoir connaissances des normes et qualités requises pour la pratique du tourisme car leur objectif primordial est la recherche du profit.

Elle regorge de nombreuses activités économiques dont ceux du secteur secondaire et tertiaire occupe plus de 70% de la population locale. Avec un nombre de 162 203 arrivées et 6 886 714 713 francs CFA de chiffre d'affaires en 2000 estimé par les services du ministère du tourisme et des loisirs, la ville de Yaoundé a un faible revenu touristique et sa contribution au PIB national est insignifiante au même titre que celui du tourisme en général (3% en 2005).

Dès lors il sera important de s'interroger sur la contribution voir l'impact des activités touristiques dans le développement économique et social de l'arrondissement de Yaoundé II.

1-6 QUESTIONS DE RECHERCHE

Dans l'optique de mener à bien cette étude, nous allons nous poser quelques questions, apporter des réponses à celles-ci ; ce qui nous permettra d'évaluer les objectifs à atteindre à la fin de l'étude.

1-6-1 Question principale

Quelle est la contribution des activités touristiques au développement socio-économique de l'arrondissement de Yaoundé II ?

1-6-2 Questions secondaires

1-6-2-1 Question secondaire 1 : Qu'est ce qui fait de l'arrondissement de Yaoundé II une destination touristique ?

1-6-2-2 Question secondaire 2 : Quelles sont les activités, les acteurs touristiques et leurs implications socioéconomique dans le développement de Yaoundé II ?

1-6-2-3 Question secondaire 3 : Quel est le devenir et les perspectives de développement des activités touristiques de l'arrondissement de Yaoundé II ?

1-7 HYPOTHESES DE RECHERCHE

1-7-1 Hypothèse principale

Les activités touristiques ont un impact sur le développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé II.

1-7-2 Hypothèses secondaires

1-7-2-1 Hypothèse secondaire 1 : L'arrondissement de Yaoundé II possède une variété d'attraits touristiques qui attirent de nombreux touristes et permet l'implantation de nombreuses structures touristiques.

1-7-2-2 Hypothèse secondaire 2 : Les activités de tourisme de plaisir, de sport, d'affaires ainsi que les acteurs du tourisme jouent un rôle important dans le développement socioéconomique à Yaoundé II.

1-7-2-3 Hypothèse secondaire 3 : L'essor du tourisme à Yaoundé II est déterminé par l'amélioration des stratégies de développement et la suppression des problèmes de transport et du respect de l'environnement.

1-8 OBJECTIFS DE RECHERCHE

1-8-1 Objectif principal

Dans cette recherche, il s'agira de montrer que l'activité touristique est un levier de développement socioéconomique à Yaoundé II.

1-8-2 Objectifs secondaires

1-8-2-1 Objectif secondaire 1 : Dresser une typologie des activités touristiques et des acteurs de Yaoundé II.

1-8-2-2 Objectif secondaire 2 : Présenter les activités liées aux établissements touristiques et montrer leurs implications socioéconomiques dans l'arrondissement de Yaoundé II.

1-8-2-3 Objectif secondaire 3 : Montrer que le développement des activités touristique de Yaoundé II passe par le développement de stratégies pour résoudre les problèmes auxquels elles font faces.

Tableau 1: Tableau synoptique du cadrage général de l'étude

Questions de recherche	Hypothèses de recherche	Objectifs de recherche
Q : Quelle est la contribution des activités touristiques au développement socio-économique de l'arrondissement de Yaoundé II ?	H : Les activités touristiques ont un impact sur le développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé II.	Ob : Montrer que l'activité touristique est un levier de développement socioéconomique à Yaoundé II.
Q1 : Qu'est ce qui fait de l'arrondissement de Yaoundé II une destination touristique ?	H1 : L'arrondissement de Yaoundé II possède une variété d'attraits touristiques qui attirent de nombreux touristes et permet l'implantation de nombreuses structures touristiques.	Ob1 : Dresser une typologie des activités touristiques et des acteurs de Yaoundé II.
Q2 : Quelles sont les activités, les acteurs touristiques et leurs implications socioéconomique dans le développement de Yaoundé II ?	H2 : Les activités de tourisme de plaisir, de sport, d'affaires ainsi que les acteurs du tourisme jouent un rôle important dans le développement socioéconomique à Yaoundé II.	Ob2 : Présenter les activités liées aux établissements touristiques et montrer leurs implications socioéconomiques dans l'arrondissement de Yaoundé II.
Q3 : Quel est le devenir et les perspectives de développement des activités touristiques de l'arrondissement de Yaoundé II ?	H3 : L'essor du tourisme à Yaoundé II est déterminé par l'amélioration des stratégies de développement et la suppression des problèmes de transport et du respect de l'environnement.	Ob3 : Montrer que le développement des activités touristique de Yaoundé II passe par le développement de stratégies pour résoudre les problèmes auxquels elles font faces.

Source : F. Tounouke Nkouanga, 2016

1-9 INTERET DE L'ETUDE

1-9-1 Intérêt académique

Cette recherche est un complément essentiel pour notre formation d'enseignant de géographie car, elle guide nos premiers pas dans le domaine de la recherche. En fait, c'est l'aboutissement de cinq années d'études à l'ENS devant être sanctionnées par l'obtention du DIPES II et, qui passe par l'écriture de ce présent mémoire. Cette recherche permettra bien évidemment au département de géographie et à la bibliothèque de notre prestigieuse école, mais aussi au Ministère du Tourisme et des Loisirs de s'enrichir des documents se rapportant à cette thématique dans la ville de Yaoundé en général et de Yaoundé II en particulier.

1-9-2 Intérêt scientifique

L'intérêt scientifique de cette étude est d'apporter une contribution à la documentation existante sur ce thème. Il consiste aussi à montrer que l'activité touristique est un atout pour le développement. Cette action doit attirer l'attention des populations et des autorités administratives qui, doivent prendre en compte ces activités économiques dans les politiques d'aménagement du territoire et de développement de l'arrondissement. Le plus essentiel ici est qu'il puisse être utilisé comme appui au développement du tourisme camerounais, du développement du pays, de la lutte et de la réduction de la pauvreté des populations.

1-9-3 Intérêt pratique

Les résultats de notre étude pourront être exploités comme outil d'aide à la prise de décision des pouvoirs publics, des collectivités territoriales décentralisées pour une meilleure planification, gestion et mise en valeur de ces activités touristiques dans un contexte de modernisation et de développement de l'activité touristique au niveau local et national.

1-9-4 Intérêt pédagogique

Dans un souci pédagogique, cette étude permettra aux futurs enseignants de géographie que nous sommes de posséder des connaissances et de facilement élaborer nos contenus d'apprentissages relatifs au Tourisme et à son développement au Cameroun. Celle-ci permettra ainsi aux apprenants de s'intéresser plus à la discipline et à percevoir cette activité économique comme un potentiel levier de développement économique au Cameroun. Ceci à travers nos différentes recherches documentaires et enquêtes de terrain.

Conclusion

En somme, il était question tout au long de ce chapitre de faire une exploration du sujet. Elle nous a permis d'établir une construction théorique de l'étude en passant par : le contexte général de l'étude ; la justification du choix du sujet ; la délimitation du sujet ; la revue de la littérature ; la problématique de l'étude ; les questions ; les hypothèses ; les objectifs et l'intérêt de notre étude. Ainsi donc, il conviendra de s'attarder dans la suite de notre recherche sur l'approche conceptuelle, théorique et méthodologique de notre étude.

CHAPITRE II : APPROCHE CONCEPTUELLE, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE

De manière générale, l'approche conceptuelle, théorique et méthodologique de notre étude nous permettra de mettre l'accent de manière succincte sur la définition des concepts clés, d'énoncer les théories qui s'appliquent à l'étude et de présenter la méthodologie et les outils pris en compte dans la collecte et le traitement des données, les différentes difficultés que nous avons rencontrées afin de veiller à l'objectivité et la généralisation des résultats obtenus.

2-1 CADRE CONCEPTUEL

Dans le but de faciliter la compréhension de notre sujet d'étude, nous avons jugé nécessaire de clarifier un certain nombre de concepts. Il est tout d'abord impérieux de définir de manière générale chaque concept utilisé, et par la suite, de préciser le sens dans lequel il va être abordé selon l'orientation de notre travail. Ainsi, la définition de quatre (04) concepts s'avère nécessaire pour mieux comprendre notre thème d'étude.

2-1-1 Les activités touristiques

Selon le dictionnaire Encarta, (2009) le mot activité désigne l'ensemble des actions et opérations opérées dans un domaine précis.

Pour le dictionnaire le Petit Larousse (2010), c'est l'action d'une personne, d'une entreprise, d'une nation dans un domaine défini.

Le dictionnaire l'internaute en ligne (2016) lui confère plusieurs sens. Une activité selon lui est : l'ensemble des manifestations d'une faculté d'agir ou d'un phénomène. C'est aussi la vivacité, le dynamisme ; les opérations humaines dirigées vers une finalité ; l'exercice d'un emploi ou d'une fonction pour une personne.

Le mot activité désigne donc mener une ou des initiatives dans un domaine de la vie sociale, économique, politique ou culturel.

Pris individuellement, ce mot est peu significatif. Dans le cadre de cette étude, nous l'avons associé à l'adjectif qualificatif postposé « touristique ». Cet adjectif qualificatif découle du mot tourisme qui fait l'objet de plusieurs définitions.

D'après Levy et Lusault (2003), le tourisme est un système d'acteur, de pratiques et d'espace qui participent de la recreation des individus par le déplacement et l'habiter temporaire hors des lieux du quotidien.

Pour l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT. 2009) c'est l'ensemble des activités déployées par des personnes en dehors de leur environnement habituel pour une durée qui n'excède pas une année à des fins de loisirs ou autres mais non liés à une activité rémunérée.

Selon le MIT (2002), c'est un système d'acteurs, de pratiques et de lieux qui a pour finalité de permettre aux individus de se déplacer pour leur recreation hors de leurs lieux de vie habituels afin d'aller habiter temporairement d'autres lieux.

Pour Michaud J.L. (2004), le concept se définit comme un regroupement de « l'ensemble des activités de production et de consommation auxquelles donnent des déplacements assortis d'une nuit au moins passée hors du domicile habituel. Les motifs du voyage étant l'agrément, les affaires, la santé (thermalisme et thalassothérapie) ou la participation à une réunion professionnelle, sportive ou religieuse ».

Dans sa définition historique du tourisme, Bertrand Larique stipule que c'est un concept qui n'est plus uniquement défini en termes d'agrément individuel, gratuit et réservé à une élite sociale. Il est désormais reconnu comme une activité et un besoin socio-économique à part entière. En effet, cet auteur fait intervenir l'aspect économique de l'industrie touristique que nous exploitons de nos jours.

Le tourisme est donc un système d'activités qui consiste à permettre aux touristes et visiteurs d'effectuer des déplacements d'agrément ou professionnels hors des lieux de résidence habituelles pour une période inférieure à une année.

Le tourisme recouvre de nombreuses représentations tant par le nombre d'acteurs concernés, que par les pratiques et, les formes d'agrément qui sont nombreux : le tourisme de santé, montagnard, balnéaire, sportif, culturel ou du patrimoine culturel et, environnemental. Le tourisme s'adapte à l'évolution des modes de transport, le développement de l'hôtellerie et restauration en utilisant des infrastructures nécessaires à son développement. Toutes ces infrastructures font partie des activités touristiques qui sont au cœur du tourisme.

Selon la loi n°98/006 du 04 Avril 1998 relative à l'activité touristique, est considérée comme activité touristique toute activité commerciale qui concourt à la fourniture des prestations d'hébergement, de restauration et /ou à la satisfaction des besoins des personnes qui voyagent pour leur agrément, ou pour des motifs professionnels, ou qui a pour finalité un motif à caractère touristique notamment :

- l'organisation des voyages et des séjours ;
- la construction, l'extension, la transformation ou l'exploitation d'un établissement de tourisme ;
- l'aménagement, l'exploitation ou la protection d'un site touristique.

Le sens conféré à l'expression activité touristique dépend de notre compréhension des mots activités et tourisme. Nous définissons ainsi toutes activités touristiques comme tous produits issus des activités commerciales et/ou des sites touristiques destinés à la consommation et à la satisfaction des visiteurs.

2-1-2 Le développement

Selon le Dictionnaire Le Petit Robert (1994), le mot développement dérive du verbe développer qui signifie faire croître quelque chose. Largement utilisé par les disciplines des sciences sociales et des sciences pures, c'est davantage dans le domaine des sciences économiques que les efforts de conceptualisation sont les plus perceptibles. Dans les sciences économiques, les premières définitions assimilent « développement » à la croissance. Le développement est alors considéré comme l'amélioration quantitative des conditions de vie des populations.

Pour Perroux (1991), « le développement est la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître, cumulativement et durablement, son produit réel global ». Cela suppose des transformations qualitatives et des modifications des structures sociales et économiques. Le développement s'apparente alors à un processus à long terme qui revêt des dimensions quantitatives et qualitatives. L'introduction de la dimension qualitative marque véritablement une rupture dans la façon de concevoir cette notion. L'ouverture du débat avec d'autres disciplines des sciences sociales va permettre des évolutions majeures, débouchant sur une conception du développement centrée sur l'Homme.

Lambony et Dufaux, (2009) quant à eux proposent une définition à fort ancrage spatial. Pour ces auteurs, le développement consiste à favoriser la croissance économique et à organiser les territoires de façon à permettre à chacun d'avoir un accès équitable aux opportunités que laisse entrevoir l'existence.

Cadène (2003) aborde également dans ce sens lorsqu'il définit le développement comme l'accroissement des richesses associé à l'amélioration des conditions de vie d'une population sur un territoire.

Pour Sen Amartya, (2000) le développement désigne le processus d'expansion réel des possibilités d'amélioration des conditions de vies matérielles, sociales, politiques et les libertés et justice dont jouissent les personnes d'une société. Pour lui, le développement intègre principalement les aspects économiques, sociaux et politiques.

2-1-3 Développement social

Selon la Banque Mondiale, (2014) le développement social se concentre sur la nécessité de placer les populations au premier plan des processus de développement. La promotion du développement social vise donc à favoriser l'inclusion, la cohésion, la résilience et la responsabilisation en tant que principes opérationnels d'un développement socialement durable. Tout ceci en prenant en considération l'ensemble des opportunités, risques et impacts sociaux associés à ses opérations afin de garantir la durabilité sociale de son aide au développement.

2-1-4 Développement économique

Selon Douglas North, le développement économique consiste au passage d'un ensemble d'Institutions archaïques à des Institutions modernes capables d'œuvrer au bien être de la population.

Selon Galbraith «le développement économique consiste un élargissement des possibilités de réussites à ceux qui ont le désir d'échapper à l'équilibre de la pauvreté de masse et ses cultures ». Il implique une hausse du bien-être social, des changements des mentalités des populations de la société et passe aussi par l'urbanisation et l'industrialisation.

Emmanuelle BENICOURT (2013), conçoit l'idée de développement économique comme un concept comportant non seulement une dimension historique et sociale mais également une dimension normative. Cette dimension renvoie d'une manière générale, à la notion de progrès, qui peut désigner entre autres : l'industrialisation, la croissance, l'accroissement du niveau général d'éducation, l'allongement de la durée de vie, l'augmentation du revenu par tête, ou encore, une répartition plus égalitaire des revenus.

Le développement économique et social fait donc référence à l'ensemble des mutations positives (techniques, démographiques, sociales, sanitaires...) que peut connaître une zone géographique (monde, continent, pays, région...).

2-2 CADRE THEORIQUE

2-2-1 La théorie de l'offre et de la demande d'Adam Smith

Adam Smith définit dans son modèle l'offre d'un bien comme étant la quantité de ce produit offert pour la commercialisation par les vendeurs pour un prix donné. La demande est la quantité d'un produit précis demandé par les acheteurs pour un prix donné. Ainsi le prix d'un bien est considéré comme une quantité dépendant (entre autres) de l'offre et de la demande. De ce principe est tirée la loi mathématique de l'offre et de la demande. Cette loi est souvent généralisée par une loi des marchés, dénomination utilisée pour désigner la loi qui régit un marché, avec ou sans intervention de l'état.

L'offre et la demande sont interdépendantes, et le comportement de l'une ou l'autre est relatif à la situation des prix du marché. On parle alors de l'équilibre partiel entre les deux variables. En fonction de la situation du marché on constate les effets suivants:

- ❖ Lorsque le prix monte, l'offre a tendance à augmenter : les producteurs sont incités à offrir plus de bien, de nouveaux producteurs sont incités à s'installer, les détenteurs de ce bien sont incités à s'en séparer.

- ❖ Lorsque la demande a tendance à baisser : plus les prix sont élevés, moins les acheteurs sont disposés à acheter.
- ❖ Lorsque le prix baisse, l'offre a tendance à baisser : les producteurs sont moins incités à produire.
- ❖ La demande a tendance à augmenter : moins les prix sont élevés, plus les acheteurs sont disposés à acheter.

Présenté autrement, étant donné un marché où pour chaque prix on associe l'offre (la quantité que l'ensemble des vendeurs veulent bien vendre), et la demande (la quantité que l'ensemble d'acheteurs veulent bien acheter), il existe un point d'intersection qui maximise le nombre d'échanges. Un prix un peu au-dessus laissera des vendeurs voulant bien vendre sans acheteur. Un prix un peu en dessous laissera des acheteurs voulant bien acheter sans vendeur. Dans les deux cas, le nombre d'échanges sera aussi plus petit qu'au point d'intersection. Il y aura de toute façon des acheteurs et des vendeurs qui ne seront pas satisfaits, mais ce sera à cause du prix mais pas parce qu'ils n'ont trouvé personne en face.

Les principaux déterminants de l'offre sont le prix du marché et les coûts de production. Ceux de la demande sont le prix du bien, le revenu, les goûts, mais aussi l'offre et la demande des biens de substitutions. En construisant les courbes de l'offre et de la demande, on obtient la situation du marché. La rencontre de l'offre et de la demande permet de définir le point d'équilibre. Ce point définit le prix pour lequel l'offre égalise la demande, c'est-à-dire le point où se réalise l'échange. On appelle les coordonnées correspondantes prix d'équilibre et quantité d'équilibre. Tant que ce point n'est pas atteint, l'excédent d'offre provoque la baisse du prix ou bien la trop forte demande provoque sa montée. C'est donc par tâtonnement qu'est censé être atteint ce prix dans la réalité.

Ainsi, la demande et l'offre connaissent des évolutions. Évolution de la demande : lorsque davantage de personnes désirent un bien, la quantité qui en est demandée pour un prix donné tend à augmenter. Cette hausse de la demande peut dériver d'une évolution des goûts, quand les consommateurs accroissent le désir qu'ils ont d'un bien donné. La conséquence de ce changement est la hausse du prix d'équilibre. Inversement, lorsque la demande diminue, les phénomènes inverses se produisent. La quantité échangée décroît ainsi que le prix. Évolution de l'offre : lorsque les coûts de production de l'offreur sont modifiés, la courbe de l'offre se déplace en conséquence.

2-2-2 La théorie de l'effet multiplicateur de Keynes

Le concept de l'effet multiplicateur de l'investissement a été théorisé par Keynes. Grâce à cette théorie, il démontra qu'un investissement primaire (fait par l'état le plus souvent) entraîne une suite d'investissements logiques. Pour mieux comprendre celle-ci, prenons un exemple appliqué d'un état ordonnant la construction d'un village de vacances. Pour la réalisation de ce dernier, l'état va contracter plusieurs entreprises que ce soit dans le domaine de la construction, de la culture, de l'esthétique, du tourisme; elles-mêmes à la suite vont créer de nombreux emplois, dans une certaine mesure augmenter les salaires des employés et surtout voire leurs chiffres d'affaires augmenter. La suite logique de cette chaîne entraîne donc de nouveaux revenus qui seront soit épargnés, soit dépensés. De ce fait, la consommation dans ce village de vacances créé relancera l'économie et l'état verra ses recettes augmenter (impôts, taxes). Pour conclure, lorsqu'on émet un investissement de départ, on entraîne par la suite des investissements successifs au niveau des entreprises publiques ou privées mais aussi et surtout au niveau des ménages.

Cette théorie de l'effet multiplicateur est applicable au secteur touristique dans la mesure où il permet d'évaluer les impacts économiques et sociaux du tourisme.

Selon Nicholas Lehoucq, (2007) « l'idée ici est de voir comment une unité monétaire dépensée circule dans l'économie d'un état. Par une étude approfondie, on peut noter que le premier cercle des bénéficiaires, des dépenses du touriste est constitué par des activités directement liées au tourisme, en contact direct avec les activités principales du touriste (logement, restauration, visites guidées, animation,...).

Le deuxième cercle rassemble quant à lui concerne les prestations de services annexes au tourisme, ce sont par exemple : les services comptables qui étant donné l'augmentation des chiffres d'affaires des agences de voyages ou hôtels auront plus de travail et verront leurs honoraires augmenter. Pour finir, dans le troisième cercle de bénéficiaires on retrouve l'ensemble des activités et professions présentes au sein d'une société ; en effet, l'augmentation des revenus des travailleurs présents dans le premier et second cercle de bénéficiaires entrainera de facto une consommation plus forte qui se répercutera sur l'ensemble des agents économiques de l'état. »

En fin de compte l'effet multiplicateur de Keynes se résume donc à l'impact des différentes dépenses touristiques sur l'ensemble de la société par vagues successives : des effets directs, puis indirects et enfin induits.

2-2-3 La théorie de la pyramide des besoins de Maslow

La pyramide des besoins schématise une théorie élaborée à partir des observations réalisées dans les années 1940 par le psychologue Abraham Maslow sur la motivation. En 1954, il pousse des études vers une théorie liée au besoin naturel de l'homme expliquant que chaque personne a l'envie de combler des besoins nécessaires à sa vie, regroupés en cinq parties classées par ordre d'importance. Qui les uns au-dessus des autres lui donne une forme pyramidale : d'où son nom la pyramide de Maslow, également appelée la pyramide des besoins de Maslow. Selon l'auteur, l'homme n'atteint sa plénitude que s'il traverse ces cinq dimensions. Il considère que le consommateur passe à un besoin d'ordre supérieur quand le besoin de niveau immédiatement inférieur est satisfait.

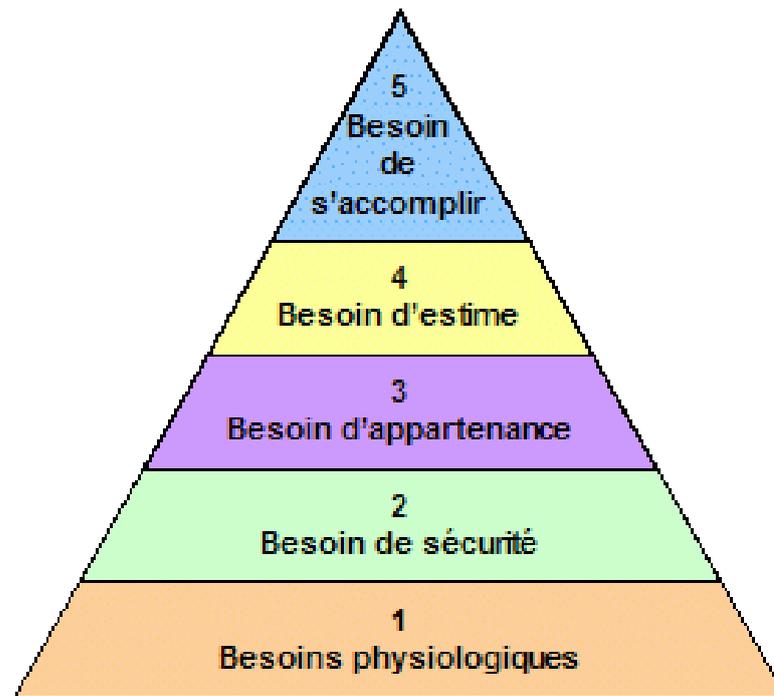


Figure 3 : Pyramide des besoins d'Abraham MASLOW (1954)

Ainsi donc, comme l'identifie les besoins physiologiques selon l'auteur chaque palier doit être entièrement comblé avant que l'homme ne puisse combler le palier supérieur :

- Les besoins physiologiques qui constituent la base de la pyramide sont directement liés à la survie des individus ou de l'espèce. Ce sont typiquement des besoins concrets (faim, soif, sexualité,...).
- Le besoin de sécurité consiste à se protéger contre les différents dangers qui nous menacent. Il s'agit donc d'un besoin de conservation d'un existant, d'un acquis. Il s'inscrit dans une dimension temporelle.
- Le besoin d'appartenance révèle la dimension sociale de l'individu qui a besoin de se sentir accepté par les groupes dans lesquels il vit (famille, travail, association, ...). L'individu se définissant par rapport à ses relations, ce besoin appartient au pôle « relationnel » de l'axe ontologique.
- Le besoin d'estime prolonge le besoin d'appartenance. L'individu souhaite être reconnu en tant qu'entité propre au sein des groupes auxquels il appartient.
- Le besoin de s'accomplir est selon Maslow le sommet des aspirations humaines. Il vise à sortir d'une condition purement matérielle pour atteindre l'épanouissement.

Une nouvelle tendance en tourisme annonçait que la pyramide de Maslow est maintenant applicable au tourisme en renversant de prime à bord la pyramide. En effet, il y est dit que même les gens sans emploi peuvent voyager tant que le tourisme a pour eux une valeur et est devenue importante à leurs yeux au même titre que ceux des classes sociales des privilégiés. En effet, une adaptation de cette théorie a été proposée au tourisme :

- Le premier niveau de la pyramide satisfait les touristes par des produits de base et de bas tarifs,

- Le deuxième niveau regroupe les touristes qui s'attendent à de bons produits en termes d'hébergement, de restauration et de commodités.
- Arrivé au troisième niveau un besoin additionnel des touristes qui s'attendent à ce que les entreprises et organisations affichent de bonnes pratiques de base en matière d'environnement et de développement durable.
- Au quatrième niveau, les touristes continue d'évoluer en expérimentant et en ayant plaisir à choisir des entreprises et des organismes qui appliquent des pratiques environnementales durables.
- Enfin, les touristes du cinquième niveau, celui qui fait appel à la réalisation de soi dans la pyramide de Maslow, ne font pas qu'expérimenter les pratiques des entreprises et organismes qui en font un point d'excellence, ils y participent et y contribuent.

2-3 CADRE OPERATOIRE

Dans notre étude nous allons passer à l'opérationnalisation des variables de l'hypothèse générale afin d'identifier les dimensions sur lesquelles se basent chacune d'elle ainsi que, les indicateurs qui nous permettront de les mesurer. Les variables consistent à définir pour chaque hypothèse une variable indépendante et une variable dépendante. Dans notre sujet de recherche intitulé « Activités touristiques et développement socio-économique de l'arrondissement de Yaoundé II », il ressort deux variables à savoir: une variable indépendante et une variable dépendante.

2-3-1 Variable indépendante

La variable indépendante ou cause : c'est la caractéristique physique et sociale qui, suite à une manipulation pratiquée par le chercheur prend certaines valeurs. La variable indépendante est donc celle sur laquelle on veut observer l'effet de la variable dépendante.

Dans le cadre de notre étude, la variable indépendante est « contribution des activités touristiques » et nous allons l'opérationnaliser dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2 : Opérationnalisation de la variable indépendante

Dimensions	Indicateurs
Spatiale	-Site -Distance et position géographique des activités par rapport au centre-ville et aux voies de communication
Economique	-Type d'activités touristiques -Nombre d'infrastructures hôtelières, de restaurations et de loisirs -Taux d'investissements des pouvoirs publics -Stratégies commerciales -Nombre d'agence de voyage et de transport -Fréquence des flux et des biens et services -Dépenses des touristes/visiteurs
Sociale-culturelle	-Type d'activités connexes créées -Nombre de musée -Foires, Festivals -Types d'acteurs

Source : F. TOUNOUKE, 2016

2-3-2 Variable dépendante

La variable dépendante ou effet : c'est ce qui se produit suite à la cause, c'est le comportement que reflète, la variable indépendante, celui que le chercheur étudie et explique. La variable dépendante représente la conséquence du phénomène observé.

Dans notre étude, il s'agit du « développement socio-économique » opérationnalisé dans le tableau ci-dessous :

Tableau 3 : Opérationnalisation de la variable dépendante

Dimensions	Indicateurs
Economique	-Revenu des employés -Nombre d'emplois créés - Taxes -Chiffres d'affaires des activités -Rentabilité des activités touristiques -Rentabilité des activités connexes aux structures touristiques
Socioculturelle	-Niveau de vie des populations -Taille de la famille
Politique	-Types d'acteurs -Stratégies commerciales -stratégies d'acteurs

Source : F. TOUNOUKE.

2-4 METHODOLOGIE APPLIQUEE

L'approche méthodologique renvoie aux procédés utilisés dans la construction de notre raisonnement et de notre pensée. Cette étude repose sur une démarche hypothético-déductive. La méthode hypothético-déductive qui sert de fondement à notre méthodologie consiste à émettre des hypothèses sur la base d'un raisonnement considéré comme vraisemblable. Ces hypothèses doivent par la suite être vérifiées par l'analyse des données recueillies sur le terrain. Et, ces hypothèses doivent être par la suite confirmées ou infirmées. Pour une bonne conduite de notre méthodologie, nous avons collecté les données primaires et les données secondaires. L'étape ultime a consisté au traitement des données qui a nécessité le recours à des logiciels spécialisés.

2-4-1 Les méthodes utilisées

2-4-2 La collecte des données

La collecte de ces données s'est faite selon des démarches précises. Ces démarches sont fonction de la nature du type de données à collecter et nous en avons collectée deux types pour notre étude. Il s'agit donc : des données primaires et des données secondaires.

2-4-2-1 Collecte des données secondaires

Les données secondaires sont les données provenant des travaux des chercheurs ayant publié dans un domaine de recherche similaire au notre. Ces données sont de plusieurs types et sont collectés dans des lieux différents.

2-4-2-1-1 Types de données secondaires

Les données secondaires collectées sont écrites et iconographiques et ont été faits grâce à la recherche documentaire. Les données écrites ont été recueillies dans les documents (il s'agit des thèses, des mémoires, des articles et des rapports) traitant en général de la ville et

des infrastructures touristiques ou du tourisme en général et aussi dans les documents abordant spécifiquement de la pratique des activités touristiques. Elles sont les fruits des différents rapports de colloques et de séminaires sur les activités touristiques. Grâce à ces différentes sources, nous avons pu nous faire une idée de la littérature existante sur la question des activités touristiques et développement socioéconomique au Cameroun et dans le monde.

Les données iconographiques sont constituées des cartes, d'images satellites, de l'arrondissement de Yaoundé II. Elles ont été obtenues grâce à la mairie de la commune d'Arrondissement de Yaoundé II. Le service statistique de celle-ci a été mis à notre disposition nous permettant d'acquérir une carte de localisation de l'arrondissement comportant quelques infrastructures y compris celles à caractère touristiques. Grâce à ces documents, nous avons délimité la zone d'étude et élaboré d'autres cartes concernant cette étude. Ces données constituent des supports d'analyses, qui ont facilité la compréhension de la pratique du tourisme dans notre zone d'étude.

2-4-2-1-2 Lieux de collecte de données

Les données secondaires ont été collectées auprès des bibliothèques universitaires, des centres de recherche, auprès du ministère en charge du tourisme et sur des sites internet. En effet, nous avons collecté des données :

- ❖ A la bibliothèque du département de géographie de la Faculté des arts lettres et sciences humaines (FALSH) de l'Université de Yaoundé I
- ❖ A la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I. Les thèses et mémoires consultés dans ces bibliothèques nous ont permis de mieux nous imprégner notre sujet de recherche.
- ❖ La bibliothèque centrale de l'Université de Yaoundé I.
- ❖ La bibliothèque du Ministère du Tourisme et des Loisirs.
- ❖ La bibliothèque du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation
- ❖ Nous avons aussi consulté des rapports auprès de la délégation régionale et départementale du ministère du tourisme.
- ❖ Des données démographiques ont été collectées à la bibliothèque de l'Institut de Formation et de Recherche Démographique (IFORD).
- ❖ Nous avons obtenu plusieurs articles, mémoires et livres en rapport avec notre thème de recherche auprès de sites web spécialisés grâce au moyen des moteurs de recherches tel que : Google, et des annuaires à l'instar de : Yahoo, Alta vista, Google chrome, Google Scholar. Ces informations nous ont permis de maîtriser notre sujet de recherche.
- ❖ En outre, les structures et services tels que l'Institut national de cartographie (INC) et la commune d'arrondissement de Yaoundé II ont également contribué à ces travaux en mettant à notre disposition des informations importantes en rapport avec le sujet.

2-4-2-2 Collecte des données primaires

Les données primaires désignent toutes informations collectées sur le terrain. Elle s'est faite en plusieurs étapes. Comme technique de collecte, nous avons utilisé : l'observation sur le terrain, l'entretien semi-directif et l'enquête par questionnaire.

2-4-2-2-1 L'observation sur le terrain

L'observation est le travail que réalise le chercheur sur le terrain par une constatation de faits. Elle nous a facilité le contact avec notre zone d'étude. En effet, cette étape nous a permis d'avoir une vue d'ensemble de la pratique du tourisme dans notre zone d'étude. Dans

notre travail, nous avons utilisé deux types d'observations : l'observation directe et l'observation indirecte.

L'observation directe nous a permis d'étudier les différentes activités touristiques ; apprécier les comportements et les interventions des acteurs sociaux de base, la mise en valeur de l'espace des différentes activités touristiques et de mieux appréhender le contexte social réel et actuel de la Yaoundé II grâce à l'utilisation d'outils appropriés (caméra, appareil photographique).

L'observation indirecte par contre, exige la participation d'acteurs autres que le chercheur. Suivant son degré d'implication, on distingue l'observation participante et l'observation neutre. Dans une observation neutre, le chercheur ne fait qu'assister en spectateur parfois en étant invisible. Elle présente l'avantage d'observer le comportement des sujets et leur évolution dans un contexte. En revanche, dans l'observation participante, le chercheur s'intègre au sein d'un groupe, observe tout en participant aux activités ou en expliquant ses intentions auprès du sujet observé (Pirou, 2012). C'est ainsi que nous avons eu à participer à de nombreux festivals, salons et foires organisés dans l'arrondissement et même à se prêter au jeu de clients au niveau des hôtels et des restaurants pour mieux jauger les qualités des prestations offertes par les acteurs de l'offre.

En fonction de la nature du phénomène à observer, nous avons utilisé différentes méthodes. L'observation directe nous a été utile dans la description des sites touristiques. Par contre, l'observation indirecte nous a permis de comprendre les pratiques de certains acteurs du tourisme. Cette étape a également été l'occasion de faire des prises de vues des faits saillants dont la simple description était incapable de les rendre fidèlement.

2-4-2-2-2 L'entretien semi-directif

Pour collecter le maximum d'informations sur l'action des acteurs concernés par l'activité touristique, nous avons opté pour des entretiens semi-directifs. Ces entretiens ont été réalisés auprès des personnes ressources et nous ont permis de recueillir les avis, les perceptions de ces différents acteurs du tourisme dans la commune de Yaoundé II. Ces entretiens ont été réalisés auprès du 3^{ème} adjoint au maire de la Commune Urbaine d'Arrondissement de Yaoundé II dans le but de ressortir les dépenses des établissements touristiques, le budget communal, la part du tourisme dans le budget communal et les initiatives entreprises par la commune pour favoriser le développement de ces activités touristiques.

Le responsable de la cellule statistique de la délégation régionale et le délégué départementale du ministère du tourisme et des loisirs nous ont fournis des données statistiques relatives aux activités touristiques de l'arrondissement, leurs degrés d'implication dans le développement de l'économie, ainsi que les différentes stratégies qui sont mises en place pour les revaloriser.

Les tenanciers d'établissement d'hébergement, de restauration, d'agences de voyages et de structures connexes à la création de ces infrastructures touristiques ont également été approchés pour des entretiens dans l'optique de les recenser, de connaître les raisons de leurs créations et surtout leurs contribution au développement socioéconomique de Yaoundé II.

Ainsi donc, nos interlocuteurs ont été choisis en fonction de leur implication dans le secteur du tourisme. Nous avons donné à nos interviewés la liberté d'aborder toutes les questions qu'ils jugeaient pertinentes. Cela nous a permis d'enrichir le matériel d'analyse et le

contenu de la recherche dans la mesure où les réponses ont favorisé l'émergence de nouvelles dimensions non prises en compte au départ.

2-4-2-2-3 L'enquête par questionnaire

L'enquête par questionnaire a été réalisée auprès des établissements hôteliers, des restaurants et des établissements de loisirs. L'objectif de cette étape était de collecter des informations sur les pratiques des acteurs du tourisme dans notre zone d'étude. Afin de déterminer la taille de notre échantillon, nous avons commencé par déterminer notre population cible.

2-4-2-2-3-1 La population cible

Notre population cible est constituée par les acteurs travaillant dans le secteur du tourisme. Il s'agit des responsables des établissements d'hébergement et de loisir, des employés et des touristes. Cependant, tenant compte de la nature de notre thème de recherche, nous avons également adressé un questionnaire aux populations de la commune de Yaoundé II. Ce questionnaire a pour but de saisir l'impact de la pratique des activités touristiques dans le dit arrondissement. N'ayant pas assez d'éléments sur notre population cible, nous avons procédé à une pré-enquête.

2-4-2-2-3-2 La pré-enquête

Après formulation de notre sujet de recherche, une reconnaissance sur le terrain a été effectuée et de ce fait, nous avons recueillies des informations sur notre population cible. Les différentes descentes sur le terrain nous ont permis d'avoir des informations détaillées sur le nombre d'équipement d'hébergement et de loisir de notre zone d'étude. (Hôtel, restaurants, mosquée, monastère, marché artisanal). Au total, nous avons recensés 29 établissements d'hébergements, dont cinq de 1ère catégorie, trois de 2ème catégorie et vingt non classées. Nous avons également recensé un centre artisanal et quinze restaurants respectant les normes en vigueur. Nous y avons aussi dénombré des églises, des mosquées et un monastère qui comporte un musée.

2-4-2-2-3-3 Détermination de la taille de l'échantillon

Nous avons mené deux types d'enquêtes : une enquête auprès des acteurs du tourisme et des activités sociales et économiques et une enquête auprès des ménages. Pour déterminer la taille de notre échantillon, nous avons utilisé la méthode empirique des quotas et selon le recensement des employés des structures touristiques issus de la carte hôtelière de la région du centre (MINTOUL, 2014) déterminé la taille de notre échantillon. Nous sommes partis de la répartition des paramètres connues de notre population mère (tableau 4) et avons décidé d'un taux de sondage de $\frac{1}{2}$ pour déterminer les structures touristiques à enquêter. Au total, nous avons enquêté 26 structures. Le tableau 4 illustre la répartition des questionnaires en fonction de la représentativité des établissements de tourisme.

Tableau 4 : Taille de l'échantillon

Etablissement	Effectifs	Pourcentages	Nombre de questionnaires (structures enquêtés)
Etablissement d'hébergement	41	65,07	16
1 ^{ère} catégorie	8	12,69	3
2 ^{ème} catégorie	6	9,52	2
4 ^{ème} catégorie	1	1,58	1
Non classées	26	41,26	9
Restaurant	15	23,80	7
Agence de tourisme	6	9,52	3
Centre artisanale	1	1,58	1
Total	63	100	26

Source : Enquête de terrain, octobre 2015

L'objectif de l'enquête auprès des ménages étant de saisir l'apport des activités touristiques dans le développement de la commune de Yaoundé II, nous avons retenu un échantillon de 100 ménages.

2-4-2-2-3-4 Administration des questionnaires

Pour administrer nos questionnaires, nous avons retenu les structures touristiques à enquêter et les structures sociales de manière aléatoire. Cela nous a permis d'accorder à chaque établissement de tourisme et à chaque activité connexe la même chance d'être retenue

2-4-3 Traitement des données

Les données brutes obtenues à partir du travail de terrain ont été analysées grâce à des logiciels spécialisés. Nous avons avant tout d'abord procédé à la codification de nos questionnaires. Après la saisie de ces données issues de l'enquête des questionnaires et des guides d'entretiens, nous avons procédé au traitement et analyse statistique et cartographique de celles-ci.

2-4-3-1 Codification et dépouillement des questionnaires

Nous avons réalisé la codification et le dépouillement des questionnaires de manière automatique.

2-4-3-1-1 Codification des questionnaires

Afin de faciliter le traitement des données, les questions de notre questionnaire et leurs options de réponses ont été préalablement codifiées. Nous avons de fait attribué des codes à toutes nos variables afin de faciliter le traitement par ordinateur. A la suite de la codification de notre questionnaire, nous avons procédé au dépouillement de nos données

2-4-3-1-2 Dépouillement des données

Nous avons procédé à un dépouillement automatique. L'utilisation du logiciel de traitement des données SPSS 20.0 nous a permis de mener à bien cette étape. La démarche a consisté à dresser un masque de saisie dans lequel nous avons saisi le code correspondant à chacune de nos variables. La seconde étape a consisté à saisir le libellé complet de chacune de nos variables et leurs options de réponses possibles. Les données de nos questionnaires ont par la suite été introduites dans notre interface de saisie et analysées par la suite.

2-4-3-2 Traitements et analyses statistique des données

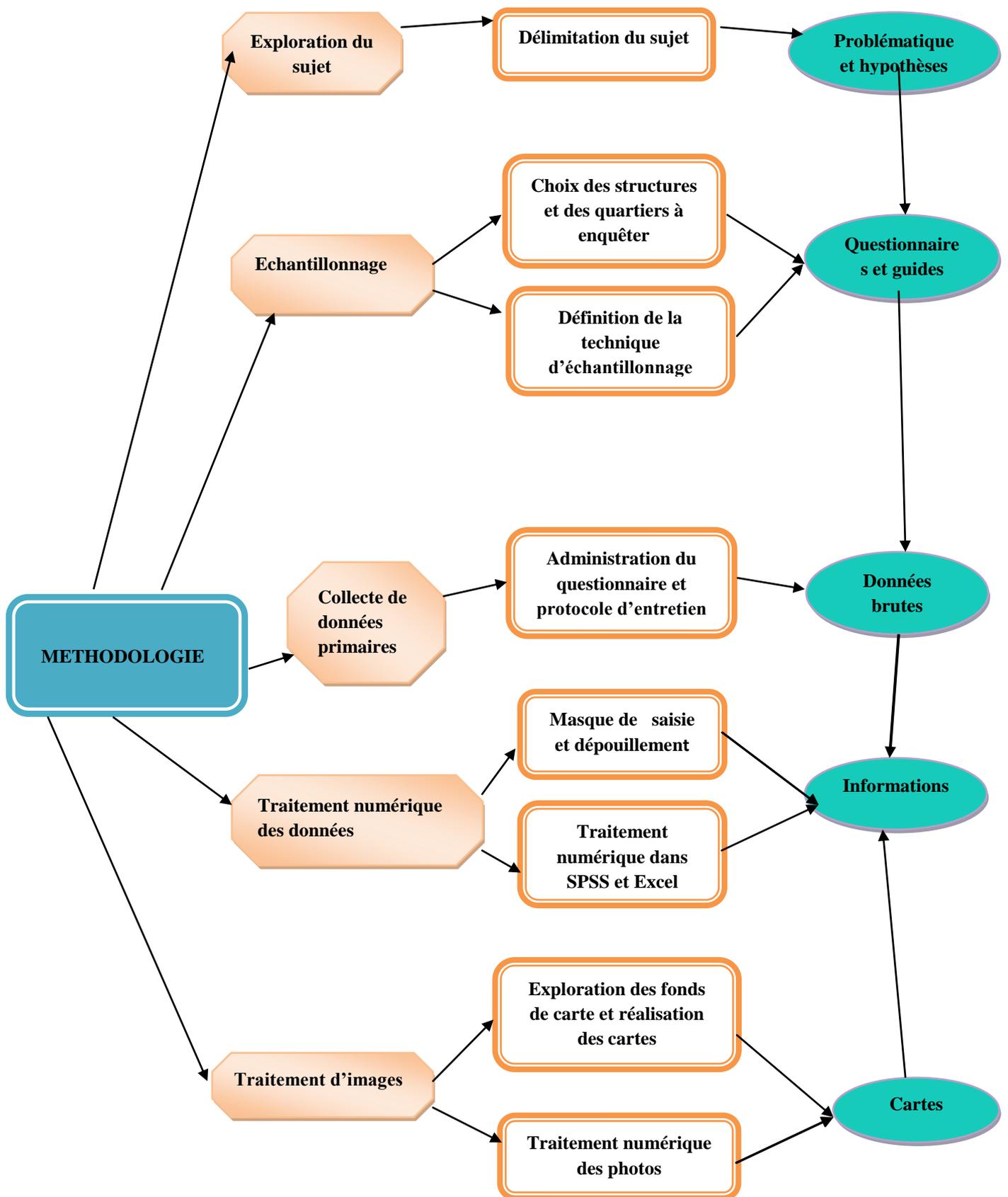
Le traitement des données a été à la fois manuel pour les guides d'entretiens et la recherche documentaire et statistique pour les questionnaires et les guides d'entretiens. Pour le traitement statistique, nous avons utilisé de façon complémentaire les logiciels SPSS 20.0 et Excel 2010 pour traiter nos données. Nous avons commencé par une analyse univariée de toutes nos variables. Cela nous a permis d'avoir une vue d'ensemble de nos résultats. Dans la seconde étape, nous avons procédé au croisement de certaines variables afin d'étudier l'influence de notre variable indépendante sur notre variable dépendante. Les données ont enfin été exportées vers le logiciel Excel ou nous avons affiné nos tableaux, figures et diagrammes illustrant les faits importants de notre travail. Cette étape dans la suite de notre recherche a facilité l'analyse et l'interprétation de plusieurs phénomènes observés sur le terrain.

2-4-3-3 Traitement des photographies

Le traitement photographique, s'est effectué à base de Microsoft Office Picture Management et du logiciel Photoshop. Ceux-ci ont permis d'avoir des photographies de meilleure qualité grâce à leurs fonctionnalités qui nous permettait d'affiner les images pour permettre aux lecteurs de bien discerner tous les détails présents sur ces dernières.

2-4-3-4 Traitement cartographique

Premier outil d'analyse du géographe (la carte), le traitement cartographique a consisté à réaliser des cartes en nous servant des données statistiques et des informations géoréférencées collectées sur le terrain. Pour ce faire, nous avons utilisé le logiciel de SIG Arcgis 10.0 et Adobe CS. Ainsi donc nous avons pu élaborer la carte de localisation de l'arrondissement de Yaoundé II, la carte des activités touristiques, etc.



Source : F. TOUNOUKE, 2016

Figure 4 : Schéma synoptique de la méthodologie de la recherche

2-4-4 Difficultés rencontrées

Bien que notre étude ait été menée avec passion et abnégation, nous avons fait face à de nombreuses difficultés dont nous allons vous donner la teneur des principaux à la suite de nos écrits.

2-4-4-1 Difficultés liées à la recherche documentaire

Pendant la recherche documentaire, il a été difficile pour nous de trouver des documents ayant trait à notre zone d'étude et des ouvrages en rapport direct avec notre sujet. Dans ce contexte, les livres sont en nombre limité dans les bibliothèques visités et les ouvrages ayant trait précisément à notre thème d'étude sont presque inexistants. Néanmoins nous avons pu exploiter les ouvrages existants pour mener à bien cette étude qui pourra servir plus tard à d'autres recherches.

De même, nous avons eu de nombreuses difficultés à passer nos interviews notamment ceux adressés au maire de Yaoundé II et au délégué départemental du tourisme et des loisirs du Mfoundi qui nous ont fait patienter à mainte reprise sans suite favorable. C'est après insistance et de multiples rendez-vous que nous sommes parvenus à nous entretenir avec ces derniers et arriver en partie à nos fins. Nous ne saurons quitter cette articulation sans évoquer les difficultés rencontrées au Ministère du Tourisme et des Loisirs pour entrer en possession des statistiques relatives à la carte hôtelière du tourisme dans la région du centre et du département du Mfoundi. Il a fallu attendre pendant de longs mois avant d'avoir l'autorisation d'avoir ces données et, celles-ci ne sont pas complètes car elles ne recensent pas toutes les activités touristiques et infrastructures hôtelière de notre zone d'étude. Toutefois, ces difficultés ne remettent pas en cause notre travail.

2-4-4-2 Difficultés sur le terrain

Plusieurs difficultés rencontrées sur le terrain ont freiné notre travail. En effet, dans notre recherche, nous avons fait recours à une enquête adressée aux populations, aux employés et responsables des infrastructures touristiques de l'arrondissement de Yaoundé II. Réalisé cette enquête n'a pas été chose facile car, nous avons dû faire face aux rejets des populations trop méfiantes, à un problème de communication car certaines personnes enquêtées s'exprimaient soit en langue Bamiléké, soit en langue Ewondo. Ensuite, nous avons fait face à des responsables qui n'étaient pas disponibles et avaient beaucoup de réserve à communiquer leurs chiffres d'affaires.

Aussi, notre étude couvrant tout un arrondissement, nous n'avons pas pu parcourir tout son ensemble. Non seulement à cause de l'étendue de l'arrondissement qui compte de nombreux quartiers situés à de hautes altitudes, mais aussi du manque de moyen financier qui ne facilitait pas nos déplacements surtout dans les zones rurales notamment à Fédé ou pour y accéder il faut : soit faire de l'auto-stop auprès des véhicules qui gravissent le mont, soit louer un véhicule ou une moto-taxi ou encore pratiquer tout simplement la marche à pied.

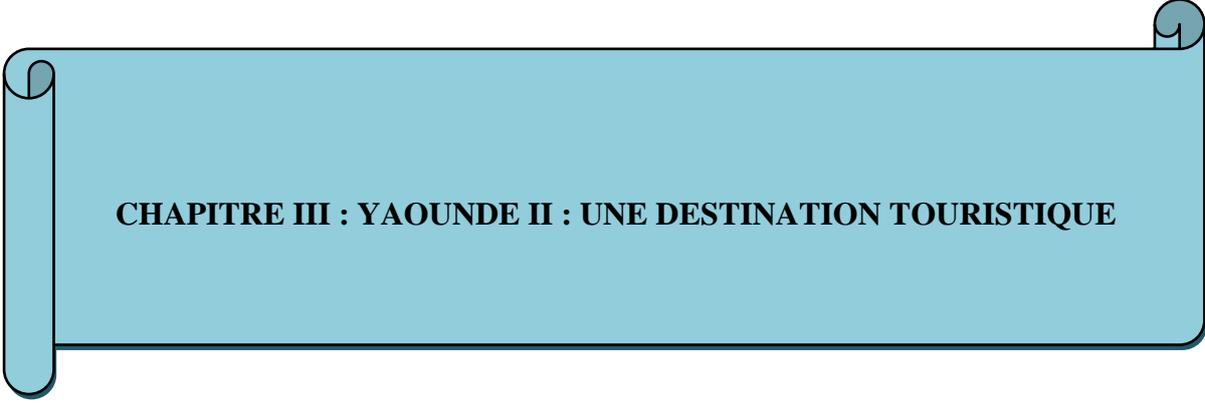
En plus de l'administration du questionnaire et du guide d'entretien, il n'a pas été évident pour nous de recevoir des informations auprès de toutes les activités touristiques de l'arrondissement. Certaines comme les agences de voyages ont été pour la plupart fermées pendant toute la période de notre recherche. Les guides d'entretien effectués auprès des commerçants n'a pas été aisée. Plusieurs commerçants se sont montrés non disposés à répondre à nos questions, car en pleine activité. Ce qui a freiné la collecte d'informations concernant ces activités mais toutefois, d'avoir ce qu'il fallait pour mener à bien notre recherche.

2-4-4-3 Difficultés d'ordre académique

Au plan académique, notre emploi de temps de l'ENS et les délais de rigueur pour le dépôt des mémoires ne nous ont pas donné une marge de temps acceptable pour mener à bien notre recherche. D'autant plus que nous avons le stage pratique allant de Janvier à Mars et les cours de rattrapage à l'ENS pendant la période du 04 Mai au 1^{er} Juin, un mois qui aurait été très utile dans l'avancée de nos travaux. Toutefois, malgré ces contraintes, nous avons une fois le stage terminé, nous avons consacré la quasi-totalité de notre temps à la rédaction de notre mémoire et à la suite aux cours à suivre à l'ENS.

Conclusion

Il était question dans ce chapitre de présenter l'approche conceptuelle, théorique et méthodologique que nous avons adoptée afin de mener à bien cette étude. Pour mieux cerner les contours du sujet, il a fallu définir les concepts clés de l'étude à savoir : les activités touristiques, développement, développement social et développement économique. Les théories et modèles fondamentaux à la compréhension de cette étude sont la théorie. Aussi, nous avons collecté les données secondaires et les données primaires en utilisant la méthode des quotas pour déterminer la taille de notre échantillon afin d'infirmer ou de confirmer nos hypothèses. Les données ont été analysées grâce aux logiciels SPSS 20.0 et Excel 2010. Cependant, durant cette recherche nous avons fait face à des difficultés.....



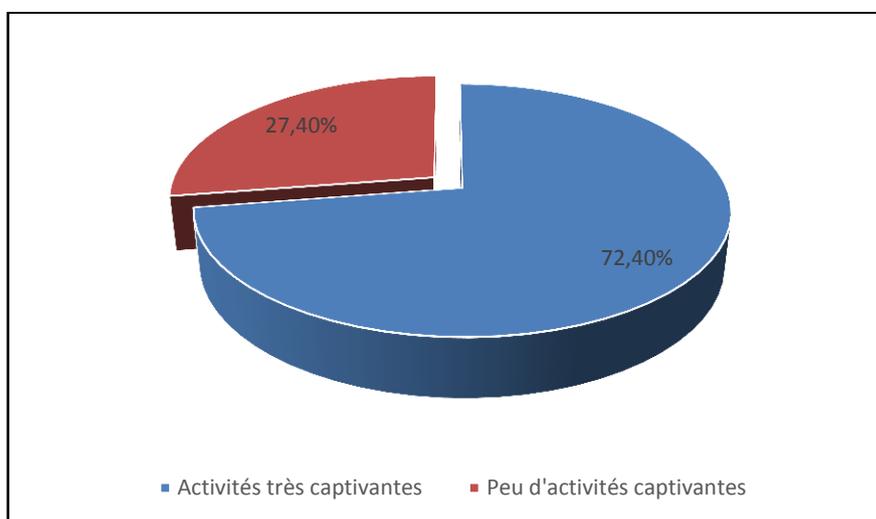
CHAPITRE III : YAOUNDE II : UNE DESTINATION TOURISTIQUE

Dans ce chapitre, nous allons identifier les attraits touristiques de la zone d'étude, ensuite les fréquentations des touristes et enfin présenter les activités touristiques de l'arrondissement de Yaoundé II.

Situé en plein cœur de la capitale politique camerounaise, l'arrondissement de Yaoundé II fait partie des points stratégiques de développement du tourisme. On y observe depuis plusieurs décennies, une présence marquée des touristes qui abondent la zone. La présence de ces touristes /visiteurs est favorisée par les raisons et les buts des voyages qui influencent sur les types de tourisme que l'on y retrouve et des activités touristiques pratiquées dans ce dernier. De ce fait, il nous incombe de nous interroger sur les motivations de la présence des touristes à Yaoundé II, sur le nombre d'arrivées et de nuitées de ces derniers à Yaoundé II, ensuite sur les types d'activités touristiques créés. Pour mener à bien notre étude, nous allons présenter les attraits touristiques de l'arrondissement, montrer le nombre d'arrivées et de séjours touristiques et enfin, dresser l'état de lieux des activités touristiques créées du fait de leurs présences.

3-1 Les attraits touristiques de Yaoundé II

Le tourisme est une activité qui est à l'origine de la présence de nombreux visiteurs dans les différents hôtels de notre zone d'étude. Ces personnes même ayant des nationalités différentes ont dans une certaine mesure des buts précis de leurs présences dans la localité qui peuvent convergés ou divergés.



Source : Enquêtes de terrain, 2016

Figure 5 : Perception des acteurs touristique sur la présence d'activités captivantes dans l'arrondissement de Yaoundé II

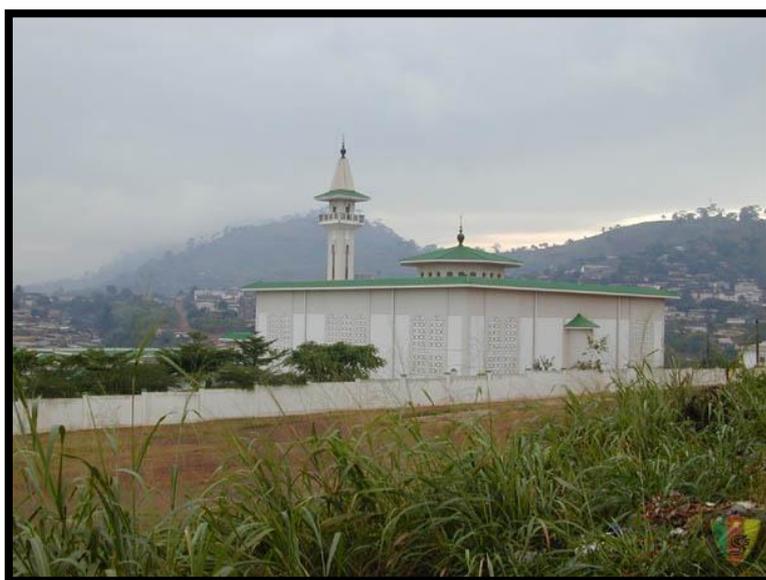
Ainsi, dans cet arrondissement on retrouve de nombreuses activités touristiques qui captivent l'attention des touristes raison pour laquelle on en dénombre autant au fil des années. Du point de vue des personnes ressources enquêtées, l'arrondissement de Yaoundé II regorge de nombreuses activités qui attirent les touristes visiteurs de plusieurs types. Cette part de la population enquêtée affirme par oui à 72,4% que l'arrondissement possède des activités très captivantes.

Les principales activités de l'arrondissement de Yaoundé II se résument aux activités liées à l'hébergement, à la restauration et aux loisirs. Ce sont plus précisément : les chambres d'hôtels, les espaces récréatifs (snack bar, night, espaces verts), les activités sportives, l'artisanat, les évènements religieux, les congrès, les cérémonies culturelles, les randonnées pédestres, les foires, les festivals, les visites de musée. En bref, ce sont les activités les plus prisées par les touristes. Les raisons de leur présence dans ces lieux sont fonctions des types d'activités touristiques que l'on retrouve dans l'arrondissement. C'est-à-

dire que les motifs de voyages des touristes/ visiteurs qui logent dans cet arrondissement dépendent de leurs secteurs d'activités et des périodes de l'année. Ainsi on y retrouve de principaux centres d'attractions qui font de l'arrondissement une destination touristique reconnue au plan national et international.

3-1-1 Une panoplie d'édifices religieux

Yaoundé II est un arrondissement situé au cœur de la ville capitale et possède un ensemble de cathédrales, d'églises et de mosquées qui font d'elle un pôle d'attraction de religieux et de personnes désirant communier avec dieu. On y retrouve la grande mosquée de Yaoundé de son vrai nom *complexe islamique du Serviteur des deux saintes mosquées*. C'est la plus grande mosquée d'Afrique centrale après celle de la ville de Garoua. Situé dans le quartier de Tsinga, elle abrite une école coranique et redore l'image de la ville de Yaoundé et de celle de l'arrondissement de Yaoundé II. Elle s'impose ainsi grâce à l'étendue de sa structure et de la beauté de ses lieux.



Source : wikimapia.org, 8 Juin 2016 à 6 heures 34 minutes

Photo 1 : la grande mosquée de la ville de Yaoundé

C'est le lieu par excellence de rencontre entre les peuples musulmans de la ville de Yaoundé et d'ailleurs. Pendant les périodes des cérémonies religieuses, il est presque impossible de se déplacer de l'axe routier qui relie Tsinga à Tsinga Oliga à cause de la masse indénombrable de personnes qui rentrent après avoir effectué leurs prières. Et, il en est de même des jours de Vendredi où ils se rassemblent pour effectuer la Sainte prière du *Dohor* qui s'effectue à midi en assemblée avec l'Imam de cette grande mosquée. Il est à noter que cet immense bâtisse religieuse comprend aussi contrairement à d'autres mosquées de l'arrondissement un espace réservé à la prière des femmes qui n'ont pas le droit de l'exercé dans la même pièce que les hommes.

Outre cet ensemble religieux, on observe aussi les bâtisses catholiques, moines et protestantes. Certaines d'entre elles se démarquent car elles sont les plus imposantes. Il s'agit du grand Auditorium Jean Paul II et du monastère des Bénédictins de Yaoundé.

3-1-2 Le centre artisanal de Yaoundé

Situé en face du lycée de Tsinga, il regroupe plusieurs artisans et commerçants d'arts de l'arrondissement. Ils sont majoritairement pour ne pas dire tous originaires du département

du Noun dans l'Ouest Cameroun. C'est un centre d'art qui offre de nombreux objets relevant de l'art du Cameroun. Il est donc le lieu indiqué pour tout touriste désireux de se procurer des objets en guise de souvenir de leur passage dans l'arrondissement de Yaoundé ou du Cameroun en général.



Source : F. Tounouké Nkouanga, février 2016

Nous avons sur cette photo le centre artisanal de la ville de Yaoundé qui dispose de plusieurs boutiques d'exposition et de ventes d'objets d'art gages de pérennisation de la culture à l'extérieur de la localité et de source de souvenir pour les visiteurs. Des numéros permettent de repérer ces boutiques.

Photo 2 : Centre artisanal de Tsinga

On y retrouve de nombreux objets d'arts provenant de plusieurs régions du pays. Ici, l'art est mis en avant dans toute sa grandeur et dans toute sa splendeur. Les principaux objets sont : des sculptures en bois et en bronze, des sacs tissés, des parures faites artisanalement. Le touriste n'a plus besoin de se déplacer pour les autres régions car tout est mis en œuvre pour qu'il puisse percevoir les éléments de la culture du pays.

3-1-3 Un marché autrefois centre urbain huppé : Mokolo

Le quartier Mokolo comme son nom l'indique comporte le plus grand marché de la ville de Yaoundé et l'un des plus populaires du Cameroun à l'instar du marché Mokolo (Cf. photo 3). Sa réputation va de nos jours au-delà des frontières. Nul ne pourrait se rendre à Yaoundé sans toutefois visiter ce fameux marché. Il regorge de plusieurs types d'activités du secteur tertiaire et du secteur informel.



Source : F.TOUNOUKE, Mars 2016

Photo 3 : le marché Mokolo : vue de l'immeuble sentimental

C'est à tort si les visiteurs de l'arrondissement de Yaoundé II ne s'y intéressent pas. Il faut s'y rendre ! L'offre fuse de toute part. On y trouve divers objets : des vêtements confectionnés par les artisans de l'art textile camerounais aux produits électroniques en passant par l'alimentation qui propose produits industriels et des aliments frais provenant des plantations et champs urbains. Bref, tout le monde y trouve son compte. Cette caractéristique lui vaut d'être au cœur des échanges extérieurs.

3-1-4- Yaoundé II : arrondissement de la ville aux sept collines

Cette localité regroupe quatre des sept collines imposantes de la ville de Yaoundé. C'est un lieu propice au tourisme vert et au tourisme de montagne. Il comprend : le mont Mbankolo, le mont Messa, le Mont Nkol Nyada, le Mont Fébé. C'est un arrondissement avec une partie rurale et une partie urbaine. La particularité de ces montagnes permet à l'arrondissement de garder son aspect verdoyant et de réguler le taux d'émission de gaz à effet de serre de la ville de Yaoundé.

En fonction des attraits touristique de la localité on observe des préférences particulières. Ainsi, on distingue plusieurs types de visiteurs (Cf. tableau 5) dans l'arrondissement de Yaoundé II à savoir :

- ❖ Les sportifs qui se démarquent sont aperçus périodiquement car les seuls lieux où se pratiquent le sport dans cet arrondissement sont le parcours vita et le palais des sports de Yaoundé.
- ❖ Les arrivées des religieux et des pratiquants dans l'arrondissement est signe d'une importante célébration tel que : la fête de Ramadan ou la naissance de Jésus (Noël) qui mobilise les membres des familles à se réunir et à célébrer ce moment de joie en harmonie. Ce rassemblement est surtout possible à cause de la présence de grands et somptueux lieux de prières présents dans l'arrondissement à l'instar de la grande mosquée de Yaoundé et des différentes églises et cathédrales que comporte la localité.
- ❖ Les randonnées pédestres et les découvertes naturelles sont les activités qui attirent le plus les excursionnistes dans l'arrondissement grâce à la présence de multiples monts. mais reste encore embryonnaire.
- ❖ La visite des amis/famille occupe pratiquement la moitié des pourcentages de nos résultats.
- ❖ Les artistes sont des personnes très passagères car elles sont présentes uniquement pendant les festivals, les foires et événements culturels.

- ❖ Les affaires et les motifs professionnels suivent de très près l'évolution des motifs de voyage des visiteurs des vacanciers avec un pourcentage de 33,7% parce que la localité a une caractéristique administrative et propose une offre quantitative en infrastructure touristique.

Tableau 5 : Types de touristes de l'arrondissement de Yaoundé II

Touristes	Pourcentages
Sportifs	3,1
Religieux	5,7
Hommes d'affaires	33,7
Séminaristes	7,8
Excursionnistes	1,3
Artistes	2,6
Les vacanciers	45,8
Total	100

Source : Enquête de terrain, 2016

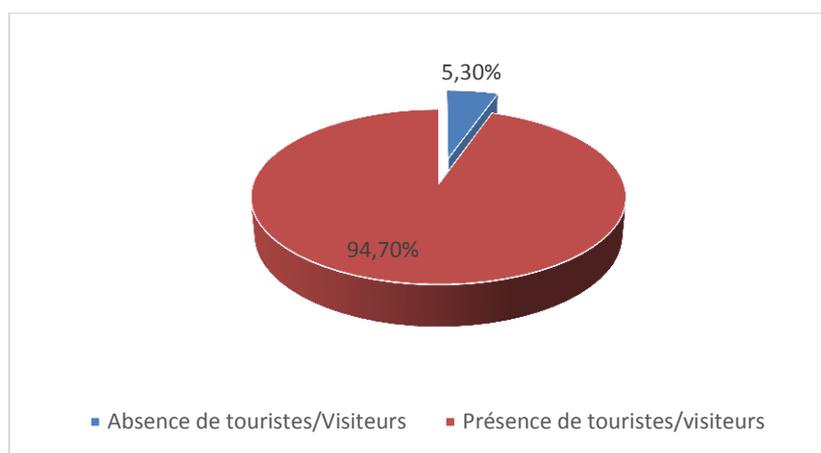
D'après les résultats de l'enquête menée (tableau), on a constaté qu'il y'a une forte concentration en termes de voyages pendant la période destinée aux congés et aux vacances. Avec 79,5% des résultats, il est noté une forte prédominance du congrès et du culturelle comme forme de tourisme la plus consommée par les touriste/visiteurs résidents et non-résidents. La plupart des questionnés, ont choisi les destinations en raison de leur emplacement géographique, leur situation par rapport à la ville de résidence (52%) avec une tendance à se situer à proximité du centre-ville.

On observe que les nationalités représentatives dans cet arrondissement sont fonctions des quartiers et de la proximité avec une activité touristique reconnue. Il est vrai que toutes ces arrivées entraînent un flux important de touristes /visiteurs qui vont devoir se loger dans l'arrondissement, mais ces déplacements sont motivés.

3-2 Fréquentation touristiques à Yaoundé II

3-2-1 Nombre d'arrivées touristiques à Yaoundé II entre 2006-2008 et 2014

Capitale politique, la ville de Yaoundé occupe une fonction administrative qui s'observe dans ses principaux arrondissements. Grâce à cette fonction, la ville de Yaoundé II a enregistré plus de 100 000 touristes et visiteurs de 2006 à 2014 venus de plusieurs horizons. La diversité de leurs lieux de départ permet de qualifier le type de touriste que l'arrondissement reçoit et surtout les raisons précises qui justifient leurs présences. Les réponses issues des enquêtes menées auprès de notre population cible attestent à 94,7% contre 5,3% que l'arrondissement accueille des touristes/visiteurs à des fréquences plus ou moins régulières (Figure 6).



Source : Enquêtes de terrain, 2016

Figure 6 : Fréquence probable des visiteurs à Yaoundé II selon les enquêtés

Selon les données recueillies sur le terrain, le nombre de touristes dénombré dans l'arrondissement pour le compte de ces différentes années varie et son évolution est constante et croissante. L'arrondissement de Yaoundé II reçoit des touristes provenant de par le monde. On dénombre en tout 19 nationalités de provenance diverses. Les arrivées des touristes dans cet arrondissement se résument comme suit dans les tableaux ci-après (6, 7, 8) de l'année 2006 à 2008 et celles de l'année 2014. Ces arrivées témoignent de l'intérêt que les touristes/visiteurs ont de se rendre dans cette localité.

Tableau 6 : Arrivées touristiques dans les établissements d'hébergement en 2006

Type de résident par nationalités	Nombre d'arrivées touristiques par type de résident en 2006	Pourcentages
CEMAC	28	0,95
Africains	209	7,09
Allemands	35	1,18
Français	155	5,26
Britanniques	39	1,32
Italiens	22	0,74
Suédois	8	0,27
Belges	51	1,73
Suisses	46	1,56
Hollandais	16	0,54
Autres européens	43	1,46
USA	50	1,69
Canadiens	17	0,57
Russes	3	0,1
Autres Asiatiques	29	0,98
Moyens orientaux	14	0,47
Divers	10	0,33
Camerounais résidents	2 073	70,39
Etrangers résidents	97	3,29
Total	2 945	100

Source : MINTOUL, 2006

L'analyse du tableau 6 nous permet de constater que le plus grand nombre de résidents enregistrés dans l'arrondissement est de nationalité camerounaise. 2 170 touristes/visiteurs sont de cette nationalité ce qui représente un pourcentage de 73,68%. A l'inverse, avec un pourcentage de 0,1%, les ressortissants Russes sont les moins représentatifs. En regroupant ces touristes en fonction de leur continent d'origine, il apparait que les ressortissants d'autres pays africains représentent 8,04% d'arrivées enregistrés au courant de l'année 2006. Les 415 ressortissants d'origine Européenne enregistrés au courant de cette année représente 14,06% d'arrivées. Moins nombreux, les ressortissants américains et Asiatiques représentent respectivement 2,26% et 1,45%.

Au courant de l'année 2007, la tendance décrite supra semble se maintenir. Au courant de cette année, le nombre d'arrivées touristique a connu une augmentation de 1,52% passant de 2 945 à 4 484 arrivées et, les ressortissants camerounais gardent le peloton de tête des touristes/visiteurs enregistrés. C'est d'ailleurs l'augmentation du nombre de visiteurs de nationalité camerounaise qui explique cette hausse. En effet, de 2006 à 2007, le nombre de visiteurs camerounais est passé de 2170 à 4080.

Les données confinées dans le tableau 7 attestent également que comparativement à l'année 2006, le nombre de touristes africain a connu une baisse. Celui-ci est passé de 237 à 202 arrivées. Le nombre d'arrivées de ressortissants européens a également enregistré une baisse passant de 415 à 209 arrivées. Le nombre d'arrivées enregistré chez les américains et les asiatiques est respectivement de 47 et 31. Somme toute, excepté l'augmentation d'arrivées enregistré chez les camerounais, nous enregistrons une baisse d'arrivées des touristes internationaux.

Tableau 7 : Arrivées touristiques dans les établissements d'hébergement en 2007

Type de résident par nationalités	Nombre d'arrivées touristiques par type de résident en 2007	Pourcentages
CEMAC	119	2,65
Africains	83	1,85
Allemands	14	0,31
Français	106	2,36
Britanniques	12	0,26
Italiens	14	0,31
Suédois	3	0,066
Belges	13	0,26
Suisses	10	0,28
Hollandais	7	0,15
Autres européens	21	0,46
USA	19	0,42
Canadiens	28	0,62
Russes	9	0,2
Asiatiques	25	0,55
Moyens orientaux	6	0,13
Divers	11	24
Camerounais résidents	3 923	87,48
Etrangers résidents	157	3,5
Total	4 484	100

Source : MINTOUL, 2007

Les données sur les arrivées des touristes dans les établissements d'hébergement au courant de l'année 2008 enregistrent une hausse comparée à ceux observés en 2007. Le nombre d'arrivées est passé de 4 484 à 5 873. En terme numéraire, cette hausse est moins importante que celle enregistrée entre 2006 et 2007. Cela peut s'expliquer par la crise sociale qu'a connue le pays au courant de l'année 2008. Cette dernière a eu des répercussions sur plusieurs secteurs de l'économie nationale. L'analyse plus fine du nombre d'arrivées nous permet de constater que la hausse observée est a été permise par l'augmentation du nombre de touristes européens, africains, asiatiques et américains. En effet, le nombre d'arrivées de touristes africain est passé de 202 à 379. Le nombre d'arrivées de touristes européens est passé de 209 à 338. Une légère hausse est également observée parmi les arrivées de touristes américains et asiatiques.

Tableau 8 : Arrivées touristiques dans les établissements d'hébergement en 2008

Type de résident par nationalités	Nombre d'arrivées touristiques par type de résident en 2008	Pourcentages
CEMAC	197	3,5
Africains	182	3,09
Allemands	25	0,42
Français	163	2,77
Britanniques	24	0,4
Italiens	20	0,34
Suédois	6	0,1
Belges	25	0,42
Suisses	19	0,32
Hollandais	11	0,18
Autres européens	39	0,66
USA	52	0,88
Canadiens	16	0,27
Russes	6	0,1
Asiatiques	33	0,56
Moyens orientaux	10	0,17
Divers	30	0,51
Camerounais résidents	4 812	81,93
Etrangers résidents	203	3,45
Total	5 873	100

Source : MINTOUL, 2008

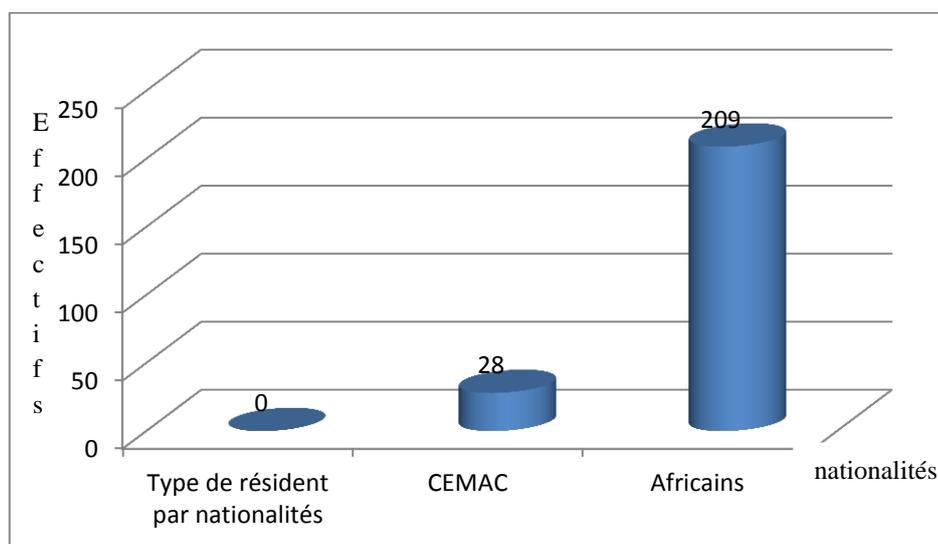
Somme toute, les données confinées dans les tableaux 8 attestent de l'augmentation continue du nombre d'arrivées touristiques dans notre zone d'étude entre 2006 et 2008. Entre ces deux dates, nous sommes passés de 2 945 arrivées à 5 879. Cette hausse a été davantage alimentée par l'accroissement du nombre de touristes camerounais. Ces touristes ont séjournés dans plusieurs établissements d'hébergement de l'arrondissement.

Tableau 9 : Arrivées touristiques dans les établissements d’hébergement en 2014

Mois	Fréquences	Pourcentages
Janvier	1 032	12,80
Février	593	7,50
Mars	674	8,40
Avril	645	8,10
Mai	364	4,50
Juin	268	3,40
juillet	579	7,30
Août	613	7,60
Septembre	874	10,90
Octobre	753	9,40
Novembre	652	8,20
Décembre	957	11,90
Total	8 004	100

Source : Délégation départementale du MINTOUL, 2014

Ces touristes ont des fréquences d’arrivées qui varient en fonction des évènements de l’année. Il s’agit en effet des foires, festivals, conférences, évènements religieux et fête du nouvel an chrétien. Les touristes/visiteurs de l’arrondissement ne sont donc pas de simples admirateurs de la nature ou des passagers épisodiques. Dans 58,8% des cas, ils sont régulièrement fréquents ce qui dépasse largement la moyenne des fréquences totales. Les présences irrégulières des touristes est minime soit 30,9% et celles irrégulières de 10,3%.



Source : Enquête de terrain, 2016

Figure 7 : Régularité des touristes dans l’arrondissement de Yaoundé II.

Comme illustré sur la figure ci-dessus les touristes de l’arrondissement de Yaoundé II fréquente l’arrondissement en majorité de manière régulière ce qui entraîne une présence importante de personnes étrangères dans la zone. Il s’agit donc des camerounais, des étrangers camerounais et des étrangers internationaux. En ce qui concerne les Camerounais, ce sont soit des résidents de Yaoundé ou alors de villes voisines ou éloignées. Les camerounais résidents constituent la part importante des arrivées de la localité. Les étrangers internationaux ici font

références aux visiteurs africains, américains, européens et asiatiques qui posent leurs valises dans l'arrondissement de Yaoundé II.

3-2-2 Des séjours marqués par une hausse des nuitées de 2006 à 2008

Le séjour des touristes/visiteurs de Yaoundé II est marqué par un nombre de nuitée représentatif des hôtels de l'arrondissement. Pour mieux percevoir ces séjours, il faudrait parler du nombre de nuits passés dans les établissements d'hébergements de la place. Toutefois, ces touristes visiteurs ne sont pas répertoriés dans les registres des hôtels et auberges car certains sont logés par des familles d'accueils.

Ainsi donc, comme l'illustre la répartition des nuitées dans les établissements d'hébergement en 2006. Au courant de cette année précise, un total de 10 296 nuitées a été enregistré dans notre zone d'étude. Les résidents de nationalité camerounaise occupent le peloton de tête avec 81,72% de nuitées. Suivent les résidents de nationalité européennes (8,23%) africaine avec (7,08%), américaines (1,54%) et les touristes asiatiques ferment ce classement.

Tableau 10 : Nuitées dans les établissements d'hébergement en 2006

Type de résident par nationalités	Nuitées dans les établissements à CAY2 en 2006	Pourcentages
CEMAC	316	3,06
Africains	414	4,02
Allemands	61	0,59
Français	453	4,39
Britanniques	56	0,54
Italiens	51	0,49
Suédois	28	0,27
Belges	47	0,45
Suisses	50	0,48
Hollandais	39	0,37
Autres européens	67	0,65
USA	113	1,09
Canadiens	47	0,45
Russes	10	0,09
Asiatiques	85	0,82
Moyens orientaux	25	0,24
Divers	19	0,18
Camerounais résidents	8 038	78,06
Etrangers résidents	377	3,66
Total	10 296	100

Source : MINTOUL, 2006

Le tableau 8 illustre la distribution des nuitées dans les établissements d'hébergement en 2007. Comparé 2006, nous notons une baisse de la fréquentation des touristes dans les établissements d'hébergement. La diminution de la fréquentation des établissements d'hébergement par les camerounais observée cette année explique globalement cette baisse. En effet, le nombre de résidents de nationalité camerounaise ayant séjournés dans les établissements d'hébergement est passé de 8 415 en 2006 à 5 707 en 2007. Cette baisse est

également observée au niveau du nombre de touristes européens qui est passé de 852 à 608 durant cette période. Seul le nombre de nuitées des touristes originaires d'autres pays africains a connu une légère hausse durant cette période.

Tableau 11 : Nuitées dans les établissements d'hébergement en 2007

Type de résident par nationalités	Nuitées à CAY2 par type de résident en 2007	Pourcentages
CEMAC	487	6,71
Africains	280	3,86
Allemands	36	0,49
Français	315	4,34
Britanniques	48	0,66
Italiens	40	0,55
Suédois	7	0,09
Belges	41	0,56
Suisses	26	0,35
Hollandais	47	0,64
Autres européens	48	0,66
USA	37	0,51
Canadiens	27	0,37
Russes	5	0,06
Asiatiques	57	0,78
Moyens orientaux	19	0,26
Divers	21	0,28
Camerounais résidents	5 545	76,5
Etrangers résidents	162	2,11
Total	7 248	100

Source : MINTOUL, 2007

La répartition des nuitées dans les établissements d'hébergement au courant de l'année 2008 confinée dans le tableau 11, atteste de l'évolution du nombre de nuitées comparativement à 2007. En effet, entre ces deux périodes, le nombre de nuitées est passé de 7 248 à 9 332. Cette augmentation est portée par l'accroissement du nombre de nuitées des résidents camerounais qui est passé de 5 707 à 6 960. Malgré cette augmentation notable, il est important de souligner que la proportion des nuitées des touristes camerounais par rapport à la proportion totale a baissé. Celle-ci est passée de 78,61% à 74,57% soit une baisse de l'ordre de 4,04%. A l'inverse, nous notons une nette progression des nuitées des touristes Européens qui est passé de 608 à 1 340. Cette progression s'explique par l'augmentation fulgurante du nombre de touristes de nationalité française qui est passé de 453 à 1 040. De même, nous notons l'augmentation des nuitées des résidents originaires d'Amérique de l'ordre de 64 à 152.

Somme toutes, entre 2006 et 2008, nous enregistrons un total de 26 876 nuitées dans les établissements d'hébergement de notre zone d'étude. L'évolution du nombre de nuitées durant ces trois années est irrégulière. En effet, nous sommes passés à un total de 10 296 nuitées en 2006 à 7 248 nuitées en 2007. En 2008, nous enregistrons un total de 9 332 nuitées. Les nuitées des résidents camerounais représentent 78,44% du total des nuitées enregistrées. Nous notons tout de même une baisse de leur pourcentage en 2008.

Tableau 12 : Nuitées dans les établissements d'hébergement en 2008

Type de résident par nationalités	Nuitées à CAY2 par type de résident en 2008	Pourcentages
CEMAC	333	3,56
Africains	412	4,41
Allemands	48	0,51
Français	1 040	11,14
Britanniques	50	0,53
Italiens	40	0,42
Suédois	8	0,08
Belges	53	0,56
Suisses	35	0,37
Hollandais	20	0,21
Autres européens	63	0,67
USA	115	1,23
Canadiens	37	0,39
Russes	3	0,03
Asiatiques	42	0,45
Moyens orientaux	20	0,21
Divers	53	0,56
Camerounais résidents	6 562	70,31
Etrangers résidents	398	4,26
Total	9 332	100

Source : MINTOUL, 2008

Le tableau ci-dessus illustre le nombre d'arrivées touristiques pour le compte de l'année 2014. On observe ici que les mois qui affichent les pourcentages de personnes les plus élevés en cette année sont les mois de Janvier et de décembre. Cela s'explique par le fait que cette année a été marquée par plusieurs évènements tels que la foire « Ya-Fé » qui a été délocalisée au palais des congrès de Yaoundé et la foire " Promote " qui se produit tous les 2 ans dans l'enceinte de la foire de Tsinga et du Palais de congrès de Yaoundé., les différents congrès et conférences dudit palais de congrès et des multiples hôtels de l'arrondissement

3-3 Etat des lieux des activités touristiques à Yaoundé II

L'ensemble de la principale offre touristique à Yaoundé II peut ainsi se décliner : l'hébergement, la restauration, le transport, les agences de voyages que nous allons de ce pas présenter.

disposition d'une personne dans le besoin. Cette activité se pratique dans des auberges et des hôtels qui sont des établissements d'hébergement touristique payant en chambre d'hôtel ou en suite, généralement pour de courtes périodes ou dans une moindre mesure l'on peut se loger pendant une ou plusieurs nuits. Dans notre zone d'étude, ce type d'activité touristique est fortement concentré dans les quartiers peuplés (Madagascar, Messa-carrière, Messa-plateau, Tsinga).

La capacité d'hébergement de Yaoundé II se regroupe en une grande variété de prestations identifiées le plus souvent par des normes et est inégalement répartie dans l'arrondissement. Cette offre est diverse et satisfait tout touriste voulant s'y loger. On y retrouve toute catégorie d'hôtels. Selon la norme de classement des établissements de tourisme au Cameroun on a : des hôtels classés allant d'une étoile à quatre étoiles bien et en plus grand nombre des hôtels non classés comprenant motels et auberges.

On compte en tout 41 établissements d'hébergement dans l'arrondissement dont 26 sont non classés. Pour les 15 autres hôtels, il s'agit d'un hôtel quatre étoiles, de 6 hôtels deux étoiles et de 8 hôtels une étoile.

Dans notre zone d'étude, l'offre d'hébergement est variée. Au total nous avons recensé 41 établissements d'hébergement, parmi lesquels des auberges, des hôtels de tourisme classés selon les normes en vigueur (tableau 13).

Tableau 13 : établissement d'hébergement de l'arrondissement de Yaoundé II par catégorie

Etablissements	Catégorie	Chambre	Pourcentages	Lits	Pourcentages	Suites	Pourcentage
Auberges	Non classé	31	3,03	29	2,24	0	0
Hôtels	Non classé	311	30,49	316	24,42	0	0
	1 étoile	287	28,13	287	22,17	0	0
	2 étoiles	173	16,96	227	17,54	0	0
	4 étoiles	218	21,37	435	33,61	18	100
Total		1020	100	1294	100	18	100

Source: Délégation Régionale du Tourisme, enquête de terrain, 2016

L'analyse du tableau 13 nous permet de constater que 50,09% d'établissement recensé dans notre zone d'étude sont des hôtels non classés car, les installations de ces structures ne répondent pas aux normes en vigueur.

3-3-1-1-Des hôtels classés : de la catégorie quatre étoiles à la catégorie une étoile

❖ Le prestigieux hôtel à quatre étoiles : l'Hôtel Mont Fèbé

Les hôtels à quatre étoiles sont des établissements d'hébergements dont l'immeuble (ou les immeubles), le mobilier, l'agencement, les installations et la décoration sont d'une qualité et d'un goût excellent et en parfait état d'entretien.

Faisant partie de l'une des sept collines de la Ville de Yaoundé, le Mont Fèbé (planche1) est recouvert d'une végétation luxuriante et verdoyante sur lequel se dresse le somptueux Hôtel le mont Fèbé à une altitude de 950 m.



Source : F. Tounouké, Février 2016

Photo A : la plaque de l'hôtel Mont Fébé

Photo B : structure de l'hôtel mont Fébé

La photo A présente la plaque de l'hôtel qui permet d'accueillir et de mieux orienter les visiteurs. La photo B quant à elle nous présente la structure du somptueux site de l'hôtel construit à la périphérie de l'arrondissement dont sa position géographique offre une meilleure vue de la capitale. En arrière-plan de cette photo on distingue l'imposante bâtisse à huit niveaux de l'hôtel et en premier plan on observe un parking aménagé avec une capacité d'accueillir au moins 50 voitures.

Planche n°1 : Présentation du somptueux hôtel Mont Fébé

Hôtel à quatre étoiles, il a été créé en 1968 (inauguré en 1969) et présente une architecture et un design uniques et offrant luxe et confort avec des équipements et des chambres modernes. On y retrouve 209 chambres et 18 suites selon l'annuaire statistique de la capacité d'établissement hôtelier du centre (MINTOUL, 2014).

❖ Les hôtels deux étoiles de Yaoundé II

Le nombre d'hôtels de la catégorie deux étoiles de cet arrondissement se limite au chiffre 6. Selon la norme de classement des hôtels au Cameroun, un hôtel deux étoiles est un établissement dont l'immeuble (ou les immeubles), le mobilier, l'agencement, les installations et la décoration sont de bonne qualité et en bon état d'entretien. Ces structures sont localisées dans les quartiers de Tsinga-oliga, Messa-carrière, Briqueterie. La plupart de ces établissements d'hébergement ont un hall d'entrée comprenant les services suivants :

- ✓ Réception-conciergerie
- ✓ Un service d'information et message,
- ✓ Un restaurant,
- ✓ Un bar-auto-ventilé,

- ✓ Sanitaires publics avec séparation de ceux à l'usage des hommes et de ceux à l'usage des femmes, équipés chacun de : W.C. à l'anglaise à réservoir bas, lave main avec eau froide et eau chaude (un W.C. homme et femme).

Les locaux publics sont les mêmes que ceux retrouvés dans les établissements un étoile, la différence se situant au niveau de la qualité du confort et de la présence d'un hall de réception. 7,31% d'établissement d'hébergement présents dans notre zone d'étude sont de cette catégorie.

Tableau 14 : Hôtels 2 étoiles dans l'Arrondissement de Yaoundé II

Hôtels	Nombre de chambre	Nombre de Lits
Hôtel Des Princes	109	138
Panthère hôtel	14	14
Dakotel Palace	31	31
Elisa hôtel	27	27
Somatel hôtel	50	75
Bellevue hôtel	18	18
Total	249	303

Source : MINTOUL, *Enquête de terrain*, 2016

Les hôtels de cette catégorie offrent principalement à leur clientèle les services d'hébergement et de restauration. L'analyse du tableau 14 nous permet de constater que les trois hôtels étoiles recensés dans notre zone d'étude comptent 173 chambres et 227 lits. Le nombre moyen de chambre est de 57 pour 75 lits en moyenne. Avec un total de 109 chambres et 138 lits, l'hôtel des Princes est l'établissement le plus important de cette catégorie recensé dans notre zone d'étude. À l'opposé, Panthère Hôtel est l'établissement le moins important. Par ailleurs, le nombre de chambres de cet établissement ne lui permet en principe d'être classé dans cette catégorie. L'apparition de cet hôtel dans cette classe peut s'expliquer par des manquements lors du processus de normalisation.

Pour mieux illustrer nos propos, la présentation de deux hôtels catégorie deux étoiles s'impose dans le cadre de cette visualisation des infrastructures hôtelières dans l'arrondissement de Yaoundé II. Ainsi, il s'agira du Somatel hôtel situé au quartier Briqueterie et du Dakotel Palace à Messa-carrière.

➤ Somatel hôtel

Le Somatel hôtel situé à la Briqueterie (Yaoundé) fait partie d'une trilogie d'hôtel Somatel que l'on retrouve à Douala et à Yaoundé. Il est un somptueux hôtel créé en 1989. Le Somatel hôtel fait partie des plus prestigieux hôtels en catégorie deux étoiles de Yaoundé II. Il offre de nombreux services à leurs clientèles et ceux-ci de qualité et honore la notoriété et le prestige de l'Hôtel. Malgré le fait qu'il se trouve dans un quartier populaire et entouré de nombreux commerces qui œuvrent dans l'informel, il a su se démarquer et se hisser dans la catégorie des hôtels à trois étoiles (promoteur de l'hôtel, 2016) mais l'attribution de la troisième étoile reste encore un problème administratif.



Source : F.TOUNOUKE, Mai 2016

Cette photo illustre le bâtiment abritant les locaux de l'hôtel SOMATEL. Nous pouvons distinguer des véhicules stationnés devant l'immeuble. Une partie du rez de chaussé du bâtiment, est destiné aux locaux d'une agence de l'entreprise Express Union.

Photo 4 : vue de l'hôtel SOMATEL

Toutefois, les différentes prestations de cette infrastructure hôtelière permettent aux touristes de se détendre, d'observer le mode de vie des camerounais résidents de l'arrondissement de Yaoundé II et découvrir leur culture. Elle permet aussi à ses différents visiteurs d'être à proximité du centre-ville et d'avoir un accès rapide au plus grand marché de la ville capitale : le marché « Mokolo » ainsi que du somptueux palais des sports de Yaoundé.

➤ **Dakotel Palace**

En bordure de la route principale de Messa-carrière qui mène à Messa-Plateau, se dresse le Dakotel Palace. C'est un hôtel deux étoiles qui se retrouve entouré par de nombreux établissements de loisirs à l'instar des night-clubs, snack-bar et espaces de jeu. Il offre de nombreuses prestations telles que la restauration, le snack-bar, l'hébergement, un service de blanchissage et un parking ouvert. Cet hotel compte en tout 31 chambres qui participent au logement des visiteurs dans la localité.

❖ **Des hôtels de catégorie une étoile**

Ils sont caractérisés d'hôtel dont l'immeuble, le mobilier, l'agencement, les installations et la décoration sont de qualité courante et en bon état d'entretien. Ils sont tenus d'avoir une entrée indépendante au cas où l'exploitation ou la structure comprend également un restaurant, un bar ou un night-club. Hormis cela on y hall de réception : aménagé, salon à la disposition de la clientèle ; un restaurant et bar. Le hall d'entrée doit comprendre les services de Réception-conciergerie. La capacité minimum des nombres de chambres est de 10 avec à l'intérieur de celles-ci et de l'hôtel : Couloirs et dégagements, ventilation-climatisation, ventilation naturelle par double orientation, téléphone : sonnette d'appel, sécurité : numéro d'identification sur chaque porte, salle d'eau : lavabo sur console dans la chambre avec eau froide ; miroir fixe ; bidet avec eau froide : verre à dent.

26,82% d'établissement d'hébergement recensé dans notre zone d'étude sont de cette catégorie. Le tableau ci-dessous illustre la liste de ces hôtels :

Tableau 15 : Hôtels de catégorie 1 étoile dans la Commune de Yaoundé II

Hôtel	Nombre de chambres	Nombre de lits
Doussie Hôtel	20	20
Hôtel la Colombe	10	10
Regal hôtel	24	24
Tsep hôtel	26	26
Congress hôtel	47	47
Parfait hôtel	27	27
Florencia hôtel	30	30
Tropical hôtel	24	24
Total	208	208

Source : MINTOUL, enquêtes de terrain, 2016

A l'analyse, notre zone d'étude compte 8 hôtels de catégorie 1 étoile. Ces hôtels comptent respectivement 208 chambres et lits. Le nombre moyen de chambres et de lits est de 26. Congress Hôtel compte le plus grand nombre de chambre et de lits tandis que l'hôtel La Colombe compte le nombre de chambres le plus bas. Conformément aux exigences relatives au nombre de chambre, tous ces établissements sont en règles. Ces structures proposent à leurs clients les services d'hébergement et de restauration. Des efforts notables nt également été faits par les responsables de ces structures afin de se conformer aux normes relatives aux locaux publiques, aux chambres et au service à la clientèle. Cependant, concernant le respect des règles d'hygiène, des carences sont notées.

Yaoundé II a de nombreux hôtels tel que le Tsep hôtel le duvet qui fait la fierté des établissements d'hébergement de catégorie une étoile.

➤ **Tsep hôtel « le Duvet »**

Etablissement de tourisme classé une étoile, le Tsep hôtel (planche 4) a une capacité d'hébergement de 21 chambres sur deux niveaux, un restaurant, un snack bar, un restaurant, une salle de conférence de 70 places assises, un espace en plein air avec 30 places assises. Situé à Tsinga, à l'extrême gauche de l'église catholique Christ-Roi de Tsinga, il a été créé en 1987 sur un ancien cimetière. C'est un hôtel entouré de nombreuses infrastructures sociales tels que des banques, des agences d'assurances et des sociétés immobilières. On y retrouve aussi de nombreux restaurants situé à proximité tels que le restaurant club des amis.



Source : F. TOUNOUKE, Avril 2016

En arrière-plan de cette photo on observe l'hôtel Tsep le duvet. Il est situé à environ cinq mètres de la route principale qui désert les quartiers Tsinga et Messa-carrière.

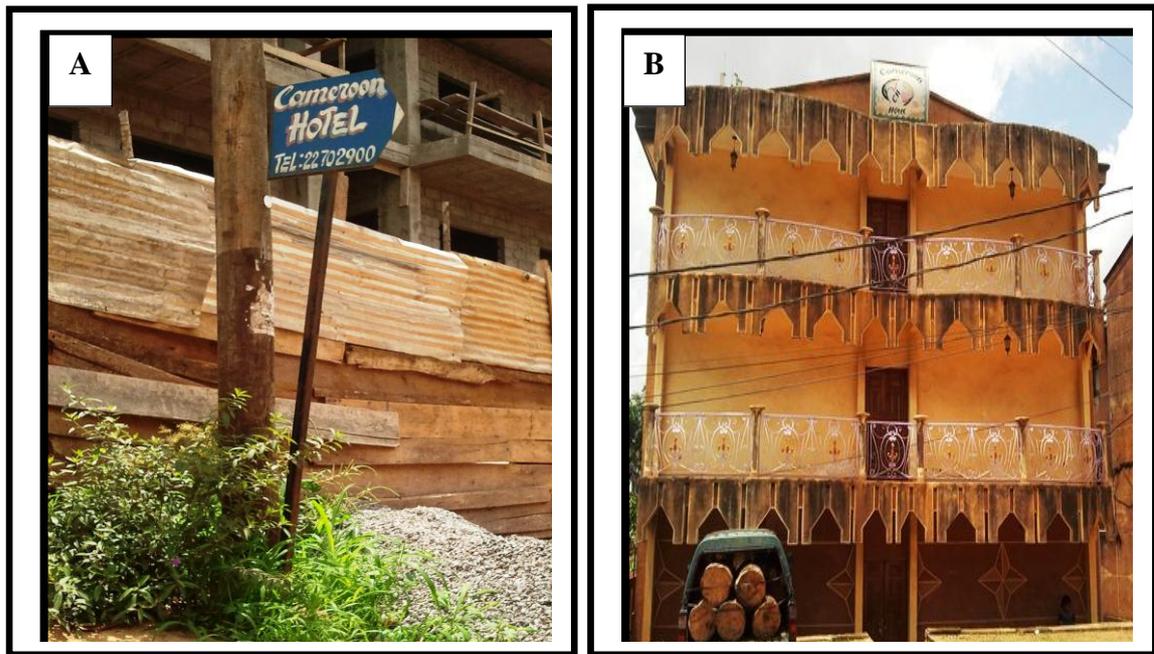
Photo 5 : Tsep hôtel « le duvet »

3-3-1-2 Des auberges aux hôtels non classés

Lorsqu'on attribue une étoile à un hôtel, il ne s'agit pas d'un classement de l'excellence des services, mais principalement de normes d'espaces et d'équipement disponible. Les "sans étoile" ou les « hôtels non classés » sont des établissements d'hébergement où le nombre de chambres auxille entre 5 et 7. Ils ne comportent pas de surface minimale du hall, et l'exigence n'est pas mise sur la présence d'une entrée indépendante du bar ou du restaurant.

L'homologation leurs impose néanmoins des conditions d'entretien, d'accueil et de compétence contrôlées par l'autorité administrative déléguée par le MINTOUL. Il est observé que la majorité des hôtels non classés de cet arrondissement fonctionne le plus souvent avec des arrivées touristiques presque inexistantes (en moyenne 7 arrivées par mois). Ce qui leur permet de continuer à fonctionner malgré ce faible nombre d'occupation ds chambres c'est le phénomène de « sieste » qui est pour le moins le plus récurrent ; malgré le fait qu'il ait été interdit d'usage par le MINTOUL. Pour que ces hôtels obtiennent des étoiles, ils doivent répondre à des exigences légèrement plus sévères. Le pourcentage minimal des chambres avec bains ou douches doit passer de 0 à 20%, la superficie des chambres de l'hôtel doit croître de 15m² lorsqu'il comporte un minimum de 10 chambres.

Dans notre zone d'étude, nous en dénombrons plus de 14 hôtels non classés dont le Cameroon hôtel (planche 3). Il est situé à la cité verte et offre uniquement l'hébergement comme activité aux visiteurs. Ses quelques chambres fonctionnent très irrégulièrement à cause du nombre d'arrivées de cet hôtels se limite à 7 par mois et du manque de marketing commercial efficace.



Source : F. Tounouké Nkouanga, Avril 2016

Photo A : flèche indicative de Cameroun hôtel

Photo B : le Cameroon hôtel

La photo A présente la plaque indicative de l'hôtel même comme elle se trouve dans un espace mal entretenu devant une barrière faites de tôle et, à proximité d'un dépôt de roche basaltique appelé localement « gravier ». La bâtisse délabrée de l'hôtel devant lequel se trouve une voiture remplie de billes de bois. Il est accessible par une servitude non bitumée qui donne tout de même un accès à l'hôtel.

Planche n°2 : Présentation de Cameroon Hôtel

3-3-2 La restauration dans l'arrondissement de Yaoundé II

Le mot restaurant provient du verbe « restaurer » qui signifie au XII^e siècle « remettre en état, remettre debout ». Dès le début du XVI^e siècle, le terme de « restaurant », revêt une acception alimentaire pour désigner un « aliment reconstituant ». Au milieu du XVII^e siècle, le terme désigne plus spécifiquement un « bouillon reconstituant fait de jus de viande concentré » puis, à partir du milieu du XVIII^e siècle, le lieu qui en assure la vente. (Rabaudy, 2009).

Les restaurants de Yaoundé II désignent des lieux qui assure la vente des repas, et occupe également une fonction sociale, devenant lieu de rencontre, de débat et d'échanges, voire point de rassemblement pour les diasporas et les étrangers non-résidents. Tout le monde y trouve son compte que ce soit des restaurants de quartiers aux restaurants huppés.

De prime à bord, il est difficile de classer le type de restaurants que l'on retrouve dans l'arrondissement de Yaoundé II. Nous avons utilisé la méthode de classification de Rabaudy mais hélas, nous nous sommes confrontés à des redondances au niveau des contenus des types de restaurants. Toutefois, on y retrouve plusieurs formules de restauration que nous avons classifiées en fonction de l'esprit des établissements.

3-3-2-1 La restauration familiale

Cette branche comporte des établissements très variés et se compose essentiellement de petites entreprises individuelles, indépendantes et familiales qui se destinent à une clientèle

extrêmement variée. Le type de service en ce qui concerne ce type d'établissements de restauration dans cet arrondissement est univarié. Il s'agit du service à l'assiette. C'est le type d'établissement où chaque responsable ou chef de structure peut laisser libre cours à sa créativité et à son imagination. Ils sont les héritiers de la tradition culinaire du Cameroun au sein de l'arrondissement de Yaoundé II.

3-3-2-2 Les restaurants d'hôtels

Ce sont les restaurants intégrés dans les hôtels, ils constituent un service complémentaire pour le client de passage. Le type de service est souvent à l'assiette et au buffet, on trouve souvent des formules "grill" dans ce type de restaurant. La formule grill se compose d'une carte simple où des poissons et des viandes sont grillés pour la clientèle. C'est un type de restauration très vulgarisé dans les hôtels de cet arrondissement malgré le fait que certaines infrastructures hôtelières préfèrent s'en passer à cause du manque de clientèle.



Source : F. TOUNOUKE, Avril 2016

Photo A : ardoise de menus du restaurant Dakotel

Photo B: la salle de réception du restaurant Dakotel

La photo A illustre le menu du jour proposé aux clients. Celui-ci est constitué de bouillon de queue de bœuf, filet de capitaine, poulet et du riz au curry. Sur la photo B, nous avons la salle à manger du restaurant de l'hôtel. Les tables sont distantes d'environ 1 m. Celles-ci sont couvertes de nappes au-dessus desquels sont disposés des verres à eau et une carte indiquant le menu. Autour de chaque table, sont disposées quatre chaises.

Planche n°3 : restaurant du Dakotel Palace

3-3-2-3 Les restaurants de tourisme

Comme il existe des hôtels de tourisme avec un système d'étoiles pour les classer, il existe les restaurants de tourisme. Ce classement a été lancé en 1949 et l'arrêté de 1963 prévoyait une classification étoilée mais il était mal connu du public et surtout inadapté aux besoins du consommateur qui ont évolué et recherchaient une meilleure information en matière de restauration. Toutefois, un récent texte (arrêté du 27 septembre 1999) fixe les conditions de classement des restaurants dans la catégorie Restaurant de Tourisme. Il faut espérer qu'il connaîtra le même succès que le classement des hôtels.

En ce qui concerne le service dans ce type d'établissement :

- ✓ La qualification du personnel de salle est de rigueur
- ✓ Le personnel de salle doit être composé au moins d'une personne : titulaire au minimum d'un certificat d'aptitude professionnelle "restaurant" ou d'un titre homologué équivalent dans ce domaine de compétence ; soit justifiant d'une expérience professionnelle de deux ans dans ce domaine de compétence.

Le service dans les restaurants de tourisme est donc effectué par de véritables professionnels pour assurer une qualité du service. On y retrouve aussi des chefs de renom et ayant des qualifications requises. Malheureusement cette classification des restaurants reste encore au niveau des lois et normes établies. Et, dans la CAY2 on ne rencontre pas ce type de restaurants, ou du moins qui affiche un système de classification sur ses flancs de murs.

3-3-2-4 La restauration à thèmes ou de spécialité

Elle se fait en fonction du mode de vie des populations des localités du pays et de la culture de ceux-ci. C'est ainsi que nous retrouvons des restaurants qui ont un menu spécialisé des peuples du Nord-Ouest et Sud-Ouest du Cameroun, à l'instar du Manuba (Cf. photo 7) « eru house » dans lequel le menu ne comprend que les mets traditionnels issus de ces régions précises.



Source : F. TOUNOUKE, Mai 2016

Cette photo démontre la beauté et l'esthétique du restaurant MANUBA vue de l'extérieur.

Photo 6 : Présentation du restaurant Manuba « eru house »

3-3-2-5 La restauration rapide

C'est un secteur qui a connu la plus forte croissance ces vingt dernières années. En effet, c'est ce concept qui répond en partie à nos besoins de citoyens modernes (pressé et loin de chez soi). Il s'agit d'une formule de restauration rapide et simplifiée située au bord des routes. Communément on les appelle les « tourne dos » en rapport avec leur position et le caractère précaire de l'installation du restaurant. Le service employé est souvent sous forme de self-service linéaire.



Source : F. TOUNOUKE, Mai 2016

Cette photo illustre des vendeurs ambulants installés le long d'une voie délabrée. Ces vendeurs sont spécialisés dans les grillades. Nous avons une braiseuse de poisson (.) avec un client qui déguste sans doute un poisson braisé. Les autres vendeurs font les grillades de poulet.

Photo 7 : Restauration de rue

Il y existe aussi des restaurants à service rapide où l'on peut consommer le plus souvent des frites, des hamburgers, des glaces et des boissons gazeuses. Toute commande s'effectue au comptoir et on est servi à table ou alors on retire son plateau-repas avant de se mettre à table. Le service ici est d'une meilleure qualité ainsi que le cadre de l'établissement



Source : F. TOUNOUKE, Avril 2016

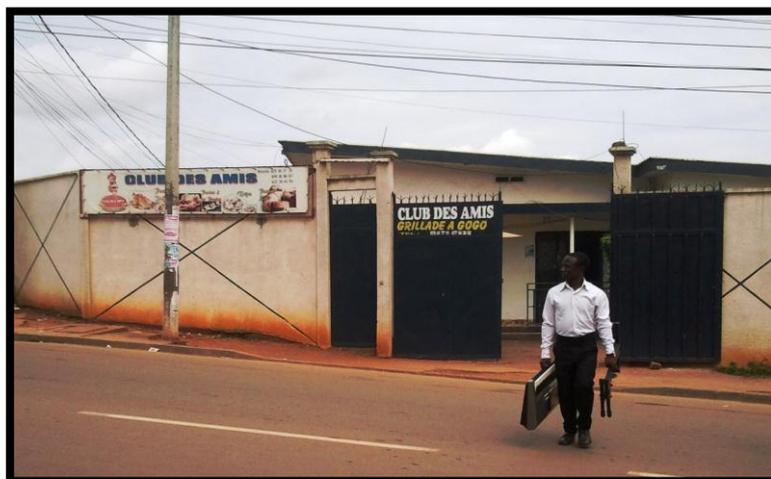
Cette photo illustre une vue du restaurant Tchop n yamo à Tsinga. Elle est située à la limite de Yaoundé II et de Yaoundé I et se démarque avec ses couleurs blanche et rouge. Nous pouvons distinguer les véhicules des clients garés à l'avant, quelque client installé dégustant un menu.

Photo 8 : Restaurant Tchop n yamo

3-3-2-6 La restauration traiteur

Dans ce type de restauration on retrouve deux types de services : le service traiteur classique et le service traiteur à domicile.

Le traiteur classique propose d'organiser et de servir une prestation complète pour un nombre de participant déterminé à l'avance et dans divers lieux. De nombreux restaurateurs à Yaoundé II se sont lancés dans ce type d'activité car il répond à une demande toujours importante de la clientèle. Le service employé est souvent à l'anglaise et au buffet mais le service à l'assiette est de plus en plus utilisé.



Source : F. TOUNOUKE, Avril 2016

Cette photo illustre en arrière-plan une vue de face du restaurant club des amis. La plaque indicatrice et le nom du restaurant peint rendent aisée sa localisation. Au regard des locaux de ce restaurant, nous pouvons déduire que celui-ci abritait auparavant une maison d'habitation qui date de plusieurs décennies. En premier plan, on observe la route principale qui dessert Tsinga, Nkomkana et Messa-carière.

Photo 9 : Le restaurant Club des Amis

Le service à domicile devient de plus en plus monnaie courante dans l'arrondissement et ceci par l'influence du « suivisme » ou tout simplement de la mode. Ce type de restauration tend à progresser actuellement car notre mode de vie de plus en plus actif nous pousse à consommer ce type de prestation. Le plus commun est de faire venir à domicile le personnel de cuisine et de salle pour organiser un dîner ou une soirée complète. Comme le propose le restaurant club des amis situé Tsinga.

3-3-2-7 Les restaurants d'application

Encore appelés restaurants pédagogique ou encore restaurants d'initiation sont des restaurants qui permettent aux apprentis et étudiants de mettre en pratique leurs formations. En réalité tous les restaurants de cet arrondissement reçoivent des apprentis avec ou sans qualification. Avec qualification dans le cadre des restaurants qui ont déjà une certaine notoriété dans le secteur d'activité et, les apprentis sans qualification, concerne beaucoup plus les restaurateurs qui œuvrent dans l'informel et dans la restauration traditionnelle et rapide situé en bordure de route.

3-3-3 L'artisanat

Il existe une industrie d'artisanat très bien lucrative à Yaoundé II. 37% de 50% des acteurs du secteur interrogés dans notre zone d'étude affirment que les produits de l'artisanat sont bons pour le marché international. Cette opinion est reflétée par le nombre de propositions de circuits par lequel l'artisanat passe. Et effectivement il passe dans

pratiquement tous les circuits de commercialisation, de vente locale et en ligne. On y retrouve plusieurs commerçants et artisans de ces objets d'arts inégalement répartie mais présents en masse. Il est plus probable de retrouver les produits de l'artisanat dans le centre artisanal de Tsinga, à la foire d'exposition de Tsinga, au musée camerounais les bénédictins du Mont Fébé et dans quelques points de ventes privés (galerie Tikar) que l'on retrouve au quartier Madagascar, à Ekoudou et sur le mont Mbankolo.

Le principal espace de référence se situe au niveau du centre d'exposition de Tsinga. Il a été construit provisoirement dans l'attente de la construction du centre officiel de l'artisanat de Yaoundé. Il a longtemps été le pilier de l'artisanat de Yaoundé. Le nouveau centre situé au carrefour de l'intendance ou monté Anne rouge aménageable bien a été inauguré le 04 Avril 2016 bien qu'il soit encore en cours de réaménagement.

3-3-4 Les agences de tourisme

Une agence de voyages ou de tourisme est une entreprise commerciale qui compose et vend des offres de voyages à ses clients. Elle joue le rôle d'intermédiaire et/ou d'agrégateur de services entre les clients et les différents prestataires sur le marché du tourisme : compagnies aériennes, hôteliers, loueurs de voiture, compagnies d'assurances, etc. Elle remplit le rôle de conseil en s'assurant ou en avertissant des formalités nécessaires à l'entrée dans un pays. Elle peut être agence distributrice, agence réceptive ou voyageur (tour-operator).



Source : F. TOUNOUKE, Avril 2016

Cette photo présente la façade de l'agence de tourisme Mondotour. Cette agence est spécialisée dans la vente, la réservation des billets d'avion, de train et de bus.

Photo 10 : Agence de tourisme Mondotour

On estime à 6 le nombre d'agences de tourisme dans l'arrondissement de Yaoundé II. Il s'agit de : Twins Travel, Meridien Travel, Aigle voyage, Mondo Tour, Travel Affair, Business T Agency. Ce sont pour la plupart des entreprises indépendantes mais adhérant à un groupement pour bénéficier de services et d'une puissance de négociation. Selon notre étude de terrain menée en Avril 2016, ces agences ne fonctionnent presque pas ou alors sont pour la plupart du temps fermées. Comment font-ils pour offrir leurs services aux futurs clients ? Les seuls agences recensées qui fonctionnent effectivement sont minimes et au nombre de deux. Ce qui nous amène à se focaliser les autres activités touristiques de l'arrondissement afin de ne pas biaiser les résultats que nous pourrions obtenir au niveau de ces agences de tourisme.

3-3-5 Les activités de loisirs et de sport

L'offre correspondant à des activités d'animation et de loisirs est très étendue et en évolution constante. Tous les registres, en allant du culturel au technique, d'une démarche de découverte à une implication sportive majeure, sont proposés :

- ❖ Sports parcours Vita : c'est un lieu aménagé pour l'exercice sportive des populations de l'arrondissement et des autres arrondissements s'ils le désirent. C'est un espace à but non lucratif car, l'entrée à ce lieu n'est pas payante il suffit de remplir un registre à l'entrée de la structure. C'est un espace qui s'est équipé d'un restaurant et d'un poste de police. Bien que construit pour des raisons sportives, il sert occasionnellement pour des castings d'hôtesse des entreprises de la place tel que les brasseries du Cameroun.



Source : www.montfebe.com, 10 Avril 2016 à 20heures 43 minutes

La photo illustre des sportifs visiblement des footballeurs en plein entraînement au parcours vita de Yaoundé.

Photo 11 : Aire de sport du parcours vita

- ❖ Danses folkloriques : elles sont perceptibles lors des évènements culturels organisés par les foyers culturels de l'arrondissement.
- ❖ Randonnée : elle est effectuée sur les différents monts de ce magnifique arrondissement. Les touristes peuvent ainsi découvrir un très beau paysage verdoyant et avoir une vue panoramique de toute la ville de Yaoundé en étant au sommet de ces monts. La pratique du golf : le Golf Club de Yaoundé est une association sportive à but non lucratif qui né en 1957.

C'est le plus ancien parcours de golf du Cameroun. Il compte actuellement près de 200 membres. Parcours varié et complet de 18 trous situé en plein cœur de Yaoundé (par 72), dans le cadre splendide et verdoyant du Mont Febé, il s'étend sur une superficie de près de 60 hectares, et est vallonné (dénivellation de 120 mètres). Il est administré par un comité de gestion de neuf membres, élus en assemblée générale par l'ensemble des membres du Club. Le Golf Club de Yaoundé organise tous les ans une dizaine de compétitions, ouvertes aux amateurs et professionnels, sponsorisées par des entreprises partageant les valeurs sportives et éthiques du golf.



Source :www.montfebe.com, 10 Avril 2016 à 21heures 33 minutes

Cette photographie illustre le parcours de golf de l'hôtel Mont Febe et des passionnés pratiquant ce sport en général réservé aux personnes aisés.

Photo12 : parcours de golf club de Yaoundé

Très beau parcours vallonné et arboré (53 espèces d'arbres répertoriées) avec de nombreuses pentes et dévers. Greens petits et bosselés. Rough très dense. Un golf technique mais aussi une belle balade avec un joli point de vue magnifique.

- ❖ **Snack-bar/Night-club** : activité très présente et très récurrente dans l'arrondissement. on ne peut tous les dénombrer mais les regroupés en zone de concentration. Les quartiers de Madagascar, Messa-carrière, Tsinga, Mokolo sont les lieux par excellence où l'on ne peut effectuer 100 m sans rencontrer un snack-bar ou un night-club. les autres quartiers de la localité en possède mais ces derniers ne sont pas aussi populaires à l'exception de *Diana Bar* situé à la montée du lycée de la cité-verte et du fameux *Yoyo bar* situé à la cité-verte qui a donné son nom à un secteur de ce quartier. La liste est loin d'être exhaustive.

3-3-6 Les festivals et foires du parc d'exposition de Tsinga

C'est un lieu de rencontres des visiteurs et touristes pendant les foires et évènements. Mais, il est bon à savoir que lorsqu'aucun évènement n'y est organisé, il abrite des stands occupés par des commerçants d'arts qui s'attèlent à la vente d'objets d'origines diverses : des peintures, des sculptures, des portes clés.



Source : F. Tounouké Nkouanga, Avril 2016

Cette photo met en exergue le parc d'exposition de Tsinga qui a abrité la 3^e édition de la foire promote au moment de la prise de vue. Il comporte des chapiteaux qui abritent de nombreuses propositions de plusieurs entreprises venant de tout le pays.

Photo 13: Parc d'exposition de Tsinga pendant le SIARC.

- ❖ Festivals : ils sont les plus nombreux et les plus fréquents. Ce sont des manifestations à caractère festif, organisée à époque fixe et récurrente (annuellement, le plus souvent) autour d'une activité liée au spectacle, aux arts, aux loisirs, etc., d'une durée de plusieurs jours. C'est le cas de *Ya-Fé*.
- ❖ Foire : C'est une manifestation commerciale d'exposants faisant partie d'un même secteur économique (comme le secteur agricole, artisanal, industriel) se tenant dans un espace aménagé de la ville (le plus souvent c'est au palais des congrès et au centre d'exposition de Tsinga), à une époque bien déterminée et en un lieu généralement fixe. C'est le cas par exemple de la foire Prorrrote et du salon international de l'artisanat (SIARC). Ce sont les principales activités commerciales, les plus connues que l'on retrouve dans cette localité.

3-3-7 Le musée les bénédictins du mont Fébé

Les pères bénédictins sont au Cameroun depuis 1932. Ils se sont occupés pendant longtemps au temps du grand Séminaire à Mvolyé et à Otélé. C'est en 1954, que le Père Luitfrid MARFURT commence à s'intéresser à l'art camerounais. C'est au cours de cette période que l'idée lui vînt de commencer à rassembler une petite collection pour entrer en contact avec cette civilisation. C'est pour cette raison que nous avons aujourd'hui comme legs de sa présence ce magnifique musée d'art installé dans ses locaux actuels en 1964. Depuis, la collection du musée s'est élargie.



Source : F. Tounouké Nkouanga, Avril 2016

Sur cette photo, nous avons une vue de l'entrée du musée des Bénédictins. La voie qui dessert le centre est reprofilée et bitumée. De part et d'autre de cette voie nous avons des palétuviers qui en dessous desquels nous avons un gazon.

Photo 14 : Entrée principale du Monastère des bénédictins

Conclusion

En somme, l'arrondissement de Yaoundé II recèle de nombreux atouts touristiques qui font la fierté et la force de l'industrie touristique de la localité. Ces nombreuses infrastructures sont de plusieurs ordres et proposent des activités diverses à savoir : l'hébergement, la restauration, la découverte de la culture locale bien qu'elle soit cosmopolite, les randonnées, les foires et congrès bref la liste est exhaustive. Grâce à ces activités, on observe une arrivée en masse des touristes/visiteurs dans l'arrondissement de Yaoundé II.

CHAPITRE IV : ACTIVITES LIEES AUX ETABLISSEMENTS TOURISTIQUES ET LEURS IMPLICATIONS SOCIO- ECONOMIQUES DANS L'ARRONDISSEMENT DE YAOUNDE II

Les établissements touristiques de notre zone d'étude offrent de nombreuses prestations qui concourent à la satisfaction des touristes visiteurs et jouent un rôle important dans l'économie de la localité, mais aussi au développement social de cette dernière.

4-1 Des activités liées à l'hébergement des visiteurs et leurs implications socioéconomiques à Yaoundé II

L'offre retrouvée au niveau des infrastructures hôtelières de la commune d'arrondissement de Yaoundé II est diverse et variée. Elle se constitue en plusieurs activités qui permettent le bon fonctionnement et un impact sur la rentabilité de celles-ci.

4-1-1 Services offerts par les établissements touristiques d'hébergement

Les établissements d'hébergement sont des structures qui offrent des chambres ou des appartements meublés à une clientèle de passage ou à une clientèle qui effectue un séjour à la journée, à la semaine ou au mois mais n'y élit pas domicile. Au Cameroun, les établissements d'hébergement comprennent l'hôtel de tourisme, la résidence hôtelière de tourisme, le relais de tourisme, le motel de tourisme, le resort, le palace et le complexe hôtelier.

Le secteur de l'hébergement touristique offre un vaste choix de métiers dont les responsabilités varient à la fois avec le type d'établissements (hôtels 1*, 2*, 4*; auberges; hôtels non classés) et le niveau de prestation de services de ceux-ci. Ainsi, les établissements hôteliers offrent des services variés à leur clientèle. Ceux-ci englobent en général des domaines précis et des professions qui vont y sont afférentes :

- ❖ L'hébergement : sur un total de 41 établissements recensés, nous avons dénombré un total de 1020 chambres et 1294 lits. Quoique moins nombreux, les établissements classés concentrent 66,46% de chambres et 73,32% de lits et 100% des suites. Ces dernières sont retrouvées uniquement à l'hôtel Mont Fébé. Cet établissement hôtelier concentre par ailleurs 21,37% des lits et 33,61% des chambres de l'arrondissement surtout en raison de sa situation d'hôtel quatre étoiles.
- ❖ La restauration : C'est la restauration qui constitue la part la plus importante du secteur, depuis les établissements gastronomiques jusqu'aux cafétérias. Sans oublier la restauration collective, dominée par quelques grandes enseignes. Quant aux cafés et aux bars (de la branche d'activité " débit de boissons "), ils ne représentent que 15 % des établissements de restauration et seulement 8 % du chiffre d'affaires du secteur. Ils ont dû s'adapter aux nouveaux modes de consommation, proposant, par exemple, une petite restauration occasionnelle en fonction de la demande des touristes/visiteurs, des thématiques autour du café... Ils revoient également le design et la décoration des lieux pour attirer une clientèle jeune et urbaine.
- ❖ La blanchisserie-teinturerie : une blanchisserie ou buanderie associé à la teinturerie et s'occupe du linge des clients et des chambres de l'hôtel. Après avoir été blanchi, il est repassé pour être livré aux clients et rangé dans les chambres d'hôtels après la libération des occupants. Pour ce, elle nécessite l'emploi d'un blanchisseur qualifié et ayant exercé le métier auparavant. Mais ce n'est pas toujours le cas car certains hôtels de la localité font cette activité de manière traditionnelle et douteuse.
- ❖ Transport : Le secteur d'activité du transport reste embryonnaire car seul l'hôtel quatre étoiles de l'arrondissement offre un service de transport de ses clients.
- ❖ Le nombre d'emplois direct est d'environ 630 000 personnes pour toute la branche d'activité. Le transport routier de marchandises représente 78,7 % dont 1,9 % pour le déménagement, le transport de voyageurs est de 13,4 % et le sanitaire arrive à 7,9 %.
- ❖ Tous les emplois indirectement liés à la branche d'activité du transport routier, que ce soit par la construction et la révision de véhicule, la réalisation et l'entretien des voies de circulation, toute l'activité liée à l'hôtellerie et à la restauration... font du secteur du transport le plus important par le nombre d'emploi qu'il crée.
- ❖ Location-bail : c'est le rôle des agences de voyages qui s'occupe de la location de véhicules.

- ❖ Service de sécurité : Un hôtel est avant tout un lieu d'accueil devant procurer du bien-être, lequel passe par la garantie d'une sécurité de plus en plus recherchée, après les attentats du *Boko-Haram*.
En conséquence, la sécurité est donc élevée au rang de priorité par les hôtels. Il relève aussi de traiter à la fois les risques réels de sûreté (vol en chambre, vol à la roulotte, agression) et également le sentiment de sécurité des clients, tout en préservant leur quiétude. Difficile mission à laquelle s'ajoute le besoin de sûreté propre à l'hôtel pour faire face à ses obligations d'employeur et pour se prémunir contre les agressions dont il peut être victime. Raison pour laquelle les hôtels de l'arrondissement travaillent en synergie avec les entreprises de sécurité de la localité.
- ❖ Service de chambre : dans notre localité ce service est tenu par une femme de chambre ou par son homologue masculin le valet de chambre (très rare dans la profession et dans la région). Ils sont tenus de nettoyer et de ranger les chambres d'hôtel après l'utilisation par le client, ainsi que de nettoyer les parties communes des étages chaque matin. Quelque fois selon les plannings des hôtels de la place, ils peuvent également participer au service en chambre du petit-déjeuner.
- ❖ Réception-conciergerie : ils ont pour responsabilité principales de faciliter le déroulement du séjour des clients de satisfaire toutes les demandes des clients, même les plus originales. Les concierges de l'hôtel Mont Fébé veillent au bon déroulement du séjour des clients et satisfont toutes leurs demandes, même les plus originales. Pour cela, il coordonne le travail de l'équipe de réception et du hall (voiturier, portier, bagagiste, groom, ils sont en contact permanent avec tous les services de l'hôtel, et il gère les relations avec des prestataires extérieurs (loueur de voiture, agences de voyage, réservation de spectacles ...). Il mémorise également toutes les habitudes et préférences des clients afin de les satisfaire au mieux lors de prochains séjours. Ces caractéristiques des concierges des grands hôteliers redorent le blason de l'établissement.
- ❖ Communication : une minorité des établissements d'hébergement mettent en œuvre un système de communication et de management capable d'assurer les tâches suivantes: gestion, animation et dynamisation desdits établissements hôteliers, production culinaires et la mise en place des normes de qualité, d'hygiène et de sécurité, réception des clients potentiels, en vue d'organiser des prestations de banquets, séminaires.
- ❖ Salons professionnels et congrès : Ce dernier rappelle que le tourisme d'affaires, est très prisé dans l'arrondissement et beaucoup de personnes se déplacent pour assister à des réunions, des colloques ou des congrès, et, cela représente une part importante des revenus des hôteliers.
- ❖ Services divers : très peu d'hôtels offrent les services de loisirs tels que l'hôtel Mont Fébé et le Somatel Hôtel à savoir : les piscines, un centre de remise en forme, un institut de beauté, un salon de coiffure.



Photo A : suite à l'hôtel mont febe

Photo B : Chambre

Photo C : cours de lawn tennis

Photo D : piscine

Les photos A et B illustrent respectivement une suite et une chambre à l'hôtel Mont Fébé. Le confort retrouvé est conforme aux normes. Sur la photo C et D, nous avons deux cours de lawn tennis et la piscine de l'hôtel Mont Febe. Ces équipements permettent la détente et la relaxation des clients.

Planche 4: Services d'hébergement et de détente à l'hôtel Mont Febe

Les entretiens auprès des gérants des structures hôtelières nous ont permis de constater que la majorité de ces établissements offrent des services peu variés et classiques à leurs clientèles. En effet, seul l'hébergement, les services de restauration, salles de conférence, de blanchisserie et de nettoyage sont en majorité proposés aux clients. Les services relatifs aux loisirs sont mis de côté ; le Somatel hôtel sauve l'honneur ds hôtel de catégorie deux étoiles en proposant une piscine comme loisir. Seul l'hôtel Mont Fébé offre une gamme variée de services comprenant en plus un business center, des services de loisirs, de détente et la possibilité de mener des activités sportives. Cet hôtel dispose en effet de piscine, d'un salon d'art situé au ras de chaussé, d'un circuit de golf, des ours de lawn tennis et d'une discothèque le *balafon night- club* ouvert de mercredi à samedi à partir de 22h.

Par ailleurs, concernant les activités de restauration, il convient de souligner que les gérants des hôtels affirment à 80% de faire face à la concurrence acharnée des restaurants situés à proximité de leur structure. Ces établissements de restauration sont pour la plupart

clandestins, rapides ou des tournes dos. La particularité de ces derniers et, ce qui encourage la clientèle des hôtels à s'y restaurer est selon les enquêtés le prix abordable des repas et la convivialité que l'on y retrouve et, surtout l'atmosphère général qui y réside car on est en contact direct avec les populations de l'arrondissement.

Mais, toutefois, une part soit 24,6% de la population enquêtées atteste que les hôtels ne possèdent pas de restaurants raison pour laquelle ils se retrouvent dans l'obligation de se rendre dans des espaces de restauration. Dans la mesure où il y'en a, la qualité des repas et du service laisse à désirer. Comme nous l'avons déjà souligné supra, le confort au sein de ces structures est fonction du standing de l'établissement mais, cela n'explique en aucun cas le manque de professionnalisme des employés et une qualité de service qui laisse à désirer. Ces différents services sont porteurs de plusieurs emplois et génèrent beaucoup de revenus qui contribuent au développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé II.

4-1-2 Des services rendus à une contribution au développement socioéconomique

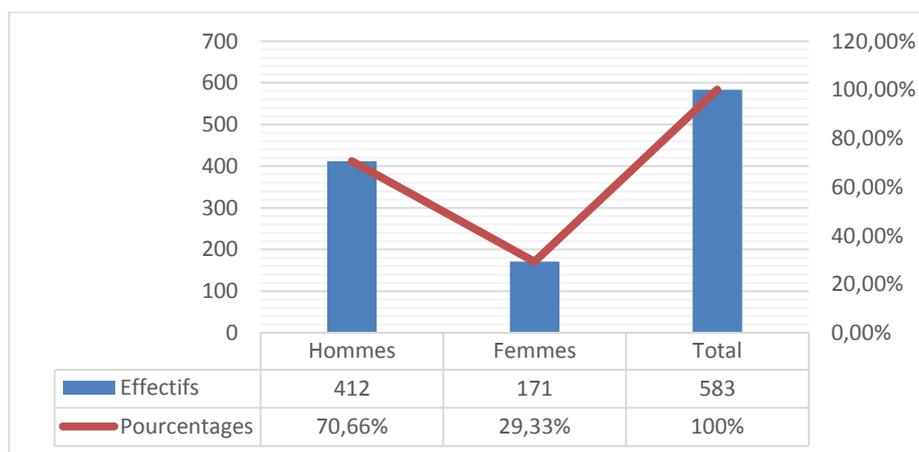
Dans notre zone d'étude, les activités hôtelières entraînent des retombés directs et des retombés indirects qui sont assez perceptibles lorsqu'on y prête une attention particulière.

4-1-2-1 Retombées directe des activités d'hébergement

En termes de retombés directes, les activités hôtelières sont sources de création d'emplois et génèrent les revenus au trésor public par l'intermédiaire des diverses taxes liées au fonctionnement de ces structures.

4-1-2-1-1 Création d'emplois et répartition inégale du secteur de l'emploi hôtelier dans l'arrondissement

Le secteur hôtelier est potentiellement un puissant levier de création d'emplois dans cet arrondissement. Nos enquêtes de terrain auprès des structures hôtelières nous ont permis de dénombrer un total de 268 emplois directs créés par le fonctionnement de ces structures. A l'échelle de l'arrondissement, les statistiques de 2009 (MINTOUL) attestent qu'un total de 583 personnes travaillait dans ce secteur soit 70,66% d'hommes et 29,33% de femmes.



Source : INS 2009, Enquêtes de terrain

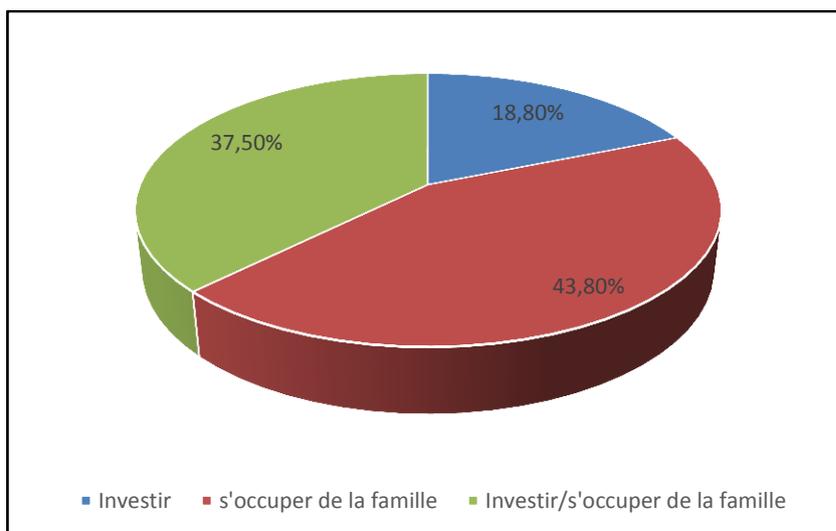
Figure 9 : Emplois dans les établissements d'hébergement

Ces emplois sont plus nombreux dans les quartiers Tsinga, Messa-carrière et Messa-Plateau, moyennement à Ekoudou II, Briquetterie, Cité verte et, moins ou presque inexistant à Fébé. Les emplois de ce secteur sont inégalement répartis. On retrouve le plus d'emplois en fonction de la proximité des hôtels du centre-ville et surtout des zones qui sont les plus

fréquentées et les plus peuplés. Ils sont majoritairement occupés par des jeunes qui sont des hommes et, les femmes occupent le reste de cette masse salariale.

Néanmoins, on constate un poids significatif des emplois relatif à l'hôtellerie dans des quartiers ruraux à l'instar de l'hôtel Mont Fébé. Malgré sa localisation, le fait qu'il soit situé dans une zone rurale n'empêche pas qu'il emploie 46% des jeunes employés du secteur hôtelier de l'arrondissement. Ceci s'explique tout simplement par ses nombreuses activités et prestations qui nécessitent un personnel de qualité et en quantité.

Ces emplois sont sources de revenus pour les travailleurs de ce secteur. Nos enquêtes de terrain attestent que ceux-ci gagnent en moyenne 57 300 Francs CFA par mois. Même si cela est supérieur au Salaire Minimum Interprofessionnel de Garanti (SMIG) qui est de 36 270 Francs CFA, il convient de souligner que ce revenu moyen demeure bas ce d'autant plus que ces travailleurs doivent faire face à d'importantes charges sociales.

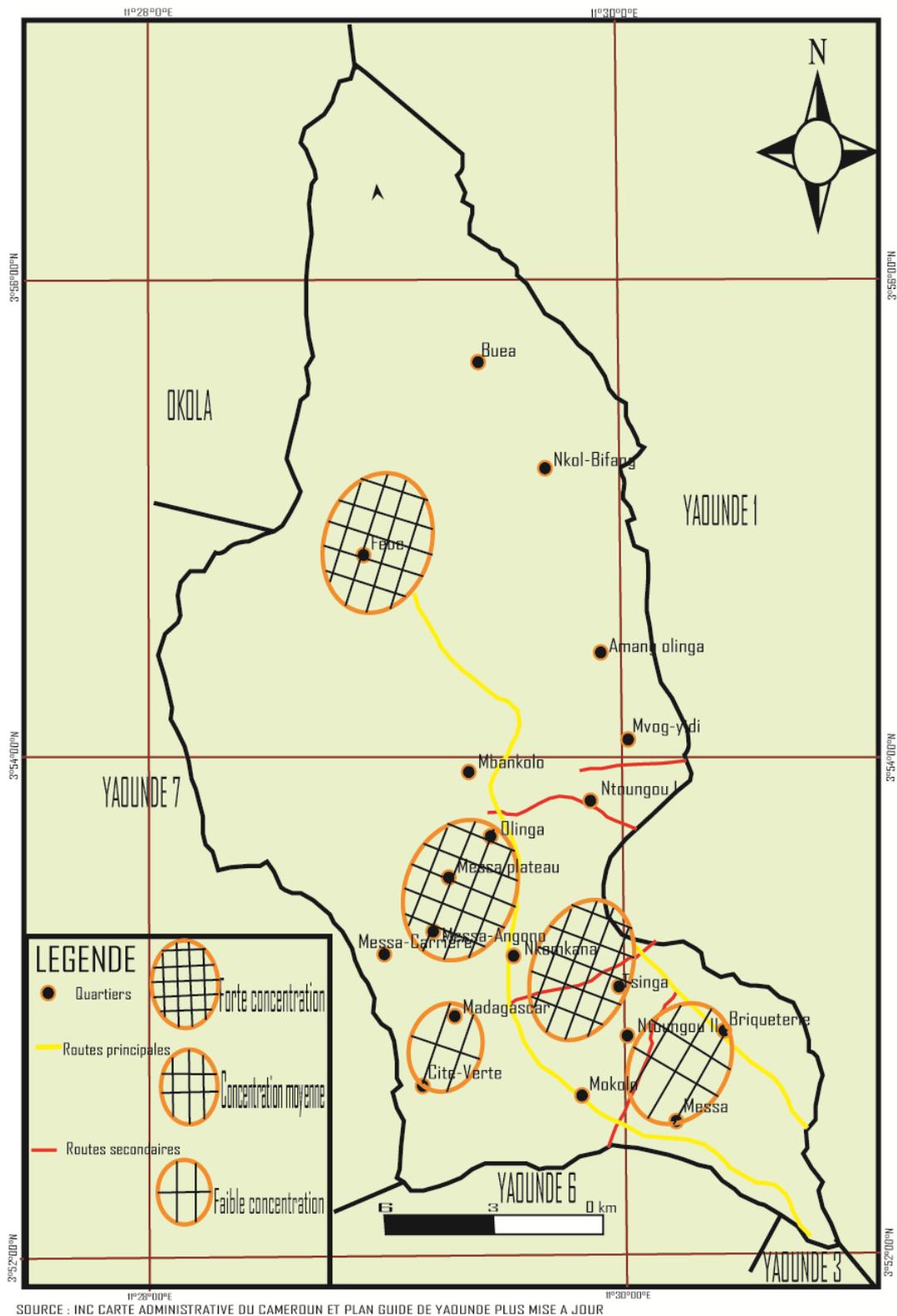


Source : enquête de terrain, 2016

Figure 10 : Destination des revenus des travailleurs du secteur hôtelier

Comme l'illustre la figure (n°10) 43,80% d'employés d'hôtels enquêtés estiment que les revenus obtenus leur permettent de s'occuper de leurs familles tandis que 18,80% estiment que leurs revenus leur permettent de réaliser d'autres investissements. Ainsi, les travailleurs du secteur hôtelier de cet arrondissement réussissent à avoir d'autres activités parallèles et complémentaires telles l'ouverture d'un call box, de stand de boissons et d'alimentation à proximité des hôtels et pendant les foires et festivals qui sont organisés dans l'arrondissement

La richesse dégagée par les emplois liés à la seule présence des touristes dans ces établissements est estimée à plus de 15 millions de Francs CFA. Cette richesse s'estime en termes de la masse salariale mensuelle, des dépenses des structures hôtelières, et surtout des recettes et devises publiques et surtout des recettes effectuées par les infrastructures proprement dites.

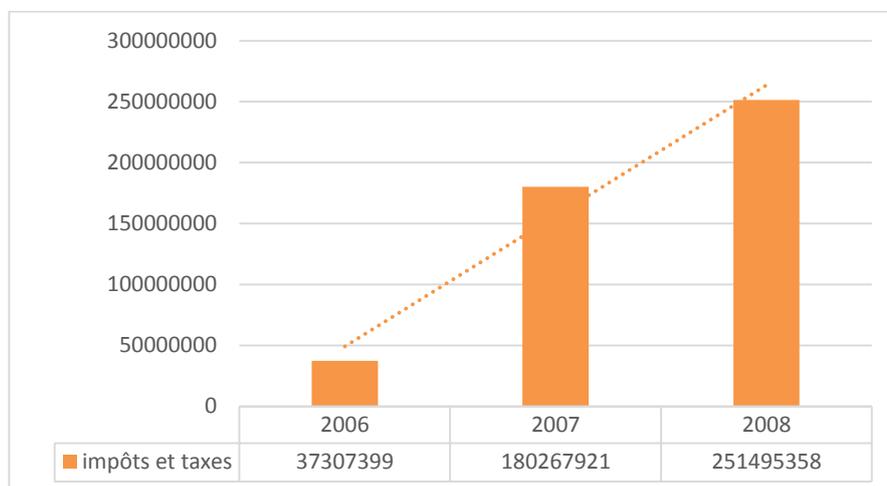


Source : F. TOUNOUKE, 2016

Figure 11 : répartition par quartiers des emplois générés par l'activité d'hébergement

4-1-2-1-2 La génération des devises pour le trésor public

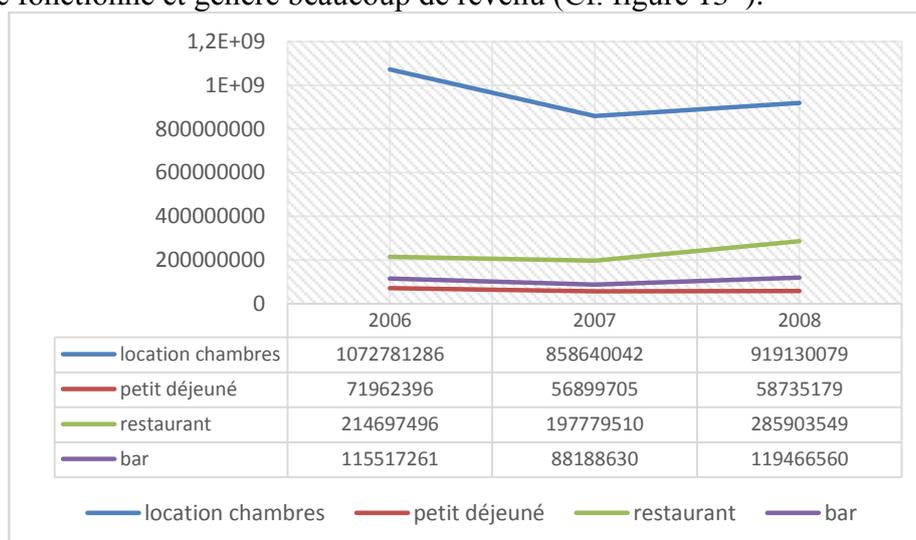
Les activités hôtelières contribuent au développement dans la mesure où elles sont sources de devises pour la commune et le trésor public. En effet, 100% des responsables de structures hôtelières interviewés affirment reverser des taxes auprès de ces administrations publiques. Cependant, eu égard à la sensibilité de la question, nous n'avons pu avoir accès au montant des taxes reversées. Néanmoins, des données allant de 2006 à 2008 confinées dans la figure 12 attestent que ces taxes dument payées s'élèvent à des dizaines de millions.



Source : MINTOU, 2011

Figure 12 : taxes reversées par les établissements hôteliers au trésor public entre 2006 et 2008

L'analyse de la figure nous permet de constater qu'entre 2006 2008, le montant des taxes reversées par les établissements hôteliers de notre zone d'étude au trésor public ont connu un taux d'accroissement de 67,4% passant de 37 307 399 de FCFA millions en 2006 à 251 495 358 de FCFA en 2008. Au total, durant cette période, 469 070 678 de FCFA ont été reversé au trésor public sous forme de taxes. Ces devises proviennent des ressources générées par le fonctionnement des établissements hôteliers durant cette période ce qui affirme que l'activité fonctionne et génère beaucoup de revenu (Cf. figure 13).



Source : MINTOUL, 2011

Figure 13 : évolution des revenus liés au fonctionnement des établissements hôteliers

Le tableau illustre les principaux services générateurs de revenus dans les établissements hôteliers. Ces activités sont liées à la location des chambres, au petit déjeuner, à la restauration et à la vente de boisson. A l'analyse, il apparaît que la location des chambres est le service le plus rentable pour les hôtels. Suivent respectivement la restauration, les revenus générés par la vente de boisson et le service du petit déjeuner. Dans l'ensemble, entre 2006 et 2007, nous notons une baisse des revenus générés par les établissements hôteliers. De 2007 à 2008, ceux-ci observent une légère hausse. Les entretiens auprès des gérants des structures hôtelières attestent que les camerounais sont les principaux clients de ces établissements. Pour la plupart, il s'agit d'hommes d'affaires, de fonctionnaires en mission ou en séminaire. Outre les nationaux, on note la présence des clients étrangers. Originaire d'Asie et d'Europe, ils sont pour la plupart des touristes, des hommes d'affaires, des séminaristes des diplomates.

4-1-2-2 Retombées indirectes des activités hôtelières

Les activités hôtelières sont source de retombées indirectes dans la mesure où ces activités ont favorisé le développement d'activités dont l'existence est tributaire de la proximité avec un établissement hôtelier. Tel est le cas des restaurants qui tirent profit de leur proximité avec les hôtels. En effet, les enquêtes de terrain attestent que les hôtels font face à la concurrence des restaurants dans la mesure où bon nombre de leurs clients préfère se restaurer au restaurant situé juste à proximité. Cela peut s'expliquer par les coûts qui sont jugés plus abordables. Par ailleurs, pour le fonctionnement de leur service de restauration, les gérants des structures hôtelières s'approvisionnent en produits agroalimentaire et en vivres dans les supermarchés et les marchés de la place. Certains établissements à l'instar de Gamo hôtel s'approvisionnent en produits de mer auprès des pêcheurs de Kribi ou des vendeuses provenant des zones côtières. Quant à la boisson, elle est obtenue auprès des débits de boisson de la place. Ces acteurs de la chaîne économique tirent profit du fonctionnement des établissements hôteliers.

Sur un tout autre plan, la construction des établissements hôteliers à l'instar de l'Hôtel Mont Fébé inauguré en 1969 a favorisé l'aménagement au niveau local. En effet, la construction de cet hôtel financé par l'Etat par l'intermédiaire de la Société National des Investissement (SNI) s'est accompagnée par l'aménagement d'une voie d'accès. Cette voie indispensable pour le fonctionnement de l'hôtel dans la mesure où celui-ci est retiré du centre-ville a favorisé l'installation des populations et a été un facteur déterminant pour l'implantation du monastère des bénédictins et du parcours vitae. Ce monastère dispose d'un collège d'enseignement secondaire qui accueille de centaines de jeunes camerounais à la quête de savoir. Quant au parcours vitae, il permet la pratique du sport élément indispensable pour la santé et le bien-être des populations.

Toujours dans le domaine des activités induites, la présence des hôtels a favorisé le développement de plusieurs activités à leur voisinage. Ces activités vont de la restauration aux snack-bars en passant par les *calls box*. Les affaires réalisées par ces opérateurs économiques sont liées à la proximité avec les établissements hôteliers dans la mesure où ces derniers fournissent une partie de leur clientèle. Ainsi, 86,66% de gérants de restaurants enquêtés affirment tirer plusieurs avantages de la proximité avec les établissements hôteliers. En effet, 53,33% affirment qu'une partie de leur clientèle vient des hôtels. Cela peut s'expliquer par le fait que les prix pratiqués dans ces structures sont plus abordables que ceux pratiqués dans les hôtels. Par ailleurs, les services offerts par les *bars dancing* ou les boîtes de nuits ne sont pas présents dans les hôtels. 28,57% des gérants de restaurants affirment offrir directement leurs services aux hôtels les plus proches en raison de la qualité et de la particularité de leurs menus et recettes.

4-2 De la restauration des visiteurs à une implication socioéconomique dans l'arrondissement de Yaoundé II

4-2-1- Etablissements de restauration et activités y afférentes

La norme camerounaise recommande que, le personnel des établissements de restauration doit comporter en fonction du standing du : un chef ou plusieurs cuisiniers qualifiés assistés d'un personnel subalterne ou pour les restaurants de moindre importance, un personnel comprenant un chef ou un cuisinier qualifié assisté du personnel nécessaire. Appliqué à la réalité camerounaise, les acteurs du secteur de restauration pour la plupart ne respectent et ne remplissent pas entièrement ces normes de classification. De plus, les autorités compétentes prêtent peu d'attention à l'application de ces normes. Leur attention est davantage focalisée sur le respect concernant la classification des hôtels. Par conséquent, il n'existe aucune classification officielle des établissements de restauration de notre zone d'étude. Ce qui, influence sur le type de services offerts, la qualité du produit et des services ainsi que sur le type d'emplois générés.

4-2-1-1 Des menus variés et des offres alléchantes

La notion de repas prend des aspects très divers, allant du sandwich au repas gastronomique. Nous livrerons quelques chiffres avec quelques prudence et réserve sur leur significations réelles.

Les restaurants de l'arrondissement de Yaoundé II ont des menus différents en fonction des types de restaurants. Le menu dépend en général de l'origine du promoteur de la structure ou de l'esprit qui l'anime avant qu'il ne mette sur pied son projet. Le restaurant Manuba« *eru house* » par exemple offre une gamme variée de mets et plats culinaires du Nord-ouest et du Sud-ouest. Les principaux menus sont le *Eru and wata fufu*, le *kati kati*, le *ekwan*.

Dans notre zone d'étude, la principale enseigne de restauration rapide moderne est *tchop n yamo*. Cette chaîne dispose de plusieurs restaurants répartis dans la ville de Yaoundé. Le menu proposé est divers et constitué : de poulet pané, de frites de pomme, de hamburgers, de beignets- haricots- bouillie, de divers types de jus et de glaces à consommer. Les menus des autres restaurants « clandestins » sont aussi divers que ceux qui entrent dans la gamme des restaurants réglementaires. On distingue donc : le *poisson braisé*, les beignets-haricots bouillie, les menus spéciaux faits de viande et de plantains ou pommes frites communément appelé *beafteak* que l'on retrouve dans plusieurs restaurants de la place mais, le restaurant de référence reste « Chez WOURI ». Ces offres attirent non seulement les camerounais résidents à l'intérieur de l'arrondissement, mais aussi les étrangers résidents et les étrangers non-résidents.

A 47% des cas, les menus offerts par les restaurants de la localité sont classiques. C'est à dire que, les principaux aliments utilisés sont : le poisson, la viande de bœuf, le porc, le poulet. Comme complément, ils utilisent : le riz, le macabo, le plantain, l'igname, le bâton de manioc, la tubercule de manioc. Que l'on se retrouve dans un restaurant de buffet ou un restaurant traiteur ou encore un restaurant familial, les repas confectionnés regroupent pour la plupart les mets savoureux et attrayants tels que : les légumes sautés, le ndolè, le poulet DG, le mullet, frites poisson, frites poisson à la chapelure, bouillon de poisson ou de poulet, le bongo de porc, porc rôti. Le menu varie selon les prescriptions du chef cuisinier. Donc un menu ne comporte pas tous ces éléments cité supra. il y a les jours où on a le poisson, le poulet, le porc,... Nos enquêtes auprès du restaurant héritage culinaire nous ont permis de

savoir qu'une moyenne de dix buffets est servie par jour à raison de 6000 Francs CFA par buffet.

4-2-1-2 La qualité des produits et des services, le confort offert par les structures de restauration

Tel est le cas dans notre zone d'étude, des restaurants de qualité qui font la fierté et la richesse de l'arrondissement en matière de prestations et de qualité de l'offre. 77,2% des clients enquêtés attestent se rendre dans ces établissements non seulement pour la qualité du repas et du service offert mais aussi pour la renommée des restaurants. En effet, ces structures pour la plupart ont une bonne politique de vente qui se vise pour objectif de satisfaire la clientèle et d'attirer plus de personnes dans leurs restaurants. Mais, le problème majeur auquel ils font face reste la communication. Elle se fait de bouche à oreille pourtant si, une bonne politique de vulgarisation des produits des produits offerts était visibles sur le plan national et international, l'arrondissement devrait recevoir plus de recettes.

La plupart des restaurants de notre zone d'étude ont une clientèle haut de gamme. Leurs installations sont de bonne qualité. Les tables sont couvertes de nappes et d'une carte indiquant le menu et les prix. Dans l'ensemble, les employés sont qualifiés mais, leurs compétences peuvent être améliorées. Les sanitaires sont en bon état de propreté. Cependant, les cuisiniers travaillant dans les restaurants de ce type ont en général suivi soit une formation qualifiée, soit une formation dans le tas.

Il s'agit en général des personnes ayant la maîtrise de la réalisation des mets traditionnels ou occidentaux, des passionnés de la cuisine ou tout simplement des avec le problème de chômage, des personnes qui se retrouvent dans un secteur d'activité juste pour se créer ou se trouver un emploi rémunérer.

Eu égard aux lenteurs de l'administration compétente concernant la classification des établissements de restauration, nous n'avons pas pu classer ces enseignes selon la norme. Néanmoins les établissements que nous avons visités présentent un niveau de confort acceptable car ils offrent des commodités nécessaires aux clients. Malgré les problèmes d'approvisionnement en eau et de propreté quelques fois de l'espace de travail et du lieu du service du repas.

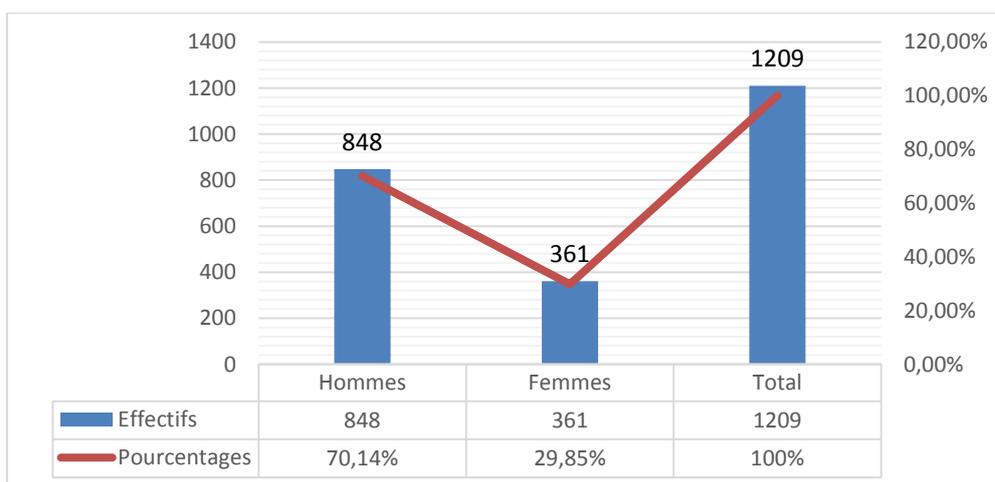
4-2-2 Impact des activités de restauration dans la commune de Yaoundé II

Les activités de restauration ont un impact socioéconomique dans notre zone d'étude dans la mesure où elles sont source de création d'emplois et de génération de revenus pour les travailleurs et le trésor public.

4-2-2-1 La restauration à Yaoundé II : un secteur de création d'emplois divers

Le secteur de la restauration en plein développement ces dernières années est un domaine pourvoyeur d'emplois à de centaines de camerounais ce qui permet à ces derniers de faire vivre leur famille. En effet, nos enquêtes de terrain nous ont permis de constater que 26% de la population enquêtée exerce dans le domaine de la restauration que ce soit des *vendeurs ambulants, des tournes dos, à la sauvette* ou des restaurants de qualités. Ces activités sont pourvoyeuses d'emplois.

En effet, nos enquêtes de terrain auprès d'un échantillon de six restaurants attestent que ces structures emploient un total de 48 personnes. Cependant, depuis le début de leur fonctionnement, ces structures auraient créés 229 emplois. Des données de l'Institut National de la Statistique datant de 2009 attestent que ce secteur a généré en moyenne 1209 emplois dans notre zone d'étude. Les hommes exerçants dans ce secteur d'activité économique représentent 70,14% d'employés tandis que les femmes représentent 29,85%.



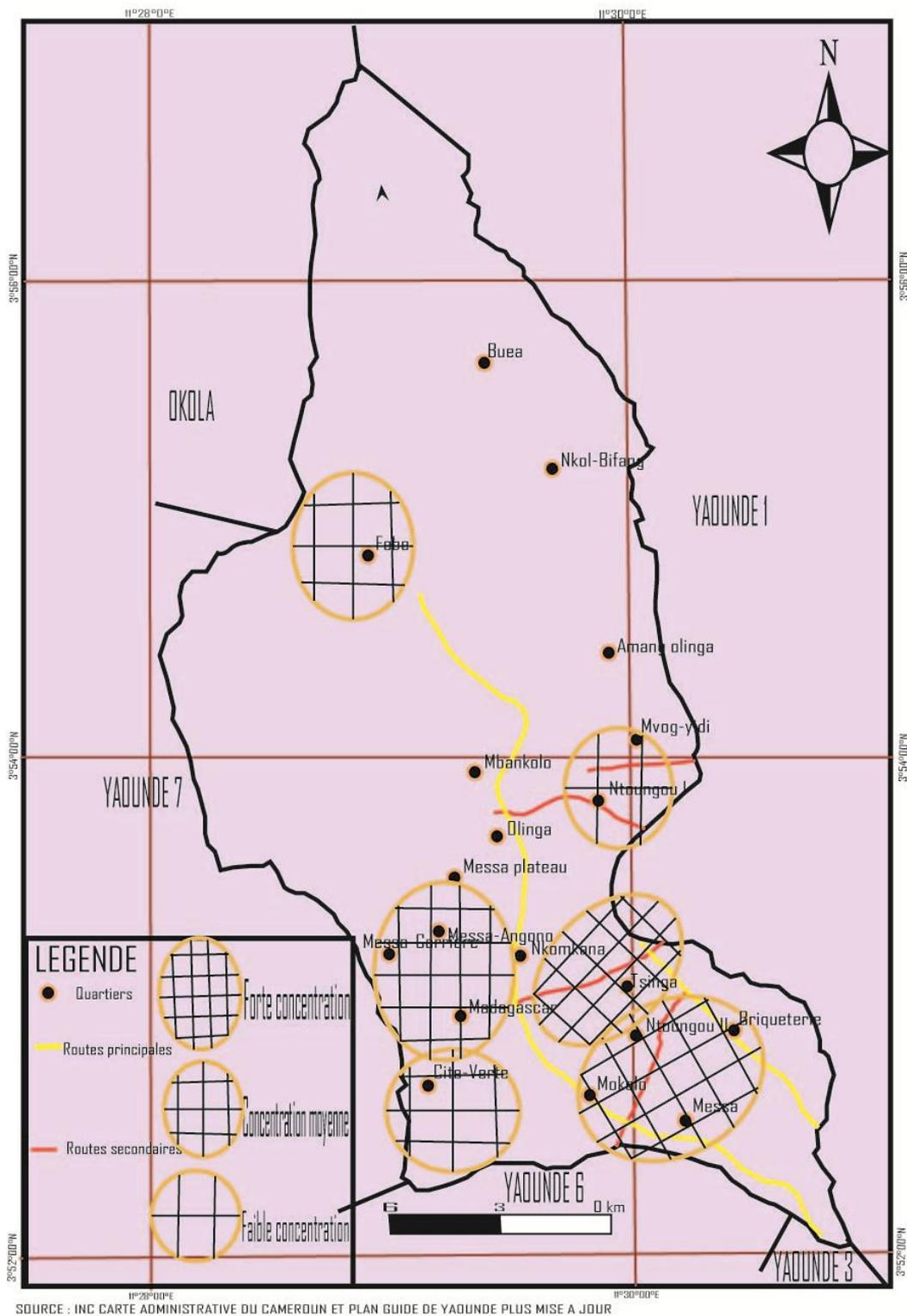
Source : INS, 2009

Figure 14 : emplois moyens dans les établissements de restauration en 2009.

Tous les emplois de ce secteur ne peuvent être efficacement quantifiés car : il n'existe pas réellement de données statistiques y afférentes. Mais aussi, les restaurants de cet arrondissement sont de plusieurs ordres et il est difficile de quantifier tous les vendeurs ambulants de restaurants pour les touristes. Donc, nous nous sommes limités à ceux qui fonctionnent proche d'un établissement touristique ou alors qui crée leurs activités par saisons : soit pendant des foires ou des événements culturels et religieux.

On observe une prédominance des emplois dans les quartiers tels que Madagascar, Tsinga, Briqueterie, Messa administratif. En réalité, lorsqu'on trace un circuit touristique sur une carte de Yaoundé II, on se rend compte que toutes ces activités sont regroupées au niveau des quartiers populaires et les plus fréquentés. Plus on se rapproche du centre-ville, le nombre d'activités augmente et plus on s'en éloigne pour aller en périphérie on en observe moins. Il faut aussi noter que cette activité se développe dans les quartiers où l'activité économique est développée. Les quartiers purement résidentiels ont un faible taux de croissance des établissements de restauration si ce n'est, des *tournes dos* en bordure de route et des *vendeurs ambulants* ou colporteurs.

Dans un contexte socioéconomique marqué par la précarité, ces emplois sont des sources de revenus pour des travailleurs qui pour certains vivent de cette activité en moyenne depuis 6 ans. 64,28% de personnes enquêtés vivent de cette activité depuis 1an voire 5 ans tandis que 7,14% dépendent de leur travail dans le secteur de la restauration depuis au moins 19 ans.



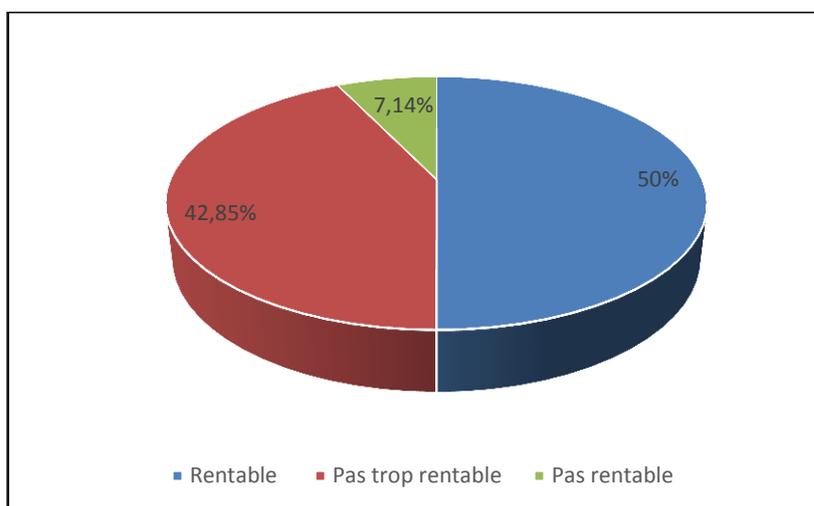
Source : F. TOUNOUKE, 2016

Figure 15 : répartition par quartiers des emplois générés par l'activité de restauration et de loisirs

Les principaux clients de ces structures sont les camerounais venants de l'arrondissement et de la ville en général et des expatriés. Les heures d'affluence vont de 12h à 14h soit l'heure de la pause dans la majorité des entreprises de la place. C'est aussi l'heure selon les mœurs sociales de la localité de prendre le *repas de midi*. La présence des visiteurs internationaux est particulièrement notable entre 12h-14h et, 18h-21h. Cela s'explique par le fait que cette tranche horaire correspond aux heures de repos pendant lesquelles ceux-ci fréquentent principalement les restaurants.

4-2-2-2 Activité génératrice de devises publiques et de recettes

Le fonctionnement des établissements de restauration génère des revenus qui varient en fonction de l'importance de la structure. Dans notre zone d'étude, nous notons un revenu mensuel moyen de 1 783 333 de Franc CFA dans ce secteur d'activité économique. Le revenu mensuel le plus élevé est de 450 000 Francs CFA tandis que le revenu le plus bas est de 120 000 Francs CFA. Ceci représente les bénéfices effectués par les différentes structures après s'être acquitté de toutes les dépenses qui les incombent. La figure 18 illustre la perception des restaurateurs sur la rentabilité de leur activité. A l'analyse, 50% des responsables enquêtés estiment que leur activité est rentable. 42,85% estiment que leur activité n'est pas trop rentable et 7,14% estiment que leur activité n'est pas rentable. Ce dernier résultat concerne en particulier les structures dont l'existence date de moins d'un an.



Source : Enquête de terrain, février 2016

Figure 16 : perception des restaurateurs sur la rentabilité de leur activité

L'analyse de la figure 18 nous permet de constater que seul 21,42% de personnes enquêtés affirment être satisfait de leurs revenus tandis que 78,57% affirment ne pas être satisfait. Ce résultat peut s'expliquer par les charges considérables qui rendent au final le revenu dérisoire. En effet, les responsables de ces structures doivent à la fois subvenir aux besoins de leur famille, payer les impôts et assurer l'entretien de leur structure. Par ailleurs, 21,42% d'établissements enquêtés ont moins de 2 ans d'âge. Par conséquent, les responsables de ces structures ne trouvent pas leurs activités rentables parce qu'elles n'ont pas encore récupéré leurs investissements initiaux et aussi parce qu'ils n'ont pas encore de l'ancienneté dans le secteur pour connaître les stratégies à adopter face à certaines difficultés.

Ces revenus proviennent de la fréquentation de ces établissements par une clientèle diversifiée. Celle-ci est constituée de camerounais venant de l'arrondissement et de la ville en générale, aussi des étrangers résidents et internationaux. Les heures d'affluence vont de 12h à 14h. Ces revenus générés servent à financer le fonctionnement des différents établissements et a payé les taxes au trésor public. De l'avis des gérants de ces structures, leurs activités ont de

l'importance pour l'économie et la société. Sur le plan économique, 100% de responsables de structures enquêtés affirment verser des taxes à la mairie ou au trésor public.

En outre, les restaurants et hôtels de Yaoundé II participent aux collectes de fonds organisées dans l'enceinte de la localité pour encourager et participer à la création de nouvelles infrastructures profitables à tous tel que l'aménagement d'une route, d'un forage ou encore pour participer aux œuvres des institutions religieuses de la place. Ils contribuent en moyenne 1 500 000 Francs CFA (enquête de terrain, 2015) pour ces projets. Ce n'est pas une somme standard puisque tout dépend des projets en cours.

4-3 Promotion de l'art et de la culture à Yaoundé II et contribution au développement socioéconomique

4-3-1 Prestations des services relatifs à l'art à Yaoundé II

L'art de l'arrondissement se retrouve dans des points stratégiques de la localité où l'on rencontre facilement les touristes et les visiteurs. Les points de commercialisation pour la plupart sont situés en bordure de routes et proche des hôtels c'est le cas du Doussie hôtel.

4-3-1-1 Des galeries ou boutiques et structures de promotion de l'art à Yaoundé II

Notre zone d'étude présente un riche potentiel artistique. En effet, les établissements d'art sont diversifiés. On distingue les galeries qui sont des lieux d'exposition et de vente d'objets d'art. Tel est le cas de la Galerie Tikar situé en face du Lycée de Tsinga dans le centre artisanal provisoire. Cet établissement œuvre particulièrement dans la production et la promotion des œuvres d'art du peuple Tikar tout en prenant en compte d'autres sensibilités artistiques. Nous avons également les boutiques d'art dans lesquels sont vendus des objets d'art divers. Ces établissements organisent également des expositions dans des cérémonies culturelles afin de faire connaître leur art. A ces galeries, s'ajoute le parc des expositions de Tsinga qui a abrité cette année le 5^e Salon International de l'Artisanat du Cameroun (SIARC). Tenu du 31 mars au 09 Avril, ce grand rendez-vous à rassembler des artistes nationaux et internationaux.

Outre ces structures spécialisées dans l'exposition et la vente d'œuvres artistiques, nous avons des structures qui œuvrent dans l'accompagnement des artisans. Tel est le cas de la Panafrican art dynasty qui est une organisation qui rassemble des artistes et artisans africains. Fondé en 2010, cette structure s'est fixée pour mission Sensibilisation des artistes, le recensement des œuvres ayant une identité culturelle, la création des plateformes d'échange et d'ateliers de perfectionnement pour les artistes.

4-3-1-2 Le commerce d'objet d'art : une activité florissante

Les objets produits et ou exposés lors des différentes manifestations artistiques sont très diversifiés. On distingue des sculptures, des peintures, des objets tissés grâce aux matériaux locaux (Cf. planche photographique). Les sculptures sont généralement réalisées sur du bronze. Les objets sculptés peuvent être des représentations des animaux, des masques ou des trophées. Leur valeur est en général décorative. Les peintures quant à elles sont des œuvres figuratives représentées au moyen de couleurs peintes sur un support ou toile. Les tableaux illustrent en générale les hautes personnalités de l'histoire du Cameroun, la nature ou encore la femme africaine. Des objets tels que des sacs tissés, des babouches sont également confectionnés par des artisans grâce à divers matériaux locaux. Les bijoux ne sont pas du reste. Il s'agit principalement des colliers des bracelets confectionnés grâce à des perles ou tricotés. Ces divers objets d'art témoignent du dynamisme et de l'ingéniosité des artisans locaux.



Source : F. TOUNOUKE, Avril 2016

Photo A : colliers et sacs fabriqués grâce aux matériaux locaux

Photo B : sandalettes

Photo C : tableaux

Photo D : sculptures en bronze

Sur la photo A, nous avons des colliers, des sacs tandis que la photo B illustre des sandalettes de divers types. Ces œuvres d'art à usage vestimentaire ont été fabriqués par des artisans à partir des objets locaux. La photo C illustre des peintures peintes par des artistes. Nous pouvons distinguer une représentation du Sultan Njoya des Bamoun. Sur la photo D, nous avons divers sculptures sur bronze.

Planche photographique n°5 : Objets d'art exposés au SIARC

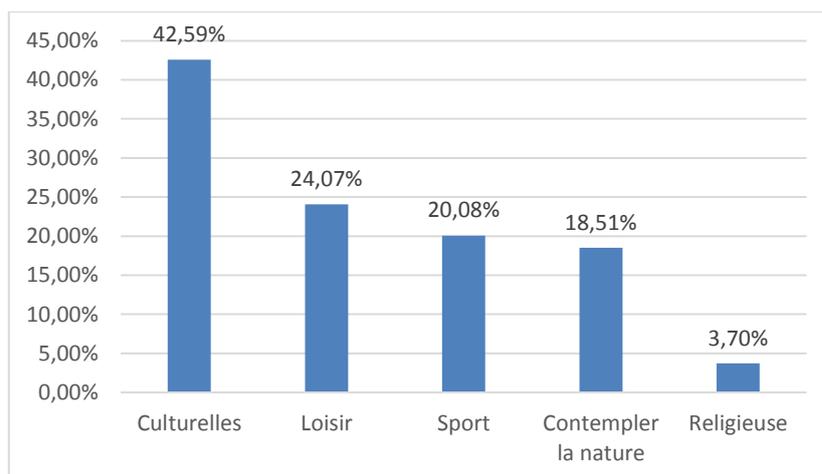
Ces objets d'art exposé dans les galeries et rendu plus accessible au public lors du Salon International de l'Artisanat du Cameroun provient d'artisans originaires de toutes les régions du pays.

4-3-2 Retombées socioéconomiques des activités artistiques

Les activités artisanales revêtent une importance socioéconomique dans notre zone d'étude dans la mesure où elles sont source d'attraction des personnes, d'emploi et de revenu pour les acteurs du secteur.

4-3-2-1 Source d'attraction : ce qui attire les touristes à Yaoundé II

L'art fait partie de ces éléments culturels qui marquent la singularité d'un peuple. Pour les touristes, les voyages sont l'occasion de découvrir les spécificités culturelles d'autres peuples. Nos enquêtes de terrain ont effectivement révélé que cette volonté de découvrir l'art camerounais est l'une des principales raisons après le tourisme de congrès bien sûr qui poussent les touristes à visiter notre zone d'étude.

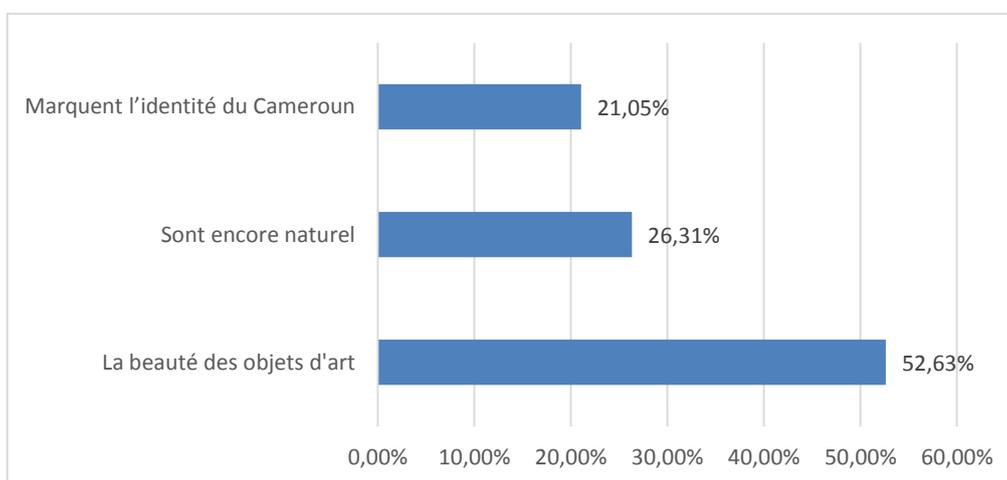


Source : enquête de terrain, Avril 2016

Figure 17 : Activités touristiques qui attirent les touristes

L'analyse de la figure nous permet de constater qu'avec un pourcentage de 42,59%, les activités culturelles sont celles qui attirent le plus les touristes dans notre zone d'étude. Suivent les activités de loisir (24,07%), sportives (20,08%), la beauté des formes naturelles et les activités religieuses (3,7%). Celles-ci concernent en particulier la visite du monastère des bénédictins.

Ces établissements artisanaux sont fréquentés par les camerounais et les touristes étrangers. Ces derniers sont principalement d'origine chinoise, française, allemande et guinéenne. Le nombre moyen de visiteurs est de 267 par mois. La galerie est l'établissement le plus visité avec 400 visiteurs mensuels. A l'inverse la Panafrican Art Dynasty est la structure la moins visitée. Cela peut s'expliquer par le fait que cette structure offre davantage ses services aux artisans et non à une clientèle grand public.



Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Figure 18 : raisons de l'attrait des activités touristiques

L'analyse de la figure 20 nous permet de comprendre que deux principales raisons expliquent cet attrait des activités touristiques liées à l'art par les touristes. La première davantage esthétique tient à la beauté des objets réalisés par les artisans. La seconde plus symbolique, s'explique par le fait que ces objets qui sont l'expression des formes artistiques de diverses ethnies marquent l'identité du Cameroun. Par conséquent, connaître ces formes artistiques c'est connaître le Cameroun.

4-3-2-2 La création d'emplois : des artisans et des commerciaux

La pratique des activités artisanales dans notre zone d'étude est une source de création d'emploi. En effet, dans les cinq établissements que nous avons enquêté, nous avons dénombré un nombre total de 20 emplois. Cependant, compte tenu de la taille des établissements, ces emplois sont davantage familiaux. Tel est particulièrement le cas de la galerie Tikar dont la majorité des exposants de la galerie sont des artisans qui commercialise leurs propres produits. Outre la lutte contre le chômage, ces établissements œuvrent dans la formation et l'encadrement de la jeunesse. Cet aspect revêt une importance capitale pour la pérennité et le développement du secteur surtout que celui-ci fait partie des domaines à profession libérale. Les activités de la galerie située sur le pont Madagascar dans le domaine de la formation sont particulièrement élogieuses. Depuis sa création en 2015, il y a un an, elle forme actuellement quatre jeunes dans le domaine de l'artisanat.

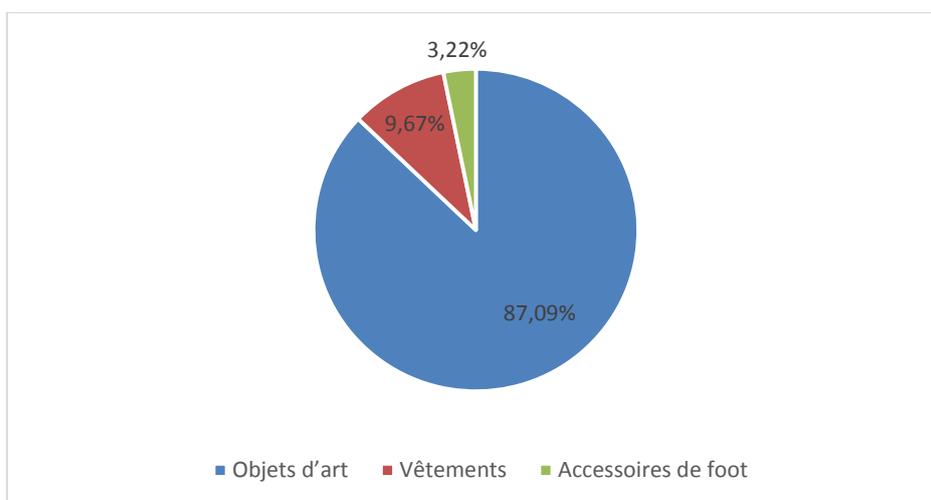
Tous les prestataires ne sont pas des artisans. La plupart se chargent de commercialiser les produits des artisans issus des nombreuses de notre magnifique pays. En effet, 83,7% des boutiques que l'on retrouve dans le centre d'exposition artisanal de Tsinga sont des commerciaux qui signent des contrats de marchés avec des artisans pour commercialiser leurs produits. On observe donc ici qu'il y'a une synergie entre ces acteurs pour la fabrication et la mise en vente sur le marché national et même international. Toutefois, on observe encore un souci de marketing pour rendre visible ces produits par tous ceux qui sont passionnés par la culture et qui pourraient s'y intéressé.

4-3-2-3 L'art : source de revenu

L'activité maîtresse des galeries d'art consiste à exposer et à vendre les objets d'art. Cette activité purement commerciale permet aux artisans de générer des revenus et de vivre de leur métier. Cependant, compte tenu de la nature de l'activité, nous n'avons pas pu évaluer le revenu mensuel de ces artisans. En effet, les revenus dépendent des prix de vente des objets d'art. Or suivant les cas, les objets sont fournis par plusieurs artisans et les prix varient selon

les vendeurs. A la galerie Tikar par exemple, l'ensemble des objets vendus sont des produits majoritairement relatifs aux parures et aux accessoires de modes (sacs, babouches), et même des sculptures et des tableaux peints.

De plus, selon les artisans enquêtés, les revenus ne sont pas fixes. Ceux-ci varient énormément en fonction des périodes d'arrivées des touristes visiteurs dans la ville. Les mois les plus rentables sont les mois de Décembre et de Janvier. Es données issus par le biais des responsables d'établissements d'art nous permettent de vérifier effectivement les mois où les flux d'arrivées des touristes/visiteurs sont les plus importants. Cependant, le responsable de Panafricans Art Dynasty nous a révélé faire un chiffre d'affaire d'environ 500 000 Francs CFA par mois. Cela peut s'expliquer par une hiérarchisation et une bonne organisation de cette structure qui s'est doté d'un système de production, de marketing ou de vulgarisation, de commercialisation, et de management des artisans et de leurs produits. Les revenus proviennent principalement de la vente d'objets d'art de divers types.



Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Figure 21 : Objets achetés par les touristes

La figure nous permet de constater que les objets d'art représentent 87,09% des biens achetés par les touristes de passage dans notre zone d'étude. Il s'agit principalement des sculptures sur bois ou sur bronze, des sacs tissés, des chaussures, des peintures, des bracelets, des colliers.

Selon les responsables de ces établissements, l'existence de leur structure a permis de réduire le chômage et de former les jeunes. En effet, dans les six établissements artisanaux enquêtés, nous avons dénombré un total de 20 emplois. Cependant, ces emplois et formations se limitent au cadre familial.

4-4 Activités de loisirs et implication socioéconomique à Yaoundé II

L'arrondissement regorge de nombreux infrastructures créés pour permettre aux touristes et aux visiteurs de se détendre et de profiter de leur présence au sin de l'arrondissement.

4-4-1 Activités de loisirs et attraction des touristes/visiteurs

Ce sont celles qui sont les plus représentatives devant les hôtels et les restaurants. Du fait de leur multiplicité, il est difficile de les dénombrer et d'estimer le nombre de personnes qu'ils reçoivent par jour ou par an. Elles sont perceptibles à l'extérieur de la localité au même titre que les autres activités de loisirs et d'animation de la ville de Yaoundé. Les principales

activités de loisirs offrent des services de plusieurs catégories regroupant la détente, le dancing, l'épanouissement, la découverte de la culture du Cameroun puisque l'arrondissement en soi ne possède pas de culture fixe car il englobe plusieurs groupes ethniques du pays.

En 2011, les métiers de l'événement, des loisirs et de de l'animation (Foires, Salons, Congrès, snack-bar, night-club) représentent un marché très porteur qui regroupe une masse salariale d'environ 110 personnes (enquête, 2015). Le secteur se structure autour de quatre types d'acteurs : les gestionnaires des sites et infrastructures, les organisateurs de manifestations, les prestataires (concepteurs de stand, hôtes, restaurateurs, serveurs...) et les généralistes du secteur.

Cette offre d'animation et de loisir apparaît variée et significative dans certains quartiers comme : Madagascar, Tsinga, Messa-carrère et Briquetterie qui comptent : des discothèques, des équipements de sports, la pratique du golf et les visites des espaces verts, des musées et des boutiques d'arts. Nonobstant cela, il importe de reconnaître qu'à l'exception des débarcadères et des établissements de loisirs, le Golf club de Yaoundé fonctionne sous la forme d'un club fermé, sélectif et, ouvert uniquement aux membres. Ce club et ces espaces de loisirs s'ils se conforment aux normes de qualité et de quantité par rapport aux prestations qu'ils offrent, sont susceptibles de créer davantage des emplois, mais pour combien de temps ? Puisque cette activité sportive ne fait pas partie intégrante des habitudes et des mentalités des peuples du Cameroun. Le sport le plus pratiqué reste encore le football. Cette présentation de la demande touristique et de la qualité des prestations constitue une introduction à l'évaluation quantitative des emplois issus du tourisme dans cet arrondissement.

4-4-2 Impact social et économique de l'activité sur les acteurs

4-4-2-1 Emploi dans le secteur d'activité et retombées sur la population

Les festivals et foires peuvent susciter de belles retombées économiques. Une évolution positive de la fréquentation, de celles-ci, dans l'arrondissement de Yaoundé II depuis 2015(+ 2%), montre une présence accrue des visiteurs dans la localité qui s'explique par le réaménagement et la revalorisation du parc d'exposition de Tsinga qui abrite désormais plusieurs foires et festivals tels que : la foire *Promote, Ya-fé* qui sont périodique et à des moments précis de l'année ; et aussi d'autres expositions et festivals organisés soit par la commune soit par des acteurs sociaux.

Les activités touristiques de loisirs et d'animation sont donc génératrices d'emplois. Mais pour leur bon fonctionnement, il est nécessaire pour les gestionnaires de sites et d'infrastructures d'animations et de loisirs de recruter des employés qui n'ont la qualification requise pour la pratique des tâches auxquelles ils sont affectés.

On observe aussi pendant les événements culturels et religieux la création d'emplois induits qui favorisent l'offre et la demande et, permet aux populations de venir découvrir les beautés et merveilles proposés par les exposants des foires et festivals. Par ailleurs, on observe une tendance à la prédominance des emplois-jeunes, plus précisément des hommes fortement aidés par les femmes qui s'y impliquent de plus en plus au fil des années. 85,71% de personnes enquêtées affirment ne mener aucune activité parallèle à leur activité principale. Ce résultat peut s'expliquer par le fait que l'activité qu'ils exercent se pratique dans la tranche horaire de 8h à 5h du matin le lendemain avec un jour de repos. Les 14,28% de personnes qui affirment mener des activités parallèles sont celles qui sont arrivés dans ce secteur faute d'avoir trouvé un emploi dans leur domaine de compétence et pratiquent ceux-ci à temps partiel.

4-4-2-2 Retombées économique des activités de loisirs et d'animation

L'économie des activités de loisirs engendre des retombées économiques directes, reflétées par le budget de l'événement, des taxes à reverser à l'état et des retombées indirectes dans les secteurs suivants: hôtellerie, restauration, transport, nettoyage, sécurité, alimentation et commerce en général, santé et action sociale, Poste et télécommunications, associations socioculturelles. A Yaoundé II, le chiffre de l'économie induite par la présence du public festivalier, de snack-bar et night-club, des touristes/visiteurs d'espaces verts de structures d'art et musée pour le compte de l'année 2015 serait de plus de 15 millions de Francs CFA (sans prendre en compte la visite de musée, les randonnées et l'utilisation du parcours vita qui sont des activités non lucratives).

Les retombées de ces activités sur cet arrondissement sont nombreuses et vont bien au-delà des seules retombées économiques. Les bénéfices en termes de communication et d'image, qui contribuent au développement touristique du lieu, peuvent être aussi importants. L'organisation des concerts dans un night-club de la place ou d'un festival, si sa programmation est cohérente avec les caractéristiques du lieu et repose sur un projet artistique de qualité, contribue, en effet, à la valorisation de l'image de l'arrondissement, et donc au développement de l'attractivité touristique du lieu. Cela suppose de proposer un projet original, innovant et différencié, permettant d'affirmer l'identité de la collectivité organisatrice. Ce potentiel de communication n'a d'ailleurs pas échappé aux entreprises, qui y trouvent souvent, non seulement le support d'une promotion commerciale de leurs activités et produits, mais aussi un vecteur efficace de valorisation de leur image, tant en interne que vis-à-vis de leurs partenaires. Mais le secteur de l'artisanat reste encore embryonnaire en terme de valorisation et de promotion.

En termes touristiques, l'impact des activités touristiques dans cet arrondissement est de deux types. D'une part, ils ont une incidence sur l'attractivité de la localité, en intervenant dans les choix de destination touristique des vacanciers. D'autre part, ils contribuent à l'animation touristique du lieu. La population qu'ils attirent présente, en général, une forte propension aux consommations culturelles et de divertissement. Ces activités d'animation et de loisirs permettent également de renouveler l'attractivité du territoire d'une année sur l'autre. Ils peuvent être le support de produits touristiques à long terme si les politiques de promotion de l'activité touristique sont réévaluées.

Conclusion

Somme toute, les activités touristiques englobent l'hébergement, la restauration, l'artisanat, les activités de loisir. Dans notre zone d'étude, l'offre d'hébergement, de restauration est variée. Il en est de même pour le potentiel artisanal. Ces activités ont un impact dans le développement socioéconomique de la commune de Yaoundé II dans la mesure où elles génèrent les devises a la commune, sont source d'emplois. Ces activités ont également favorisé le développement d'activités connexe lesquelles doivent leur essor à la présence d'établissements hôteliers.

CHAPITRE V : LE DEVENIR DES ACTIVITES DE TOURISME DANS L'ARRONDISSEMENT DE YAOUNDE II

Dans ce chapitre, il sera question pour nous de poser un regard prospectif sur le devenir des activités touristiques dans notre zone d'étude.

L'essor des activités de tourisme de l'arrondissement de Yaoundé 2 dépend de plusieurs facteurs. Ceux-ci influencent l'accroissement des activités, la valorisation de ceux-ci et ont un impact considérable sur l'environnement. Dès lors, il est nécessaire d'identifier ces différents problèmes qui freinent l'évolution de l'activité à Yaoundé II et d'en déceler des solutions pour une prospection des activités touristiques de cet arrondissement dans l'avenir.

5-1 Difficultés rencontrées par les activités touristiques à Yaoundé II

Les activités de l'arrondissement de Yaoundé II font face à de nombreux problèmes qui empiètent sur la qualité des services offerts et sur l'essor du tourisme dans la localité.

5-1-1 Les problèmes de transport de la ville de Yaoundé II

Il est à noter que le type de transport utilisé dans la localité est le routier. Cette localité possède de nombreuses routes aménagées pour desservir les populations des quartiers et arrondissements avoisinants. Toutefois, le mode de déplacement dans cet arrondissement qui regorge de nombreux quartiers peuplés ne permet pas aux touristes d'avoir tout le confort escompté. Car, les principaux moyens de déplacements sont les mototaxis, les taxis et parfois des *opeps*.

Le plus alarmant pour une activité touristique est de ne pas être en mesure de procurer tous les services nécessaires pour le déplacement des touristes. Seul le Mont Fébé possède un service de transport pour sa clientèle. Donc, de 41 établissements d'hébergement dénombrés, un seul permet aux touristes de jouir de tous les privilèges d'être escortés de l'aéroport international de Yaoundé jusqu'à l'enceinte de l'hôtel.



Source : www.237online.com, 8 Juin, 2016 à 10 heures 03 minutes

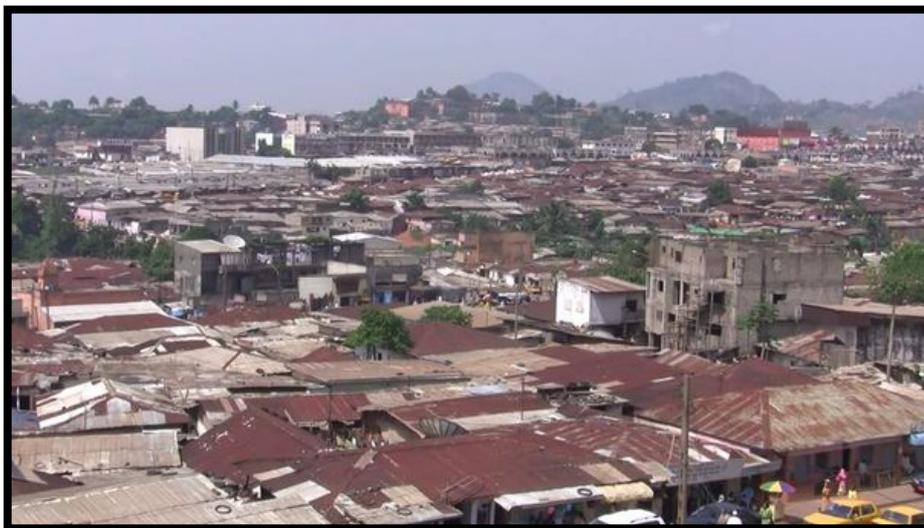
Photo 15 : embouteillage au marché mokolo

En milieu urbain, le déplacement des personnes se fait difficilement notamment aux heures de pointes où on observe beaucoup d'embouteillages ce qui freine le déroulement des activités prévues par les guides touristiques. Le tarif du taxi ou des véhicules personnels qui sont en constant changement et revus à la hausse limitent le nombre de destinations des touristes dans la localité. Pour se rendre par exemple dans les zones rurales comme Fébé, Mbankolo, il faut faire de l'auto-stop ou dans la mesure du possible louer un véhicule ou un moto pour s'y rendre. Et, les prix ne sont pas représentatifs de ceux du centre urbain qui se

trouve à quelques. Dans le cas échéant, il faudra se résigner à visiter ces magnifiques espaces naturels de l'arrondissement.

5-1-2 Insécurité : des employés et des touristes exposés

Les responsables d'activités touristiques font face au même titre que les touristes aux problèmes d'insécurité dans l'arrondissement de Yaoundé. Celui-ci passe du vol d'objets, aux agressions programmés. Ces phénomènes sont très récurrents dans plusieurs quartiers de la place raison pour laquelle, les établissements de tourisme qui s'y trouvent sont très fréquemment dévalisés. Ceci concerne les entreprises de quartiers et les auberges des sous-secteurs de plusieurs quartiers.



Source : F. TOUNOUKE, juin 2016

Photo 16: promiscuité et insécurité au quartier Briqueterie II

Les employés sont exposés à plusieurs dangers au quotidien. Que ce soit dans le secteur de l'hébergement, de la restauration et des loisirs, les dangers sont présents. Ils sont confrontés aux problèmes de stress ce qui diminue le nombre la capacité du personnel pendant les périodes de convalescences, exposition aux produits d'entretien toxiques, aux brûlures pour les cuisiniers et aux vols et agressions ou harcèlements pendant une visite guidée.

On note aussi dans le même sens, en raison de la nécessité d'exécuter le travail avec efficacité dans des délais très courts ce stress qui les affaiblit psychologiquement. Le personnel subit aussi des contraintes physiques, tels l'importance de la tâche dans la mesure où la structure ne possède qu'un seul employé pour effectuer une tâche précise, le bruit et la mauvaise qualité de l'air ambiante qui cause des maux de tête, l'irritabilité, et l'insomnie.

5-1-3 Publicité et marketing : des aspects primordiaux à revoir

Il est important de promouvoir ses atouts au niveau local, national et international chose qui tarde encore en prendre son envol. Quelques gérants d'activités touristiques de la localité ont des méthodes de vulgarisation de leurs produits. Plus de 45% des enquêtés, surtout dans le secteur de l'art possède des circuits de vente en ligne de leurs produits. Contre, 20% pour le secteur de l'hébergement, 6% pour le secteur de la restauration et 29% correspondant aux activités de loisirs et d'animation qui utilisent encore les méthodes archaïques de *bouche à oreille* pour faire connaître leurs activités.

Il est difficile de voir des panneaux publicitaires d'un hôtel dans la ville d Yaoundé II. Or, la plupart des affiches devraient promouvoir les activités offertes par ces structures pour permettre un flux important de touristes à l'intérieur de la localité. Les affiches publicitaires les plus en vues sont celles des foires, des festivals et quelques fois de congrès ou sommet à venir.

Les prix de l'offre des activités touristiques est fonction de la qualité et de la quantité de la prestation offerte. Ainsi, la demande sera conséquente en fonction de l'offre.

La qualité de l'offre proposée en fonction de ce qui est observé dans les pays voisins n'est pas pour la plupart compétitif sur le marché international à cause du non-respect des normes qui régissent chaque activité économique du secteur activité touristique. Ces activités ne respecte pas pour la plupart les normes régit par la loi relative à l'activité touristique de 1998.

5-1-4 Un professionnalisme en souffrance

Vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'en général, les problèmes que l'on rencontre souvent dans les établissements touristiques et qui freinent l'activité touristique proviennent d'un manque de connaissances du système managérial d'un hôtel sur le fonctionnement réel du secteur du tourisme. Ce domaine en général est également marqué par un manque de compréhension des promoteurs des activités et des gérants. Les hôtels se retrouvent ainsi en difficulté et ont grandement besoin d'être remis sur pied.

De nombreuses activités touristiques ont une planification insuffisante et gérés par des personnes qui manquent de qualifications. La plupart d'entre eux reçoit une formation des professionnels du domaine sans toutefois passé par une école spécialisée dans le domaine en question. C'est une pratique qui est beaucoup plus rencontrée dans le secteur de la restauration à Yaoundé II.



Source : F.TOUNOUKE, février 2016

Photo 17 : eaux usées et stagnantes à l'entrée d'un hôtel

Oui, malheureusement, de nombreuses activités touristiques de Yaoundé II souffrent de ne pas disposer du personnel et d'une gestion adaptés qui comprennent véritablement leur travail et pouvoir ainsi offrir une meilleure qualité de leurs services. Ils ne sont pas en mesure de relier le travail qu'ils réalisent aux résultats financiers de l'activité touristique. Ce qui,

freine la rentabilité de ces infrastructures qui les comporte. La majorité des employés des activités touristiques ne sont pas passés par une école de formation en tourisme et hôtellerie, les responsables de ces structures fonctionnent en sous traitance avec quelques employés et des employés à temps partiels ce qui empiète sur la qualité offerte par le prestataire.

Cette insuffisance du professionnalisme des employés affecte aussi le secteur du service d'entretien de toutes ces structures. Il faut le voir pour le croire ! Un hôtel ou un restaurant qui se situe à proximité d'un dépôt d'ordures ou qui n'entretient pas bien ses locaux. Comment revenir se loger ou se restaurer dans un établissement qui laisse à désirer rien qu'au simple regard ?

5-1-5 Difficultés de promotion du tourisme durable

Yaoundé II possède de nombreux atouts naturels à travers son climat, sa végétation et son relief. Fort est donc de constater, qu'avec les nouvelles politiques de promotion et de protection de l'environnement, les acteurs de notre zone d'étude tardent encore à mettre en place des mesures efficaces de protection de l'environnement à travers le tourisme durable. Comment y parvenir si les infrastructures touristiques ne sont pas implantées pour un but précisément touristique. Le projet d'exploitation et de mise en valeur du Mont Messa qui ne demande qu'à faire voir ses atouts au grand public est encore en souffrance.

Avec la création de nombreuses structures, la zone de végétation de la localité tend à disparaître. Le souci premier des promoteurs d'établissements touristiques est le besoin d'investir et de faire fortune grâce à des activités prometteuses, passibles d'émerger et d'être durable dans cet arrondissement. Ainsi, on observe une insalubrité marquée par la pollution de l'environnement, des alentours de l'infrastructure.



Source : F. TOUNOUKE, février 2016

Photo 18 : dépôt d'ordures près d'un hôtel

Le plus marquant et frappant des problèmes des activités touristiques de cette localité reste l'insuffisance de la synergie des acteurs. Les différents acteurs de la localité œuvrent de manière disparate et singulière. Les actions de l'office du tourisme ne sont pas perceptibles par ceux de la délégation départementale du tourisme. La délégation départementale du tourisme organise la plupart du temps des colloques et des séminaires de renforcement des

capacités des acteurs de l'activité touristique et la commune à son tour avec l'aide quelques ONG et de l'office du tourisme qu'elle comporte de communiquer aux promoteurs d'activités touristiques les règles qu'ils doivent mettre en pratique.

5-2 Propositions de solutions pour une durabilité des activités touristiques

Il faut revoir le plan d'urbanisation de la ville de Yaoundé et de ce fait de l'arrondissement de Yaoundé II. C'est le principal élément à mettre en œuvre pour éviter de faire face aux embouteillages dans l'arrondissement ;

Refaire ce plan permettra à la localité de réduire les problèmes d'insalubrité et de promiscuité.

Pour réduire ces problèmes il faut créer des comités de vigilances pour permettre aux touristes de se déplacer au sein de l'arrondissement sans inquiétude.

Le personnel doit pouvoir être former c'est-à-dire recevoir une formation au préalable dans le secteur d'activité de prédilection.

5-2-1 La commune dans la mise en œuvre du processus de décentralisation

On entend souvent dire que la commune est le niveau de pouvoir le plus proche du citoyen. Cette antienne laisse supposer une large charge de compétences pour les édiles, voire un important pouvoir d'initiative de leur part. La commune voit pourtant ses missions largement définies par la loi, le décret et l'ordonnance ainsi que par le principe un peu fourre-tout d'intérêt communal. Avec la nouvelle loi n° 2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes, la contribution qui suit a pour objectif non pas de faire la liste détaillée de toutes les missions de la commune mais de mettre l'accent sur sa mission générale de développement local et d'amélioration du cadre et des conditions de vie de ses habitants.

Elle peut aussi en fonction de son budget, solliciter la participation des populations, des organisations de la société civile et d'autres collectivités territoriales pour faire de sa collectivité une zone de développement.

C'est ainsi que, pour résoudre les différents problèmes auxquels nous faisons face, dans cette collectivité, la mairie de Yaoundé II doit ; selon l'article 15, de la section I, du chapitre I, qui porte sur le développement économique, de l'article sus cité, je cite : « Les compétences suivantes sont transférées aux communes :

- ❖ La promotion des activités de production agricoles, pastorales, artisanales et piscicoles d'intérêt communal ;
- ❖ La mise en valeur de sites touristiques communaux ;
- ❖ la construction, l'équipement, la gestion et l'entretien des marchés, gares routières et abattoirs ;
- ❖ L'organisation d'expositions commerciales locales ;
- ❖ L'appui aux micro-projets générateurs de revenus et d'emplois.

Cette mission permettra de veiller à ce que toutes activités directement ou indirectement liés au tourisme soit prise en compte.

La commune doit aussi remplir d'autres obligations obligatoires à savoir :

- ❖ Le maintien de l'ordre ;
- ❖ La gestion des voiries ;
- ❖ La délivrance des permis d'urbanisme et d'environnement ;
- ❖ La planification et l'aménagement des infrastructures sociales de base;
- ❖ Les activités socio-culturelles.

5-2-2 Respect de l'environnement

Puisque la localité de Yaoundé comprend une zone de collines bien préservée, l'idéal serait d'en faire une destination touristique de montagne très prisée. Surtout qu'elle comporte 4majestueuse collines très verdoyante et recelant encore de leurs aspects naturels.

Le développement durable est défini dans le rapport Brundtland (1987) comme un développement capable de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Le tourisme comme les autres activités doit contribuer au développement durable, en s'intégrant dans le milieu naturel, culturel et humain et en respectant les équilibres environnementaux fragiles. Il est un processus de gestion globale des ressources qui repose sur la consultation et la participation de tous les acteurs concernés afin de prévenir des dysfonctionnements écologiques ou socioculturels et préserver le capital naturel et culturel d'une destination comme indiqué dans la charte du tourisme durable de l'Organisation Mondiale du Tourisme.

5-3 Perspectives de développement socioéconomique des activités touristiques à Yaoundé II

5-3-1 Sur le plan environnemental

La sensibilisation de la population locale et des visiteurs extérieurs est un peu partout à l'ordre du jour. Mais la question de l'environnement pose une série de problèmes encore non résolus, notamment la relation souvent conflictuelle entre les attentes de touristes et celles des organisations environnementales. Le choix d'un tracé pour un sentier de randonnée peut par exemple faire l'objet d'un contentieux très dommageable pour la dynamique locale de développement. D'où l'impérative nécessité, lorsqu'on élabore des nouveaux produits notamment, d'instaurer un dialogue entre les opérateurs touristiques, les habitants et les défenseurs de la nature. Il faudrait aussi suivre les réglementations du rapport du Brundtland

5-3-2 Sur le plan infrastructurel

Si le développement touristique du Cameroun n'est pas significatif, pour l'heure, les choses semblent tout de même bouger progressivement dans l'arrondissement de Yaoundé II : avec la nouvelle loi relative à l'activité touristique et aux loisirs d'Avril 2016, on pourrait après mise en application de cette dernière avoir une augmentation de 3% en 2020, du nombre de touristes, de professionnels de restauration, d'espaces de loisirs et d'hôtels.

La présence d'infrastructures d'accueil et de transports est une condition nécessaire à l'émergence d'une clientèle touristique. Un festival par exemple ne peut se développer en termes de fréquentations si les festivaliers n'arrivent pas à se loger dans les environs ou si le site est difficile d'accès. Donc à l'avenir, il faudrait que les organisateurs revoient leurs planifications pour faire intervenir la variable logement et restaurant dans les lieux où se déroulent les d'évènements. Il faudrait prendre en compte les capacités hôtelières de la ville en fonction du niveau d'attraction du phénomène. Pour qu'elles puissent atteindre leur seuil

de saturation pendant cette période. Ainsi, l'arrondissement où se déroulent le festival et ses environs doit pouvoir absorber un flux massif de festivaliers dans un espace-temps très limité.

La mise en œuvre des actions concrètes par les partenaires publiques et même privés est d'ores et déjà à envisager dans le secteur touristique. Les objectifs visés à court terme peuvent être l'amélioration de l'offre touristique et la mise en place d'une stratégie commune. Les premiers aménagements concerneront les sentiers de randonnées, les sites touristiques, les bassins de baignade, l'aménagement des gîtes de montagne ou des gîtes ruraux pour promouvoir le tourisme de montagne et le tourisme durable. Autant de projets portés par les collectivités qui s'inscriront comme les priorités des multiples acteurs institutionnels et les acteurs du tourisme à Yaoundé II. A la clé, une offre touristique de qualité à destination des visiteurs mais aussi de la population locale, qui se traduira également par des créations d'emploi et la génération de recettes et de devises.

Il faut prévoir un chargé de mission pour la promotion et la valorisation du tourisme dans la localité. Ainsi, il concevra et participera à l'élaboration de projets visant à valoriser le territoire local. Les activités créées peuvent être : des visites du patrimoine historique de l'arrondissement, des centres de loisirs, festivals, spectacles... Tous les moyens sont bons pour rassembler les foules. Pour optimiser son plan d'action, il pourra analyser l'offre touristique et élaborer un plan d'actions de promotion du territoire. Il réalisera également des études de faisabilité des projets pour ce, il devra régulièrement lancer un appel d'offre.

5-3-3 Amélioration de la sécurité

On peut même supposer que si les normes assuraient la qualité, l'appellation démagogique du Service à la clientèle, plutôt que Service des plaintes, n'aurait plus sa raison d'être, tout comme les différentes instances de contrôles ou de protection du consommateur. Assurer la qualité via une grille standardisée a certainement son utilité et sa valeur. Notamment, les normes et les procédures permettent d'être pro-actifs plutôt que réactifs face aux éventuelles situations. Elles sont incontournables par exemple lorsqu'il s'agit d'assurer la sécurité autour de la pratique d'un sport ou du transport de voyageurs. Il apparaît toutefois que la normalisation ne constitue qu'un jalon dans la sphère de la qualité et non pas une finalité. Il serait judicieux de veiller à ce que chaque activité soit rattachée à un service de sécurité

5-3-4 Logique des acteurs de Yaoundé II

Nous détaillerons ici les différents acteurs fonctionnels, locaux, ainsi que les actions de l'office du tourisme et de la délégation départementale du tourisme.

Les fonctions assurées par ces organisations sont la mise en évidence de l'activité touristique par l'action des différents comités qui les animent. Ceci, dans l'optique de renforcer les actions exercées autour du développement durable du tourisme, de la qualité de l'offre. Ils visent aussi comité des statistiques et de l'analyse macroéconomique du tourisme, comité des études de marché et des techniques de promotion, comités opérationnels du programme, du budget, des finances et sous-comité « pour l'examen des candidatures à la qualité de membre affilié ».

Mis à part les acteurs étatiques nous avons aussi la population qui doit être mise au centre de l'activité touristique pour mieux valoriser le patrimoine touristique de la localité et de promouvoir aussi la culture.

5-3-5 Textes, lois et documents de stratégies pour le développement

Pour le développement des différentes formes de tourisme et plus précisément celle du tourisme interne il est impératif pour développer le tourisme dans l'arrondissement de Yaoundé II de prendre en compte plusieurs lois relatif à l'activité touristique à savoir :

- ✓ la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction(CITES) signé à Washington, D.C., le 03 mars 1973 ;
- ✓ le décret N° 74/179 du 07 mars 1974 portant réglementation des prises de vue photographiques et son arrêté d'application n° 94/CAB/PR du 05 avril 1974.

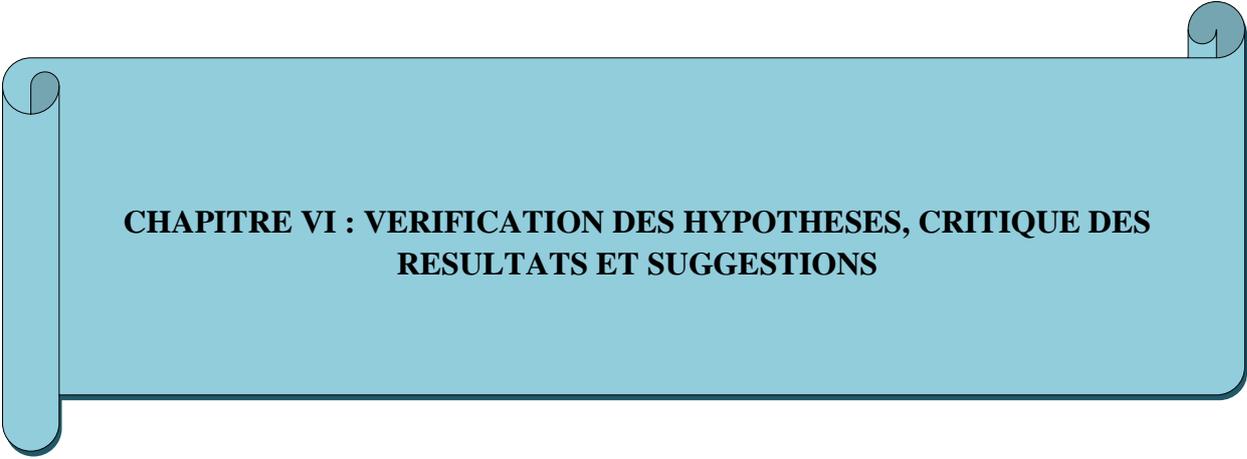
Il convient également de mentionner d'autres textes à caractère international en application au Cameroun.

- ✓ la loi N° 94/01 du 20 janvier 1994 portant régime des forêts, de la faune et de la pêche et son décret d'application N°95/531 du 23 août 1995 ;
- ✓ la loi N° 96/12 du 05 août 1996 portant loi cadre relative à la gestion de l'environnement
- ✓ la loi n° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique ;
- ✓ le décret n° 99/443 du 25 mars 1999 fixant les modalités d'application de cette loi ;
- ✓ le décret n° 99/111 du 27 mai 1999 portant création d'un Compte d'Affectation Spéciale pour le Développement et le Soutien de l'Activité Touristique ;
- ✓ le décret n° 99/112 du 27 mai 1999 portant organisation et fonctionnement du Conseil National du Tourisme ;
- ✓ les textes relatifs à la Charte du tourisme, au Code du touriste du 26 septembre 1985, au Code mondial d'éthique du tourisme du 1er octobre 1999, élaborés par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) et applicables au Cameroun en tant que membre de cette Organisation.
- ✓ La loi n° 2016/006 du 18 avril 2016 régissant l'activité touristique et de loisirs au Cameroun.
- ✓ Enfin, le Cameroun la mise en application de la stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun de 2005

La mise en application de toutes ces lois et textes favoriseront une promotion et une valorisation efficace de l'activité touristique dans l'arrondissement de Yaoundé II permettent ainsi son essor à l'horizon 2035 comme le prévoit le document stratégique de développement la vision 2035.

Conclusion

En somme, les activités touristiques de l'arrondissement de Yaoundé II font face à de nombreuses difficultés qui entravent son développement et limite le nombre de personnes qui y arrivent. Dès lors, il faut mettre en œuvre de stratégies en veillant au respect des différents axes et document de stratégie prévu pour promouvoir et développer l'activité.



CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUE DES RESULTATS ET SUGGESTIONS

Ce dernier chapitre à savoir le sixième consiste en la vérification des hypothèses émises au début de la recherche, la critique des résultats obtenus et les recommandations.

Tout travail scientifique, nécessite à la fin de sa rédaction un bilan critique afin de ressortir les éléments pertinents qui vont nous permettre d'améliorer nos recherches futures. De ce fait, nous allons dans une première mesure procéder à la vérification des hypothèses énoncées au début de notre travail, ensuite nous allons critiquer notre travail au vu des différentes difficultés rencontrées tout au long de cette recherche. Enfin, nous allons proposer des suggestions pouvant orienter et guider le choix des acteurs de développement et de la population.

6-1 Vérification des hypothèses

Cette partie consistera à voir si nos hypothèses ont été vérifiées ou pas. En effet, pour notre travail de recherche, trois hypothèses ont été formulées. Il s'agit des hypothèses suivantes :

- ❖ L'arrondissement de Yaoundé II possède une variété d'attraits touristiques qui attirent de nombreux touristes et permet l'implantation de nombreuses structures touristiques.
- ❖ Les activités de tourisme de plaisir, de sport et d'affaires jouent un rôle important dans le développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé II.
- ❖ L'essor du tourisme à Yaoundé II est déterminé par la suppression des problèmes de transport et du respect de l'environnement.

6-1-1- Vérification de la première hypothèse : «L'arrondissement de Yaoundé II possède une variété d'attraits touristiques qui attirent de nombreux touristes et permet l'implantation de nombreuses structures touristiques.»

Au terme de notre travail de recherche, où nous avons présenté en amont, plusieurs hypothèses, l'hypothèse selon laquelle l'arrondissement de Yaoundé II a des activités touristiques d'hébergement, de restauration, d'artisanat et des activités de loisirs et, reçoit de nombreux touristes. Il ressort effectivement que l'on retrouve diverses activités de tourisme et de nombreux touristes à Yaoundé II.

Nous avons vérifié cette hypothèse dans notre troisième chapitre relatif à l'état des lieux de l'activité touristique et du nombre d'arrivées touristiques dans l'arrondissement de Yaoundé II où l'objectif dudit chapitre est de dresser l'état des lieux de l'activité et des arrivées touristiques à Yaoundé II.

Il ressort donc de ce chapitre que l'arrondissement de Yaoundé II a effectivement plusieurs activités touristiques à savoirs : l'hébergement, la restauration, l'artisanat, et les activités de loisirs. Comme l'atteste le tableau (), notre zone d'étude compte 41 établissements d'hébergement dont 26 non classés, huit de 1 étoile, six de 2 étoiles et un de 4 étoiles. Ces établissements offrent un total de 1 020 chambres dont 73,32% pour les établissements classés et 26,68% pour les établissements non classés. Ces établissements d'hébergement ont accueilli 13 302 touristes entre 2006 et 2008. Au courant de l'année 2014, 8 004 ont été accueillis dans ces établissements. Au total, de 2006 à 2008 et en 2014, 21 306 touristes ont été enregistrés soit une moyenne de 5 327 touristes par an.

Tableau 16 : Offre d'hébergement

Etablissement d'hébergement	Fréquences	Pourcentages
Non classés	26	63,41
1 étoile	8	19,51
2 étoiles	6	14,63
4 étoiles	1	2,43
Totale	41	100

Source : Enquête de terrain, 2016

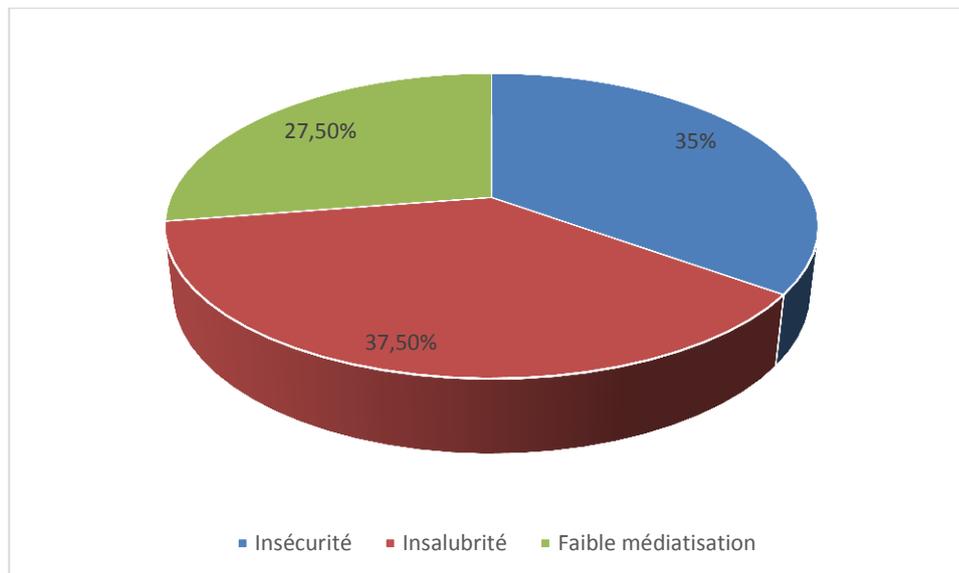
Ces touristes ont bénéficié de l'offre de restauration particulièrement variée et de la richesse culturelle du Cameroun. En effet, les résultats d'analyses attestent de la diversité de l'offre de restauration dans notre zone d'étude. On distingue le restaurant familial, les restaurants d'hôtel, les restaurants de tourisme, les restaurants spécialisés, des établissements qui font dans la restauration rapide et la restauration traiteur. Ces établissements proposent une diversité de menus représentatifs de la diversité culinaire du Cameroun et concourent à attirer les touristes. Cette richesse culturelle est également bien représentée par la présence d'un centre artisanal et d'un parc d'exposition tous localisés au quartier Tsinga. Ceux-ci permettent l'exposition et la vente d'objets d'art. Par ailleurs, les activités de divertissement et de détente ne sont pas en reste. En atteste la présence des cabarets, des boîtes de nuit, des *bars dancing* et du parcours vita dédié aux activités sportives et de détente.

Eu égard à ce qui précède, l'arrondissement compte une panoplie et une diversité d'activités qui suscitent l'intérêt des visiteurs à s'y rendre.

6.1.2. Vérification de la deuxième hypothèse : «Les activités de tourisme de plaisir, de sport et d'affaires jouent un rôle important dans le développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé II.»

Les différentes investigations menées sur le terrain, nous ont permis de ressortir la panoplie d'activités offertes dans les structures touristiques et de mesurer l'impact de ces structures touristiques sur le développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé II. Ceci passe par : le nombre de lits dénombré dans la localité, la qualité de l'offre, le confort établi dans ces structures et le rapport qualité/prix. Dans les différentes structures enquêtées, il est noté que la qualité de l'offre ne reflète pas le standing prévu par la catégorie soit des établissements d'hébergement, soit des restaurants.

Les enquêtes de terrain nous ont permis de déterminer que les établissements d'hébergement dénombrés dans notre zone d'étude offrent un total de 1 294 lits avec 73,32% pour les établissements classés et 26,68% pour les établissements non classés (Cf. tableau 13 p. 42). Les prix des chambres et des suites dans ces enseignes varient en fonction du standing. Cependant, il est important de souligner que la qualité de l'offre en fonction des standings des établissements peut être améliorée. En atteste les diverses difficultés auxquelles sont confrontées ces établissements.



Source : Enquête de terrain, Février 2016

Figure : problèmes rencontrés par les établissements d'hébergement et de restauration

La figure présentée ci-dessus nous montre un récapitulatif des problèmes que rencontrent ces différentes structures au sein de l'arrondissement en terme de rapport qualité prix. Ce sont en majorité les établissements d'hébergement, de restauration et de loisirs. Plusieurs clients enquêtés se plaignent du problème d'insécurité de l'arrondissement (35%), d'insalubrité dans certains quartiers (Tsinga oliga, Ekoudou,...) et dans certaines enseignes (37,50%). Ces problèmes contribuent à altérer la qualité des services dans les établissements de restauration, de loisir et de restauration. L'artisanat par contre fait face aux problèmes de médiatisation de ses produits. Mais toutefois, les promoteurs de ces établissements prennent des mesures palliatives afin de rendre le séjour de la clientèle agréable dans leurs structures.

Pour veiller au bon fonctionnement de ces offres, plusieurs acteurs entre en jeu d'où ; la création de nombreux emplois, l'amélioration des conditions de vie des populations, l'accroissement des revenus perçus par l'état, création de nouvelles structures connexes aux activités touristiques.

En fin de compte, il ressort que les activités proposées par les structures touristiques sont de plusieurs ordres même si elles rencontrent quelques problèmes.

Les activités touristiques de Yaoundé II sont fortement impliquées dans le développement social et économique de la localité. Par conséquent, il ressort donc que notre deuxième hypothèse a été validée dans le quatrième chapitre de cette étude.

6-1-3- Vérification de la troisième hypothèse : «L'essor du tourisme à Yaoundé II est déterminé par la suppression des problèmes de transport et du respect de l'environnement.»

Cette troisième hypothèse a été vérifiée dans le cinquième chapitre de cette recherche dans lequel nous avons vu que, les activités touristiques génèrent de nombreux revenus et sont rentables pour la plupart des acteurs du tourisme. La figure 9 (Cf. p. 70), illustre l'évolution des revenus liés au fonctionnement des établissements hôteliers dans notre zone d'étude. Il apparaît qu'entre 2006 et 2008, ces établissements ont générés des recettes brutes de 6 876 378 930 de Franc CFA. Durant la même période, 469 070 678 de Franc CFA ont été reversés au trésor public par ces établissements.

Malgré le fait que cette rentabilité soit affectée par quelques problèmes sociaux, techniques, de transport et environnementaux qui empiètent sur sa durabilité, il est possible d'émettre des perspectives de développement de cette activité. En effet, notre dernière hypothèse émise a été vérifiée à 80%.

6 - 2 CRITIQUE DES RESULTATS

6-2-1 L'orientation du sujet

Dans tout travail de recherche scientifique, l'élaboration d'un bon modèle de travail est nécessaire pour la compréhension de ce dernier. Ainsi, il est important que le sujet de recherche soit couvert dans toutes ses dimensions, ses variables et ses indicateurs. Ainsi, cette phase nous permet d'évaluer l'étendue du phénomène dans notre zone d'étude afin de mieux nous orienter.

Ainsi donc, dans notre thème de recherche qui porte sur les activités touristiques et le développement socioéconomique, deux principales variables à l'issue de la décomposition de notre hypothèse principale. Nous avons procédé à l'opérationnalisation de ces dernières afin de pouvoir les mesurer. Et, ce procédé nous a permis de ressortir une série d'indicateurs pertinents qui ont par la suite été mesurés sur le terrain et nous a facilité la quantification du phénomène observé.

L'orientation donnée à notre sujet devait nous permettre de montrer la contribution des activités touristiques dans le développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé II. Nous déplorons ici le fait que certains indicateurs n'ont pas été mesurés comme le nombre d'espaces verts de la zone, le nombre d'espaces récréatifs du fait de leur surnombre mais toutefois nous avons travaillé avec des proportions mesurées de ces dernières.

6-2-2 Limites méthodologiques

La méthodologie utilisée dans une recherche est importante, surtout lors de la collecte des informations. Mais, la méthodologie utilisée dans notre présent travail affiche quelques manquements.

6-2-2-1 Collecte des données

Collecter les données sur le terrain n'a pas été chose aisée car nous avons dû faire face à de nombreux obstacles. Les employés enquêtés n'étaient pas très accueillants et nous confondait avec des agents publics de la mairie, du ministère du tourisme et loisirs et des agents des impôts. Ce qui a rendu leur coopération difficile car ils avaient beaucoup de retenue lors du remplissage des questionnaires et lors des entretiens.

En outre, la période consacrée à la collecte des données s'est avérée courte et fastidieuse à cause de la pression des exigences académiques (cours et stage pratique). Cette situation a limité le nombre de personnes ressources, de structures publiques, et privées susceptibles de nous renseigner quant à notre thème d'étude.

6-2-2-2 Dépouillement et traitement des données

Le dépouillement et le traitement de nos données comme sus-indiqué dans notre chapitre deux, s'est effectué à partir des logiciels SPSS 20.0 et Excel 2010. Cependant, cela n'a pas été chose facile car, nous avons rencontré certains problèmes notamment pour les questions ouvertes.

En effet, le traitement des questions ouvertes de notre questionnaire et de nos guides d'entretien a été difficile puisque le logiciel SPSS est plus favorable aux questions

fermées. Pour ce, nous avons dû recodifier l'ensemble des questions ouvertes de notre questionnaire et de nos guides d'entretien, ce qui a été une source de prolongement de notre temps de travail que nous n'avions pas prévu à la base.

6-2-2-3 L'exploitation du questionnaire

Les données issues de notre questionnaire et de nos guides d'entretien n'ont pas été entièrement exploitées. Nous avons partiellement analysé certaines variables de notre questionnaire et de nos guides d'entretien et surtout qu'au fur et à mesure que nous avançons dans la recherche nos objectifs se modifiaient. Qu'à cela ne tienne, ces manquements ne remettent pas en question la qualité des résultats obtenus dans notre recherche.

6-2-3 Les contraintes matérielles et financières

La réalisation de notre travail a fait face à de nombreuses difficultés matérielles et financières. En effet, plusieurs ouvrages indispensables à notre étude n'ont pas pu être exploités, à cause de leur rareté et la difficulté qui était la nôtre d'en disposer. Ceci a influencé notre méthodologie de travail qui pourtant reste fiable.

Aussi, dans le souci de spatialiser et de couvrir en totalité le phénomène étudié dans notre zone d'étude, nous avons rencontré un souci quant au rassemblement de fonds nécessaire pour la réalisation de plus de cartes et aussi pour nos différents déplacements. Celles-ci étant très onéreux pour les étudiants que nous sommes, nous n'avons pas pu réaliser la totalité des cartes utiles à notre travail. Toutefois, les cartes choisies représentent au mieux la réalité décrite par rapport aux résultats obtenus de notre collecte de données.

6-3 RECOMMANDATIONS

Cette partie consiste à faire des propositions ou des suggestions susceptibles de promouvoir le tourisme et d'optimiser la place des activités touristiques dans le développement socioéconomique de Yaoundé II. Nos suggestions s'adressent aux acteurs institutionnels et aux acteurs non institutionnels.

6.3.1. Au niveau des acteurs institutionnels

Les acteurs institutionnels ont cette spécificité de pouvoir intervenir à grand échelle dans l'espace dans l'optique de favoriser le développement. Il s'agit du ministère du tourisme, la communauté urbaine, la mairie et de tout organe étatique concerné par l'aménagement de l'espace urbain. Au regard des difficultés inhérentes à la pratique des activités touristiques dans notre zone d'étude, nous proposons la mise en œuvre des mesures suivantes :

- Le lancement d'un projet visant à recensé et à classifier tous les établissements d'hébergement de l'arrondissement. Cette initiative devrait permettre d'attribuer les étoiles aux établissements d'hébergement conformément aux infrastructures qu'ils disposent et des services proposés à la clientèle. Cela permettrait d'améliorer substantiellement le confort dans les établissements d'hébergement ;
- Initier un projet devant permettre de classifier tous les établissements non classés de notre zone d'étude. ceux-ci représentent environ 63,41% d'établissements recensés et 33,52% des chambres. Nos enquêtes de terrain ont révélé que 100% de ces établissements disposent du nombre de chambres requis pour être classés dans la catégorie 1 étoile. Ledit projet devrait mettre l'accent sur l'amélioration du confort l'augmentation du nombre et de la qualité des services proposés par ces établissements. L'implémentation de ce projet nécessitera que des subventions soient accordées aux promoteurs qui vont intégrer le programme. Celles-ci dépendraient des progrès réalisés afin de se conformer aux normes. La participation

du Ministère de l'Economie de la Planification et de l'Aménagement du territoire et du Ministère du Tourisme et des Loisirs sera indispensables pour mener à bien un tel projet ;

- Accroître l'offre de formation afin de répondre aux attentes croissantes des promoteurs en termes de main d'œuvre. Cette initiative devrait également amener. Cette initiative devrait permettre aux promoteurs des établissements de restauration et d'hébergement de recycler leur main d'œuvre dans l'optique d'accroître la qualité du service proposé à leur clientèle ;
- Améliorer l'accessibilité des sites. Cela nécessitera la réhabilitation des routes existantes et la création de nouvelles voie d'accès ; (La partie Nord de la ville est plus enclavée et à l'état de nature que sa partie Sud. Cette situation est due à la forte densité des populations, et des infrastructures socioéconomiques. Dans un souci de concilier la promotion de l'activité touristique et le développement socioéconomique de l'arrondissement, il convient donc de mettre sur pied des stratégies visant à répondre à ces attentes.)
- Promouvoir le tourisme national. En effet, 70% des clients des établissements d'hébergement sont des camerounais. La promotion du tourisme national favoriserait le développement local, grâce à l'atténuation des effets de saisonnalité du tourisme international et la stabilité de l'emploi. Il contribue à rentabiliser les investissements touristiques et à réduire les effets de régression que peut connaître ce secteur durant les périodes de crise à l'instar de la crise actuelle causée par les exactions de la nébuleuse boko haram. Celles-ci ont accru la perception du Cameroun comme un pays à risque pour les touristes étrangers. Développer le tourisme local nécessitera de diversifier le potentiel touristique qui est déjà riche ;
- Les autorités compétentes à devraient prendre des mesures afin de favoriser l'amélioration des conditions de vie des travailleurs de ce secteur par un meilleur traitement salariale. Car, même si le salaire moyen est supérieur au SMIG, celui-ci demeure bas.

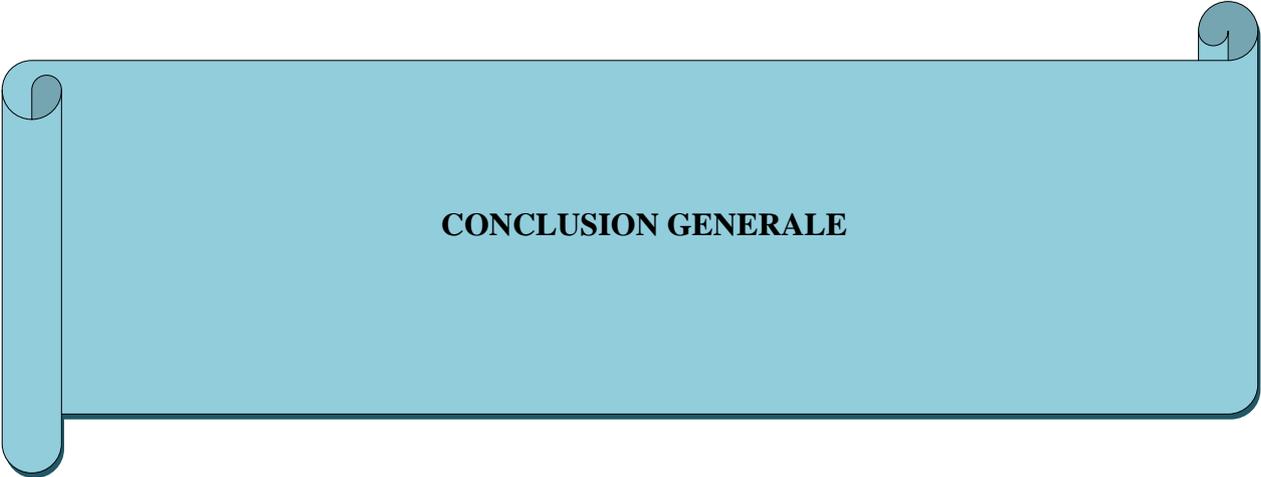
6.3.2. Au niveau des acteurs non institutionnels

Les acteurs non institutionnels sont les promoteurs des activités d'hébergement, de restauration, de loisir et de détente. Ces acteurs jouent un rôle capital dans l'accroissement de la qualité et de la quantité de l'offre des services proposés à une clientèle qui est de plus en plus exigeante. Dans cette optique, ces acteurs devraient :

- S'approprier les normes relatives aux établissements d'hébergement et de restauration et mettre en œuvre des mesures visant à conformer leurs structures aux standards en vigueur ;
- Prendre des mesures afin d'améliorer la sécurité dans les établissements d'hébergement et de loisir. En effet, nos enquêtes de terrain révèlent que l'insécurité est le second problème auxquels ces établissements sont confrontés. Cela concerne les bagarres qui se soldent en général par des blessures graves ou légères, le vol, les agressions. L'amélioration de la sécurité passera forcément par l'installation des systèmes de vidéo-surveillance et le renforcement de la présence des vigiles ;
- Organiser des séminaires de formation et de recyclage pour leurs employés afin de renforcer les compétences de ces derniers ;
- Diversifier les services proposés aux dans l'optique d'accroître leur compétitivité ;

Conclusion

En somme, dans ce chapitre, il était question de vérifier nos hypothèses, de porter un regard critique sur nos résultats et de formuler des suggestions en même d'améliorer la contribution des activités touristiques au développement socioéconomiques de l'arrondissement de Yaoundé II. La présentation et l'analyse de nos résultats nous ont permis de conclure que les trois hypothèses formulées dans notre étude ont été vérifiées. Comme toute œuvre humaine, notre étude présente certaines limites. Celles-ci ont trait à l'orientation du sujet, sont d'ordre méthodologique. Les recommandations proposées s'inscrivent dans une perspective d'amélioration de la contribution des activités touristiques dans le développement socioéconomique de notre zone d'étude. Elles s'adressent aux acteurs institutionnels et non institutionnels. De la coordination entre ces acteurs, dépend le succès de ces mesures.



CONCLUSION GENERALE

Au terme de notre étude sur les « activités touristiques et développement de l'arrondissement de Yaoundé II », notre objectif principal était de présenter l'activité touristique comme l'un des piliers du développement socioéconomique. Ainsi, pour vérifier l'hypothèse selon laquelle les différentes activités touristiques de l'arrondissement de Yaoundé II contribuent au développement socioéconomique, nous avons de prime à bord commencé notre travail par le cadrage du sujet et l'élaboration d'une méthodologie de travail. Elle nous a permis de collecter des données primaires et des données secondaires, grâce, aux observations directes, aux questionnaires et aux entretiens, ainsi qu'au traitement et à l'analyse de ces données.

Dans la suite de notre travail, nous avons trouvé nécessaire de dresser un état des lieux des arrivées et des activités touristiques de l'arrondissement de Yaoundé II, relever et présenter les activités liées aux établissements touristiques et montrer leurs implications socioéconomiques dans l'arrondissement de Yaoundé II. Par la suite, nous nous sommes attelés à analyser l'apport, de ces activités touristiques au développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé II énumérer les problèmes auxquels elles font faces et de proposer des mesures pour y remédier.

Grâce aux différentes informations retenues nous nous sommes rendu compte qu'il existe une typologie variée d'activités touristiques à Yaoundé II. Ceux-ci connaissent une répartition spatiale inégale et fonction de la proximité de l'arrondissement avec le centre-ville. Leurs présences font de la localité un pôle important d'attraction des touristiques. Et ceci se caractérise par des arrivées en masse à des périodes de l'année bien déterminée à savoir : les fêtes religieuses, les fêtes nationales, les foires et événements culturels ainsi que les congrès.

L'activité touristique joue un rôle important dans la circonscription administrative de Yaoundé II. Elle contribue à la croissance économique et à l'amélioration des conditions de vie des populations. Ces nombreuses activités génèrent de nombreux emplois (directs, indirects induits) qui sont au cœur non seulement des différents services reçus par les touristes/visiteurs mais aussi sur la qualité des prestations. En réalité, la promotion de l'activité touristique ne saurait se faire si la main d'œuvre n'est d'une qualité professionnelle, qu'elle soit à temps plein ou à temps partiel/saisonnier. On observe aussi, une prolifération de nombreuses structures annexes aux activités de tourisme tels les assurances, les night-clubs, les supermarchés, « call-box », qui font vire l'activité économique dans cet arrondissement.

Toutefois, ces activités font faces aux problèmes d'insécurité non seulement des employés mais aussi des touristes/visiteurs à cause de la situation géographique des quartiers dans lesquels ils sont implantés, mais aussi à cause des taxes élevées qui baissent la somme totale des revenus des promoteurs. Le problème majeur de ces activités réside au niveau des différents acteurs et promoteurs de l'arrondissement qui ne travaillent pas en synergie. Les politiques de développement adopté par les activités touristiques diriger par l'état n'est pas les mêmes que ceux du secteur privé. Dès lors, dans un souci de promotion du tourisme au Cameroun, nous devons à l'échelle locale (à l'occurrence dans notre zone d'étude) concilier les actions de l'état et des promoteurs du tourisme pour vulgariser le tourisme de la localité et le rendre visible même au niveau international. Nous devons aussi mettre en pratique les propositions de développement du DSCE, de la loi relative à l'activité touristique d'Avril 2016 et des perspectives de développement de la vision 2035.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

1. AMIROU R., (1995) : *Imaginaire touristique et sociabilités du voyage*, Paris, Les Presses universitaires de France, Collection "Le sociologue" 1^{re} édition, 281 pp
2. BENKO G., Lipietz, A. (2000) : *La richesse des régions. La nouvelle géographie socio-économique*, Paris, PUF, 564 p.
3. BENKO G., Lipietz, A. (Ed.) (1992) *Les régions qui gagnent. Districts et réseaux : les nouveaux paradigmes de la géographie économique*, Paris, PUF, 424 p,
4. FRANQUEVILLE A, (1984) : *Yaoundé, construire une capitale*, Paris, ORSTOM, 192p.
5. HILLALI M. (2008) : *la politique du tourisme au Maroc, diagnostic, bilan et critique*, l'Harmattan, 294 p.
6. HILLALI M. (2003) : *Le tourisme international vu du Sud*, Presses de l'Université de Québec, 2003, p.
7. LAGEISTE J., RIEUCAU J., (Ed), (2006) : *L'Empreinte du tourisme, Contribution à l'identité du fait touristique*, l'Harmattan, Paris, 342 p.
8. LANQUAR R., (1994) : *Sociologie du tourisme et des voyages*, PUF-collection que sais-je ? 128 p.
9. LOZATO G., (1989) : *Géographie du tourisme : de l'espace regardé à l'espace consommé*, Masson, Paris, 237p.
10. Rabaudy N., (2009) : *Histoire des 50 meilleurs restaurants de France*, Éditions Alphée, 2009, 459 p.
11. SEN A, (2000) : *un nouveau modèle économique, développement, justice, liberté*, Paris, O. Jacob, 356 p.

THESES ET MEMOIRES

1. LARIQUE B., (2006) : *L'économie du Tourisme en France : Des années 1890 à la veille de la seconde guerre mondiale. Organisation socioéconomique*, Thèse de doctorat d'histoire, Université Bordeaux 3, p.
2. MAINET G., (1979) : *Les aspects géographiques du tourisme au Cameroun*. Thèse de Doctorat 3^{ème} cycle, Université de Bordeaux III, 436p.
3. OUMAROU I, (1989) : *tourisme et développement*, thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, 1989, IRIC, Yaoundé
4. PIRIOU J, (2012) : *Enquête sur sa Région Touristique : une recherche sur les pratiques spatiales*, De Dimension Régionale Des Acteurs Du Tourisme Jérôme thèse de Doctorat en Géographie Université d'Angers, p.

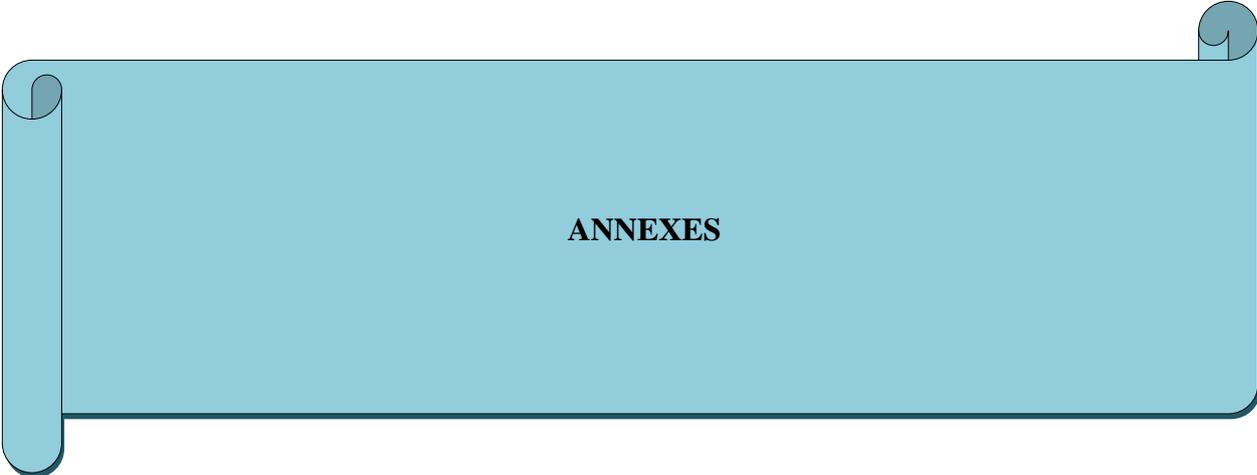
ARTICLES

- 1- BENKO G., (2008) : « La géographie économique : un siècle d'histoire », *Annales de géographie*, n° 664), pp. 23-49
- 2- DUHAMEL P., SACAREAU I. (dir.) (1998) : *Le Tourisme dans le monde*, Colin, coll. Prépas Géographie,
- 3- LEJOUX P., (2006) : « *l'analyse de la géographie des flux touristiques en France métropolitaine d'un autre regard sur l'attractivité des territoires* », PUY, n°65, Juillet-Septembre, PP.33-46.
- 4- Meyer C., (2005) : *Le tourisme : essai de définition*, *Revue management et avenir*, N° 3, Distribution électronique Cairn pour Management Prospective Editions. © Management Prospective Editions. Article, pp. 7-25
- 5- MOHCINE B., (2013) : *Etudiant en Master à L'institut Supérieur International de Tourisme Etude de cas. Les motifs de voyages du tourisme au Maroc* article, p.

- 6- MOHCINE B. () *Etudiant en Master à L'institut Supérieur International de Tourisme, Eléments de la prospective du développement touristique marocain* article, p.
- 7- REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES SOCIALES (1975) : les indicateurs sociaux économiques : théories et applications, Revue trimestrielle volume XXVII, n° 1, UNESCO, p.
- 8- SOURD C., (2012) : L'attractivité économique des territoires Attirer des emplois, mais pas seulement DR Midi-Pyrénées, pôle Études économiques régionales, Revue INSEE, N° 1416, 4p.
- 9- TCHINDJANG M., KENGNE F., (Ed) (2003). « *Le Cameroun : un pays aux potentialités touristiques sous-exploitées*, in Boletim Goiano de Geografia Vol 23 N°1, pp.1-22

RAPPORTS

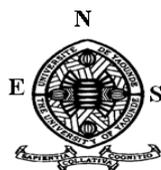
1. EBOUBOU D, (2010) : La problématique du développement de l'industrie touristique au Cameroun : l'impact du secteur de la restauration dans l'économie, Expertise / Conseil en Management et Stratégie en Industrie Touristique, Président de l'Association Camerounaise de Promotion du Tourisme (ACPT) p.
2. EWOLO Z. (2009) : Projet d'appui à la promotion de l'emploi et à la réduction de la pauvreté. Etude sur une filière porteuse d'emplois, le tourisme. Rapport provisoire BIT/MINEFOP, Yaoundé. 110p.
3. GOUVERNEMENT DU CAMEROUN (2009) : *Document de Stratégie Pour la Croissance et l'Emploi* (DSCE), Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, 167 p.
4. IAIN C., ENEIDA F., MESSERLI H., (2013) : Le tourisme en Afrique: facteur de croissance et d'amélioration des moyens de subsistance, THE WORLD BANK
5. LEKANE D, SCHMITZ S., (2014) : Mise en réseau des acteurs, des activités et des produits touristiques dans les chefferies de l'Ouest-Cameroun, Université de Liège, Department of Geography, 2014, p.
6. Ministère de l'Economie de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (2014) : Projet compétitivité des filières de croissance, assistance technique pour la réalisation d'une étude diagnostique de la formation technique et professionnelle et la présentation d'un plan d'actions dans les métiers du Tourisme au Cameroun, présenté par Cide, 21 Mars 2014 P.
7. Ministère du Tourisme (2005) : *Stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun*, 374 p.
8. MINTOURL, (2008) : Activités caractéristiques du tourisme. Yaoundé, inédit, 16 pages.
9. MINTOURL, (2013). Rapport d'activité de la délégation départementale du tourisme du Mfoundi. Yaoundé p.
10. OMT (2005) : Rapport d'évaluation de la situation du tourisme au Cameroun pour la formulation des termes de références du plan directeur, 42p.
11. PREGER J-C, THISSE J-F (2009) : Les enjeux géographiques du développement économique, AFD, Département de recherche, Ferréol (Lyon) p.
12. Repenser la promotion du Tourisme au Cameroun
13. SECHERESSE J., POLIWA R. (2010) : Projet de Compétitivité des Filières de Croissance, Filière Tourisme – Cameroun, Document Final, p.
12. Cameroun Vision 2035 (2009); 66p, Yaoundé.



ANNEXES

ANNEXE I

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE
YAOUNDE I
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



UNIVERSITY OF YAOUNDE I
HIGHER TEACHER'S TRAINING'S
COLLEGE YAOUNDE I
DEPARTEMENT OF GEOGRAPHY

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

THEME : ACTIVITES TOURISTIQUES ET DEVELOPPEMENT SOCIOECONOMIQUE DE L'ARRONDISSEMENT DE YAOUNDE II

Préambule : Ce questionnaire soumis à votre attention a été élaboré dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de recherche portant sur le thème : *Activités touristiques et développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé II*. Il s'adresse particulièrement aux populations locales, aux touristes et aux employés d'établissements touristiques de Yaoundé II afin d'avoir leurs points de vue sur le sujet.

I- IDENTIFICATION DU SITE

Date de l'enquêteN°.....Quartier

II- STATUT DE L'ENQUETE (E)

- 1- Sexe : masculin féminin
 - 2- Age : 18-28 29-39 40-50 plus de 50 ans
 - 3- Statut matrimonial : célibataire marié(e) divorcé(e)
 - 4- Nombre d'enfants :
 - 5- Lieu de résidence : populaire cité résidentiel
 - 6- Niveau d'instruction : pas fréquenté(e) primaire secondaire supérieur
 - 7- profession/secteur d'activité : Fonctionnaire secteur privé Artisanat commerce
- Autres.....

III- CONNAISSANCE DES ACTIVITES TOURISTIQUES

SECTION A : Répartition spatiale et typologie d'activités

- 8- Etes- vous résident de Yaoundé II? Oui Non
- Sinon, quelle est votre fréquence de visite à Yaoundé II ? Journalière hebdomadaire
Mensuelle trimestrielle annuelle
- 9- Connaissez-vous le patrimoine touristique de Yaoundé II ? oui non
- Si oui comment l'appréciez-vous ? Très riche moyennement riche pauvre très pauvre
- 10- Citer avec dates de création et lieux les activités touristiques suivantes :

Types d'activités touristiques	Dates de création et quartiers	Autres
Etablissement d'hébergement		
L'artisanat		
Les cérémonies culturelles		
Les cérémonies religieuses		
Visites de musée		
Restaurants		
Visites d'édifices religieux		
Parc/Zoo		
Sites naturels :		

- 11- Dans quel type de quartier se concentrent ces activités ? cité résidentiel populaire

SECTION B : Visibilité/accessibilité des activités touristiques

- 12- Avez-vous déjà fait du tourisme ? oui non
Si oui, qu'aimez-vous le plus ? Nature culture activités touristiques activités de loisirs
13- Existe-t-il des éléments du milieu naturel capables d'attirer les visiteurs/touristes à Yaoundé II? Oui Non
Si oui, lesquels ? cours d'eau chutes montagnes grottes roche Autres.....
14- Y'a-t-il des activités touristiques qui captivent votre attention dans l'arrondissement de Yaoundé II? Oui non
Si oui, lesquels ?.....
Pourquoi ?.....
15- A votre avis sont-ils accessibles ? oui non
Si oui pourquoi ?.....
Si non pourquoi ?.....
16- Pensez-vous que les activités touristiques de Yaoundé II soient connues à l'étranger ? oui non Sur le plan national ? oui non (si non question 17)
17- A votre avis par quels moyens sont-ils connus? oral radio télévision presse écrite communication des personnes vivant à l'étrier site internet
18- Aimerez- vous visiter le palais de congrès, le mont Fébé, le monastère des bénédictins ou le marché artisanal ? Oui non Pourquoi

SECTION C : Typologie visiteurs/touristes

- 19- Voyez-vous souvent des visiteurs/ touristes dans votre arrondissement ? oui non
Si oui, à quelle fréquence ? Régulière irrégulière très irrégulière
20- Quelle est la provenance des visiteurs/touristes ? locaux arrondissements voisins étrangers camerounais étrangers non camerounais si possible, énumérez quelques nationalités d'origine pour les non camerounais :.....
21- Quels sont les types de touristes qu'on y rencontre : excursionnistes séminaristes hommes d'affaires visiteurs religieux sportifs artistes
Autres (à préciser)
22- Qu'est ce qui attire plus de visiteurs/touristes dans votre arrondissement (choix max)? Hôtels artisanat restaurants congrès événements culturels événements religieux nature bar cabarets boites de nuits terrain de golf événements sportifs parcours vita Autres :
23- Qu'est-ce qu'ils achètent le plus comme souvenirs ?.....

IV- ACTEURS ET STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUES

- 24- Quels sont les principaux acteurs du secteur touristique dans l'arrondissement de Yaoundé ? autorités traditionnelles élites locale élite extérieure population
25- Quels sont les principaux promoteurs des activités touristiques de Yaoundé II? autorités traditionnelles commune élites particulier office du tourisme organisation privé entreprise privé GIC
26- Quels sont les principaux visiteurs des activités touristiques à Yaoundé II ? locaux arrondissements voisins étrangers camerounais étrangers non camerounais préciser les nationalités pour les étrangers non camerounais.....
27- Quelles sont les dépenses qu'ils effectuent dans l'arrondissement ?
28- Quels sont les politiques commerciales de ces activités ? (citer).....

- 29- Lorsqu'on pratique ces activités y a-t-on droit : au confort hospitalité accueil
 respect de l'hygiène salubrité des lieux aux w.c popres service rapide
 produits de qualité

V- CONTRIBUTION DES ACTIVITES TOURISTIQUES AU DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ARRONDISSEMENT DE YAOUNDE II

- 30- Exercez-vous une activité liée au tourisme ? oui non (Si non question 32)
 31- Cette activité nourrit-elle son homme? Oui non
 32- Quelle activité exercez-vous ?.....
 33- A combien estimez-vous votre revenu mensuel ? moins de 35000 35000-55000
 55000-75000 75000-95000 95000-115000 115000-135000 135000-155000
 155000-175000 175000-195000 plus de 195000
 34- A quoi vous servent vos revenus ? voyager investir s'occuper de sa famille
 construire Autres.....
 35- Quelles sont les retombées économiques de ces activités touristiques? Taxes
 emploi direct emploi indirect Autres :.....
 36- Quel est l'impact social de ces activités à Yaoundé II ?.....

 37- Avez-vous déjà eu connaissance d'un projet réalisé par un acteur ? oui non
 Si oui le(s)quel(s).....

VI- CONTRAINTES LIEES AUX ACTIVITES TOURISTIQUES ET PERSPECTIVES

SECTION A : Contraintes

- 38- Quelles sont les principales contraintes des activités touristiques dans l'arrondissement de Yaoundé II? Faible médiatisation insuffisance de sites naturels insécurité
 insuffisance de guides touristiques l'insalubrité la précarité des sites
 insuffisance des agences de voyages Autres
- 39- Est-il facile de se déplacer pour ces lieux ? oui non
 Pourquoi ?.....
- 40- Quels sont les modes de transports les plus utilisés ? le taxi la moto bus
 véhicule personnel

SECTION B : Perspectives

- 41- Selon vous, comment permettre aux activités touristiques de contribuer au développement de l'arrondissement de Yaoundé II ?.....

 42- Pensez-vous que l'aménagement d'un site touristique sur le mont Mbankolo puisse être une bonne initiative dans l'arrondissement ? Oui non
 43- La création de ce site touristique pour la promotion de la diversité naturelle de l'arrondissement peut générer des revenus et améliorer les conditions de vie de la population locale ? Oui non
 44- Quels types de prestations aimerez-vous retrouver dans cet espace ?.....

 45- Par quels moyens aimerez-vous être informés des activités touristiques de cet arrondissement ? Medias Affiche publicitaire Autres.....

 46- Que suggérez-vous pour un meilleur rendement des dites activités touristiques ?

Merci pour votre bonne contribution

ANNEXE II : GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES RESPONSABLES PUBLICS (OFFICE DU TOURISME, MAIRE, RESPONSABLES D'ETABLISSEMENTS)

- 1- Qu'est-ce qu'une activité touristique ?
- 2- Combien y'a-t-il dans cet arrondissement des :
 - Restaurants
 - Hôtels
 - Auberges/ Motels
 - Bars/Cabarets
 - Marché artisanal
 - Musés
 - Infrastructures religieuses
- 3- Qu'est ce qui existait avant et après l'implantation de ces structures ?
- 4- Quelles sont les principales activités touristiques de Yaoundé II ?
- 5- Ces activités attirent t- elles un grand public à Yaoundé II ?
- 6- Qui sont ceux qui fréquentent ces lieux ? Quels sont leurs nationalités et leurs lieux d'habitations ?
- 7- Etes-vous satisfaits du taux de fréquentation de celles-ci ?
- 8- Quels sont les acteurs impliqués dans les activités touristiques dans l'arrondissement de Yaoundé II?
- 9- A combien s'élève les taxes qui leurs sont dus ?
- 10- Quel est le pourcentage de contribution des activités touristiques dans le budget communal?
- 11- Est-ce que les fonds alloués au développement et à la valorisation des activités culturelles, religieuses, infrastructurelles à des fins touristiques sont suffisantes ?
Si oui/non pourquoi ?
- 12- Qu'est-ce que ces activités touristiques apportent au développement socioéconomique de Yaoundé II ?
- 13- Qu'est-ce que ces activités peuvent apporter de plus au développement socioéconomique de Yaoundé II?
- 14- Quels sont les contraintes rencontrées par ces activités au sein de cet arrondissement ?
- 15- D'après vous, qui est appelé à valoriser les activités touristiques?
- 16- Qu'est-ce que la mairie/l'état peut faire pour développer les activités touristiques et permettre leurs contributions au développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé II?

ANNEXE III : GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES RESPONSABLES DES STRUCTURES D'ACTIVITES CONNEXES AU TOURISME DANS L'ARRONDISSEMENT DE YAOUNDE II

- 1- Présenter votre structure (lieu d'implantation, année de création, société anonyme, fonctionnement)
- 2- Quelle est l'infrastructure touristique la plus proche de votre site ?
- 3- Quelle relation entretenez-vous avec cette structure touristique ?
- 4- Quel avantage avez-vous en fonctionnant proche de cette structure touristique ?
- 5- D'où viennent vos principaux clients ? Et quelles sont leurs principales heures de visite ?
- 6- En plus de votre structure, citez d'autres activités sociales et économiques dont l'existence est liée au fonctionnement de l'infrastructure touristique ?
- 7- Quelle est leur importance pour la société et l'économie ?
- 8- Depuis quand exercez-vous cette activité ?
- 9- Cette activité est-elle rentable ?
- 10- Que faites-vous avec les revenus de cette structure ?
- 11- A quels moments de l'année tourne-t-elle à merveille ? Pourquoi ?
- 12- Cette activité vous a-t-elle permis de créer une autre ? citez.
- 13- Quel sont vos recettes/revenus journaliers/ hebdomadaires/semestriels ?
- 14- Etes-vous satisfait de vos revenus? Pourquoi ?
- 15- Avez-vous une activité parallèle? Laquelle ? Pourquoi ?
- 16- Avez-vous une activité complémentaire? Laquelle ? Pourquoi ?
- 17- Combien d'emplois avez-vous déjà créés jusqu'aujourd'hui dans le domaine du tourisme ? Citez-les
- 18- Quels sont les problèmes auxquels vous faites face ? Leurs solutions.
- 19- Quels sont les moyens pris par les acteurs touristiques pour résoudre vos problèmes ?
- 20- Souhaiteriez-vous continuer à exercer cette activité ? pourquoi ?
- 21- Selon vous quels sont les activités sociales et économiques qui peuvent tourner avec la création d'un hôtel, d'un centre artisanal ?
- 22- Quelles sont les raisons qui expliquent l'échec des activités touristiques ?

ANNEXE IV : GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES RESPONSABLES D'ETABLISSEMENTS TOURISTIQUES

- 1- Présentez votre structure
- 2- Où se situe votre structure ? En quelle année a-t-elle été créée ?
- 3- Quelle(s) est (sont) les activités que vous pratiquez dans votre établissement ?
- 4- Quelles sont les activités collées à l'existence de votre structure ?
- 5- Quelles sont les routes créées du fait de l'existence de votre structure ?
- 6- Qu'est-ce que ces routes ont apporté au développement de l'arrondissement de Yaoundé II ?
- 7- Avez-vous un service de transport ? Que transporte-t-il ?
- 8- D'où viennent vos approvisionnements en produits alimentaires (tous vos produits)
- 9- Qu'est ce qui existait sur le site de votre structure avant son implantation ?
- 10- Qu'est ce qui a été créé après l'implantation de votre structure comme infrastructure sociale et économique ?
- 11- Qui sont ceux qui fréquentent le plus votre établissement et quels sont leurs nationalités?
- 12- Combien de visiteurs avez-vous en moyenne par semaine? Par mois ?
- 13- Qu'est-ce que votre structure a apporté au développement social et économique de cet arrondissement ?
- 14- Combien d'employés avez-vous ?
- 15- Quel est l'intervalle des revenus des employés de votre établissement ?

ANNEXE V : GUIDE D'ETRETIEN POUR LES TOURISTES

- 1- Sexe, nationalité
- 2- Pour venir au Cameroun avez-vous eu recours à des agences de voyages ? Pourquoi ?
- 3- Où logez-vous ? Pourquoi ?
- 4- Où prenez-vous votre repas ? Pourquoi ?
- 5- Qu'est-ce qui vous attire à Yaoundé II ?
- 6- Connaissez-vous les activités touristiques de l'arrondissement de Yaoundé II ?
- 7- Quelles sont les activités touristiques que vous connaissez à Yaoundé II ?
- 8- Quelles sont vos impressions face à la diversité touristique de cet arrondissement ?
- 9- Quelles sont les principales activités qui sont vos sources de dépenses ?
- 10- Quels sont les objets de souvenirs que vous achetez le plus ?
- 11- Combien d'hôtels connaissez-vous ? Restaurants ? Musées ?
- 12- Etes-vous satisfait du service rendu dans ces structures ? Pourquoi ?
- 13- Quelles sont les problèmes de ces structures ?
- 14- A votre avis que faut-il faire pour valoriser ces activités touristiques ?

ABSTRACT

The offer and the demand is a system which promotes the development of tourism infrastructures, is infact of the touristic industry. It includes a set of activities that promotes the social and economic growth of activities in the area of Yaounde II. This study aims to present the tourist activity as a lever for the socio-economic development in the surroundings of Yaounde II. The surveys on the field associated with the collection of data relating to the tourism activity in our area of study have helped to evaluate the level of involvement of the activities to the socio-economic development of the arrondissement of Yaoundé II.

The touristic activity of the locality offers a diversified and offers comprising: accommodation, catering, leisure activities, the benefits of the tourism agencies. These promotes the growth of the tourism demand that is manifested by a number of arrivals constantly increasing. The tourist infrastructures put on foot have a considerable contribution in terms of income and foreign exchange to the economy of the subdivision. They have also fostered the creation of several jobs : direct, indirect, inferred that improve the living conditions of the local populations.

However, the difficulties related to the insecurity and qualifications of personnels slows down the proper functioning of the economic activity. These require the taking of measures to strengthen and make more effective the benefits of tourism activities for : the increase of local tourism demand, adapt business strategies and marketing that can attract more international tourists that residents of the subdivision and also create jobs or partnerships with the defense sector to secure the tourist spaces.

Key words: touristic activities, social development, economic development, local development, Yaoundé II

RESUME

L'offre et la demande est un système qui favorise le développement des infrastructures touristiques et de ce fait de l'industrie touristique. Elle comporte un ensemble d'activités qui favorise l'accroissement des activités économiques et sociales dans l'arrondissement de Yaoundé II. Cette étude vise à présenter l'activité touristique comme levier de développement socioéconomique dans l'arrondissement de Yaoundé II. Les descentes sur le terrain associés aux collectes des données relatives à l'activité touristique dans notre zone d'étude ont permis d'évaluer le niveau d'implication des activités au développement socioéconomique de l'arrondissement de Yaoundé II.

L'activité touristique de la localité propose une offre diversifiée comportant : l'hébergement, la restauration, les activités de loisirs, les prestations des agences de tourisme. Celles-ci favorisent l'accroissement de la demande touristique qui se manifeste par un nombre d'arrivées sans cesse croissant. Les infrastructures touristiques mises sur pied ont un apport considérable en termes de recettes et de devises à l'économie de l'arrondissement. Elles ont aussi favorisé la création de plusieurs emplois directs, indirects, induits qui améliorent les conditions de vie des populations locales.

Toutefois, les difficultés liées à l'insécurité et à la qualification du personnel entravent le bon fonctionnement de l'activité économique. Celles-ci imposent la prise des mesures pour renforcer et rendre plus efficace les prestations des activités touristiques pour : augmenter la demande touristique locale, adapter les stratégies commerciales et de marketing qui puissent attirer plus de touristes internationaux que des résidents de l'arrondissement et aussi créer des emplois ou des partenariats avec le secteur de la défense pour sécuriser les espaces touristiques.

Mots clés : activités touristiques, développement social, développement économique, développement local, Yaoundé II